TEMPERATURE

Bulletin d'après le thermomètre de HEARN & HARRISON, No 1640 et 1642 rue Notre-Dame.

Maximum aujourd'hui 17
Maximum l'an dernier 25
Minimum aujourd'hui 5
Minimum l'an dernier 5

La Patrie

Pronostics pour les prochaines vingt-quatre heures.



Toronto, 12.— Te[illegible]id, un peu de neige. Jeudi, ver[illegible] nord, temps froid.

23E ANNEE—No 295—HUIT PAGES — MONTREAL, MERCREDI, 12 FEVRIER 1902 — LE NUM[illegible]O : UN CENTIN

Conseil Législatif
Ajuilo
300a

"ABOLISSONS LES PREJUGES"

S'écrient les principaux orateurs entendus au banquet offert à l'échevin Laporte hier soir

IMPORTANTS PROJETS ENONCES PAR LE PRESIDENT DE NOTRE COMMISSION DES FINANCES

Une belle fête.—Un auditoire idéal



M. Damasse Masson proposant la santé de M. l'échevin Laporte.

Si la direction des affaires publiques expose aux attaques cruelles et aux sacrifices incessants, la conscience du devoir accompli et les témoignages de reconnaissance doivent en maintes circonstances dédommager des peines endurées et remonter le courage qui se surprend parfois à hésiter devant l'ingratitude de la tâche immense.

C'est ainsi que M. l'échevin Laporte peut à bon droit se féliciter du banquet que lui ont offert les citoyens de la division Centre de Montréal, et auquel s'étaient donné rendez-vous les représentants les plus accrédités de la politique, du barreau, du commerce et de l'industrie.

Le nombre des invitations à ce banquet avait été limité à 200. Personne ne manquait de ceux qui réussirent à se procurer un billet et les tables étaient aussi joliment garnies de convives que de fleurs, de bons vins, d'excellentes choses à déguster.

A la table d'honneur se remarquaient aux côtés de M. l'échevin Laporte, les deux présidents du banquet, M. Damase Masson, président de la Chambre de Commerce, et M. Henry Miles, ex-président du Board of Trade, puis l'honorable E. J. Flynn, Son Honneur le maire Cochrane, M. F. D. Monk, le sénateur Dandurand, le sénateur Béique, l'honorable D. Rolland, M. L. E. Geoffrion, J. A. Descarries, C.R., Alex. McFee, président du Board of Trade, les échevins Ames, Louis Payette, L. A. Lapointe, Nap. Giroux, Ed. Chaussé, docteur E. G. Dagenais, E. N. Hébert, S. D. Vallières, F. Robertson, Geo. W. Sadler, le Rév. J. Edgar Hill, D.D., MM. W. J. Proulx, Damien Lalonde, L. G. A. Cressé, C.R., Emile Fontaine, Joseph Normandin, Omer Baillargeon, Félix Mercier, Octave Généreux, J. C. Rose, F. Sauvage, L. F. Larose, J. A. Michaud, J. Hoofstetter, L. J. Tarte, F. X. Lavigne, Fred. Tremblay, Donat Brodeur, A. P. Simard, L. L. A. Surveyer, ex-éch. C. F. Smith, Ernest Bélanger, Elzéar Bélanger, G. Boivin, F. R. Deschamps, A. Raza, Em. St-Louis, J. A. Déniger, James Rodger, D. W. Ross, Joseph Courtois, ex-échevin T. Charpentier, docteur C. A. Daigle, Fortunat Bourbonnière, Joseph Fortier, W. J.



M. Henry Miles secondant la santé de M. l'échevin Laporte.

White, C.R., bâtonnier du barreau de Montréal ; F. D. Shallow, G. B. Burland, lieut.-col. H. Burland, H. H. Curtess, E. H. Copland, David Watson, James Coristine, C. E. Allan, J. A. Martin, Chas S. J. Phillips, W. S. Laflamme, Lionel J. Smith, Charles H. Catelli, Hal. B. Brown, Peter Putnam, G. Sumner, H. E. Lemay, commissaire du port ; ex-éch. J. R. Savignac, ex-éch. A. Gagnon, Frank J. Curran, J. C. Lamothe, Robert Reford, Alphonse Racine, commissaire du port ; J. B. Learmont, John Turnbull, E. Charlier, M. Garand, Maurice E. McLoughlin, W. A. Coates, William I. Gear, F. W. Evans, W. D. Metcalfe, Thos. Harling, L. A. Nadeau, W. S. Laflamme, E. L. Ethier, J. P. Mullarkey, J. Lamoureux, Joseph Ward, J. A. Vaillancourt, J. H. Nault, J. B. A. Martin, Ernest Lemire, J. A. Martin, Ovila Bourdon, L. J. D. Papineau, L. A. Delorme, Joseph Ethier, N. E. Shover, R. Chartrand, E. LeBel, A. Zénon Morin, M. Langlois, C. E. Allan, J. N. Duhamel, U. Garand, F. R. Deschamps, James Rodger, D. W. Ross, Jos Normandin, Joseph Courtois, Alex. Desmarteau, A. Normandin, J. W. Harris etc.

Après l'exécution du menu, le premier verre de champagne se vide à la santé du Roi, puis M. Damase Masson propose le toast à l'hôte de la soirée. Le président de notre Chambre de Commerce retrace brillamment la carrière de M. l'échevin Laporte, de ce "self made man" arrivé au summum de la considération de ses concitoyens ; il le montre directeur de la maison Laporte, Martin & Cie, fondateur de l'Alliance Nationale, sauveur des actionnaires de la Banque Jacques-Cartier et fondateur de la Banque Provincial, directeur de la plupart de nos associations d'affaires et de bienfaisance. Les citoyens de Montréal savent ce qu'il a déjà fait au conseil de ville et doivent également compter sur lui à l'avenir.



Son Honneur le maire Cochrane répondant à la santé du conseil de ville de Montréal.

M. HENRY MILES

seconde en anglais la santé de M. l'échevin Laporte et déclare son embarras de rendre justice aux éminentes qualités de M. Laporte. "Nous sommes ici afin d'exprimer notre reconnaissance à l'un de nos meilleurs citoyens, dit-il ; M. Laporte a été appelé à la tête de nos finances à une époque exceptionnelle et s'y est fait remarquer par son habileté. Les hommes d'affaires ont su apprécier ses services et sont heureux de lui rendre hommage ce soir."

M. J. A. DESCARRIES, C.R.

qui a connu M. Laporte dès l'enfance, le montre s'instruisant lui-même après les heures de manufacture à laquelle il fit son apprentissage de la vie, s'employant au commerce, arrivant à Montréal en 1870, fondant la maison Laporte, Martin et Cie., devenant tour à tour président de l'Association Saint-Jean-Baptiste, fondateur de l'Alliance Natignale, et directeur de nos principales organisations de commerce, d'industrie, de construction, d'assurance et de patriotisme.

M. L'ECHEVIN LAPORTE

se lève au chant du "For he is a jolly good fellow" et s'excuse d'abord de ne pouvoir se faire entendre de toute la vaste salle. Il est exténué de fatigue et a de fait perdu sa voix pour en avoir voulu trop gagner aux élections.

Nous donnons ci-après le texte de plusieurs passages du discours de M. Laporte à cause de l'importance des projets qui y sont énumérés. M. Laporte remercie d'abord ses amis, les organisateurs du banquet et les journaux, et attaque des sujets de la plus grande gravité :

Nous avons réorganisé les services de l'Hôtel de Ville en introduisant parmi le personnel la discipline, la régularité, l'ordre et la ponctualité du haut en bas de l'échelle administrative.

Il faut envisager notre tâche, messieurs, dans toute sa grandeur.

L'importance de notre ville, son développement progressif et régulier méritent que nous apportions toute notre attention à son gouvernement municipal. Si nous considérons que le dernier recensement donne à Montréal, une population de 268,000 habitants, nous serons tous d'accord pour convenir que les vieilles méthodes administratives d'il y a vingt ans doivent faire place à des conceptions nouvelles et qu'il nous faut savoir marcher avec le progrès.

La ville de Montréal fait grand honneur à notre pays, messieurs. Son développement commercial et industriel, qui a été merveilleux depuis un demi-siècle, n'est pas son seul titre de gloire. Ce qui fait l'admiration de nos voisins et des étrangers qui nous visitent,



M. le sénateur Dandurand proposant la santé du Canada.

ce sont nos admirables institutions de charité, nos nombreux hôpitaux, nos maisons d'éducation, nos écoles élémentaires comme nos grandes universités, nos églises et nos temples qui placent notre ville au rang des premières cités du continent américain. Les Etats-Unis qui possèdent des institutions remarquables, envoient néanmoins chez nous, un nombre consiaerable de jeunes étudiants, qui viennent ici chercher l'enseignement de nos maitres et la science de nos professeurs.

Montréal est donc à la fois la première ville commerçante du Canada, et la cité bénie qui marche en tête de la civilisation sur les rives du St-Laurent.

La richesse foncière sur laquelle repose



M. J. A. Descarries, maire de Lachine, secondant la santé de M. l'échevin Laporte.



M. l'échevin Laporte répondant à la santé de "notre hote".

notre crédit, s'élève à environ $188,000,000, dont $150,000,000, sont imposables et payent des taxes à la Corporation. Aussi notre budget est-il considérable, puisque cette année, pour nos dépenses ordinaires et travaux permanents, il atteint $3,570,000, sans compter un pouvoir d'emprunt de $238,000, et que l'année prochaine, en 1903, ce budget dépassera 4 millions de dollars, chiffre aussi important que celui du budget de toute la province de Québec.

Aussi notre devoir est-il d'activer la marche du progrès. Nous devons unir nos efforts pour que notre grand havre soit outillé sur le modèle des grands ports américains et qu'il possède enfin des élévateurs et des entrepôts permanents si ardemment réclamés par nos exportateurs et notre haut commerce.

Notre conseil de ville sera prochainement consulté relativement à la construction d'un pont sur le Saint-Laurent. Je me permets d'exprimer l'opinion qu'il ne devra pas se désintéresser de ces grands travaux qui contribueront à augmenter la population de notre ville ainsi que la valeur de sa propriété foncière.

LES FINANCES

Une de mes préoccupations les plus graves est celle d'assurer le fonctionnement de notre système financier sur les bases les meilleures et les plus sûres. Il nous faudra, en vue d'augmenter nos ressources, sans nouveaux impôts sur la propriété foncière, étudier les organisations financières des villes américaines de même importance que Montréal et

(Suite à la 5e page)

Commission du Port

MM. Reford, Crathern et Torrance attaquent M. Geoffrion pour ses déclarations à la Chambre de Commerce

Le rapport de la mission Torrance n'est pas encore prêt

Comme un journal anglais le faisait pressentir hier soir, M. Geoffrion a subi ce matin à la Commission du Port un petit assaut combiné de la part de trois commissaires toujours à l'avant-garde pour ces sortes de raids. Mais M. Geoffrion n'en a pas été intimidé.

Sur la fin de la séance, M. Reford, profitant d'une occasion fournie par une question de M. Geoffrion au président, interpelle son collègue au sujet des observations que celui-ci aurait faites à la dernière séance de la Chambre de Commerce de Montréal. M. Reford est fâché qu'on y ait discuté sur les lenteurs de la Commission du Port et il adjure M. Geoffrion de dire ce qu'il veut.

M. Crathern prenant la parole à son tour, sort de sa poche une coupure de journal contenant une traduction du compte-rendu de l'incident de la Chambre de Commerce. Il lit les noms des membres qui composent le comité spécial qui a été formé à cette séance pour s'occuper de la question des retards apportés par les commissaires, et trouve que la Chambre de Commerce se mêle de choses qui ne la regardent pas.

M. Torrance appuie ses deux collègues et affirme que le ministre des Travaux Publics est seul cause et responsable des retards. Les commissaires ont fait leur devoir ; ils ont bien travaillé.

Il demande au président de faire lire certaines pièces de correspondance sur ce sujet. C'est une demande de renseignements sur les actes de la Commission du Port pour établir qu'on a fait du travail depuis un an. Cette lettre est signée par MM. Torrance et Crathern.

Le secrétaire y répond par un état chronologique des procès-verbaux de la commission depuis le printemps dernier.

M. Geoffrion ne se laisse pas démonté par cette attaque soudaine. Il maintient l'opinion qu'il a souvent exprimée sur les lenteurs de la commission. Il ne sait s'il doit attribuer cet état de choses à l'opposition faite par certains intérêts privés ou politiques, mais l'affaire est claire. La commission s'est attardée inutilement, en plus d'une circonstance, à des discussions oiseuses.

M. Racine affirme le droit de la Chambre de Commerce de discuter la question et même d'en confier l'étude à un comité spécial.

M. Hodgson défend et justifie M. Geoffrion.

M. Cochrane dit qu'il vaut mieux agir que parler.

La discussion est encore alimentée par un télégramme reçu de la Steel Elevator Co., disant que M. Webber, absent ces jours derniers, sera à la disposition des commissaires pour communiquer par télégraphe aujourd'hui.

M. Webber est cet ingénieur que l'hon. M. Mackay a proposé à l'acceptation du ministre qui a donné une réponse favorable.

Cette proposition a été faite en vertu d'une motion de M. Geoffrion en date du 23 décembre dernier et à laquelle le président n'a donné suite qu'après le temps des fêtes.

La tempête qui menaçait de mal tourner s'est cependant apaisée et la motion de censure contre M. Geoffrion qu'on tenait, toute prête, dit-on, est restée dans la poche de son auteur présumé.

L'affaire reviendra lundi prochain, en même temps que le rapport de la mission Torrance, qui n'est pas encore prêt.

—Le maire Cochrane a pris ce matin, possession de son siège à la droite du président. Il a reçu les félicitations de ses collègues.

—M. Crathern a proposé une motion pour autoriser une députation d'aller demander aux ministres pour Montréal, le traitement privilégié que le gouvernement fédéral accorde à la Commission du port de Québec en assumant le paiement des intérêts de sa dette.

M. Torrance et M. Reford appuient cette proposition.

MM. Racine, Geoffrion et Hodgson protestent que Montréal n'a pas besoin de mendier encore le paiement des intérêts quand on lui prête le capital.

Après quelque discussion, M. Crathern retire sa motion.

LA RESSOURCE

Pour couper court aux suites souvent terribles d'un refroidissement, nous n'avons que le BAUME RHUMAL, mais nous l'avons. 295-2

La Corporation de l'Université McGill s'est réunie hier après-midi. Les degrés de M.D.C.M. ont été conférés à MM. J. A. Crozier, Stafford K. Harvie et F. H. McCarthy. Le degré de B. A. a été conféré à M. Victor Brown.

LA NOURRITURE FERA CELA

Un homme de 60 ans rétabli

La nourriture qui rendra la vigueur de la vie à un homme de soixante ans vaut la peine d'être connue.

M. Charles T. Allen, 5306 rue Master, Philadelphie, Pa., dit : Il y a cinq ans, lorsque j'avais cinquante-neuf ans, un ami me conseilla d'adopter la farine d'avoine pour mon déjeuner à la place du pain blanc.

Je suivis ce conseil avec quelque profit, mais j'étais encore troublé de faiblesse du cœur et de débilité générale, ayant besoin de remèdes de temps en temps ; les intestins étaient aussi affectés considérablement. Il y a environ six mois, pendant que j'étais encore malade et très faible, je commençai à faire usage du Grape-Nuts Food et je remarquai bientôt un changement dans ma santé géyérale et la disparition graduelle des symptômes défavorables. Les palpitations du cœur cessèrent et une nouvelle sensation de vigueur se manifesta sous plusieurs formes Je n'eus plus besoin de toniques, les intestins devinrent réguliers les nerfs se calmèrent et je parus être retourné dans une grande proportion à la vigueur de l'âge mûr. J'ai aussi gagné en chair, mon poids ayant augmenté de 137 à 181 livres.

Vous pouvez employer mon nom si vous le désirez pour la publication de ce témoignage volontaire." 295-1

LORD DUFFERIN EST MORT

Il a fourni une belle carrière d'homme d'Etat

Il fut nommé Gouverneur du Canada en 1872 par Gladstone et a toujours eu de chaudes sympathies pour notre race.—A travers sa vie publique

Londres, 12. — Le marquis de Dufferin, ex-gouverneur général du Canada, qui a occupé un grand nombre de situations diplomatiques élevées, au service de l'Angleterre, est décédé ce matin à 6 h. 25, à Clandeboye, comté de Down, Irlande.

Lord Dufferin était malade depuis longtemps. Il a rendu le dernier soupir après avoir passé la nuit privé de connaissance.

Lord Dufferin ne s'était jamais remis complètement du choc qu'il avait éprouvé à la mort de son fils, lord Ava, dans le Sud-Africain. La faillite de la "London & Globe Finance Corporation" et d'autres compagnies dont il était directeur l'ont aussi profondément affecté.

A l'exception de son fils le plus jeune, lord Hamilton Temple Blackwood (qui est dans le Sud-Africain avec son régiment, le 9e Lanciers), toute sa famille était réunie à son chevet.

Lord Clandeboye, le fils aîné, commis au Foreign Office, et qui a épousé Mlle Florence Davis, de New-York, hérite du titre.

Les funérailles de lord Dufferin seront privées. Les restes seront enterrés le 15 courant dans le cimetière de Clandeboye.



Lord DUFFERIN

Le très honorable Frederick Temple Blackwood, comte de Duferin, est né à Florence en 1826. Sa mère était la petite-fille du fameux et brillant orateur et dramaturge Richard Sheridan. Le futur gouverneur général du Canada fit ses études à Eton (Oxford). Il voyagea dans le sud de l'Irlande et en publia ses impressions. Il hérita de son titre actuel étant encore dans sa minorité. D'une nature studieuse et d'une intelligence ouverte et vive, il se mit à étudier spécialement les questions de propriété foncière et de l'émigration irlandaise. A la Chambre des Lords, comme dans ses lettres au "Times" et dans des brochures et des discours, il conquit vite une autorité en ces matières. Lord Dufferin attira ainsi le regard des hommes d'Etat dirigeants. Et en 1855, lord Russell le nomma attaché spécial pour une mission à Vienne. En 1860, il est envoyé par lord Palmerston comme commissaire anglais en Syrie. En 1860, il fut chargé de proposer à la Chambre des Lords l'adresse en réponse au discours de Sa Majesté qui annonçait la mort du prince Albert, époux de la reine Victoria. Lord Dufferin prononça à cette occasion un discours admirable de forme littéraire et de sentiment délicat. Il épousa en 1862 Mlle Hamilton et fut fait chevalier de Saint-Patrice en 1863 et lord lieutenant du County Down (Irlande) en 1864. La même année, il fut nommé sous-secrétaire d'Etat pour les Indes et en 1866 sous-secrétaire de la guerre. En 1868, M. Gladstone le nomma chancelier du duché de Lancaster, maitre général des comptes et conseiller privé. En 1872, lord Dufferin fut nommé gouverneur général du Canada par le gouvernement Gladstone.

La nouvelle de la nomination de lord Dufferin au poste si important alors comme aujourd'hui de gouverneur général du Canada fut accueillie avec joie par toute l'Angleterre et reçut même l'éloge des adversaires politiques du noble lord. La ville de Belfast (Irlande) donna à lord et à lady Dufferin un grand banquet. Lord Dufferin y prononça un discours d'une superbe éloquence où il décrivait d'avance les beautés de notre sol, l'abondance de nos ressources et la grandeur de notre avenir national.

Lord Dufferin fut reçu officiellement à Ottawa par les chefs du gouvernement et se rendit aussi à Prescott et à Laprairie où étaient installés des camps de régiments canadiens. A Laprairie, le nouveau représentant de Sa Majesté charma nos compatriotes en répondant en français à l'adresse qui lui fut présentée.

De fait, lord Dufferin parlait le français avec le plus pur accent parisien.

Le nouveau gouverneur général du Canada et sa noble épouse gagnèrent vite les sympathies et l'affection des Canadiens, sans distinction de race ni de religion. Ils se faisaient un plaisir d'assister à des réunions anglaises comme



Lady DUFFERIN

françaises, de visiter les établissements catholiques aussi bien que les institutions protestantes. Lord Dufferin, on peut le dire à son honneur, sut se mêler à notre population, faire connaissance avec elle et apprendre ainsi à l'aimer et à la respecter.

De plus, lord et lady Dufferin s'entendaient à merveille à faire les honneurs de leur maison vice-royale.

Lord et lady Dufferin visitèrent ensuite les principales villes de l'Ontario et de Québec. La même année, en 1872, lord Dufferin inaugura la statue de la reine Victoria érigée sur le carré Victoria, à Montréal. A cette occasion il fit un discours dans ce français exquis dont il avait le secret et où il loua l'œuvre de civilisation accomplie par la France en Amérique.

Lord et lady Dufferin firent la même année un voyage dans les Provinces Maritimes où ils reçurent les hommages mérités et les acclamations de la population entière.

En vérité, la popularité du nouveau gouverneur-général allait toujours croissant et devait lui créer une place de choix dans le cœur de tous les Canadiens.

Survint alors l'affaire scandaleuse du Pacifique et, à sa suite, la motion accusatrice de Huntingdon, la nomination de la commission royale, l'enquête parlementaire, le rapport désastreux pour le gouvernement de sir John MacDonald et finalement la chute de celui-ci.

Lord Dufferin fut en butte à certaines attaques, au milieu de cette crise politique. Mais aujourd'hui, que les passions sont éteintes, l'opinion reconnait que l'attitude de lord Dufferin fut alors d'accord avec la constitution.

Notre gouverneur général continuait d'être l'objet des manifestations les plus amicales de toutes les parties du pays. Son érudition, sa riche culture littéraire, ses manières distinguées, son éloquence naturelle en faisaient un personnage choyé.

Ainsi, il répondait avec une égale facilité à des adresses présentées par les grandes maisons d'éducation et les universités. Il parlait tour à tour en anglais, en français, en latin, en grec, tant il avait un talent réel pour les langues.

En 1875, lord et lady Dufferin firent un voyage en Angleterre et en Irlande où ils furent accueillis avec joie. De retour au Canada, Leurs Excellences allèrent visiter la Colombie britannique.

Après six années à peine passées au milieu de nous, le plus brillant, le plus sympathique, le plus populaire peut-être de nos gouverneurs généraux nous quitta en 1878. Lord Dufferin fut nommé ensuite vice-roi des Indes et ambassadeur à Paris. Son éloquence et son beau parler français rehaussèrent le prestige de l'ambassade anglaise en France.

POUR AMASSER DE L'ARGENT il est nécessaire d'avoir le cerveau libre et dégagé, d'avoir du sang froid et des nerfs vigoureux. Les Pilules de Milburn pour le Cœur et les Nerfs rendent le cerveau vigoureux et lucide, renforcissent les nerfs et font disparaître toutes les affections du cœur, des nerfs et du cerveau. (12)

MORTE DE BRULURES

La jeune Evelyn Porter, de la rue Magdalen, qu'on avait transportée à l'hôpital Général, à la suite de l'effroyable accident, dont nous racontions les détails, dans la "Patrie" d'hier, à succombé à ses blessures, ce matin, à 2.30 heures. Le coroner McMahon, instruit de cette mort, ouvrira une enquête aujourd'hui.

L'Huile Jane d'Hagyard est bonne pour l'homme ou la bête. Elle guérit les douleurs, réduit les enflures, adoucit l'inflammation, guérit les coupures, les brûlures, les contusions, les entorses et l'engourdissement des membres, etc. (16)

HONORABLEMENT ACQUITTE

Arthur Pepin, arrêté il y a quelques jours, sous une accusation de vol, a été honorablement acquitté, hier en cour de police.

IL SAUVE MEME A LA ONZIEME HEURE

Le Céleri Composé de Paine donné une nouvelle vie à des hommes et à des femmes déclarés incurables

Sauver la vie est une grande et glorieuse entreprise, c'est le travail le plus noble et le plus saint que l'art humain peut accomplir.

Le Professeur Edward E. Phelps, M. D., L.L.D., le grand et éminent médecin, quand il découvrit son merveilleux Céleri Composé de Paine, dota le genre humain d'un restaurateur de la santé, que depuis plusieurs années, désiraient ardemment un grand nombre de personnes. Les recherches du grand médecin sur le système nerveux et les maladies telles que la débilité nerveuse, la paralysie, la névralgie, le rhumatisme, les troubles du foie et des rognons l'amenèrent à sa merveilleuse découverte. Le Céleri Composé de Paine a été expérimenté par les médecins et n'a jamais manqué de combler leur attente. Il a guéri des cas désespérés même à la onzième heure, et il a apporté la joie et le bonheur dans plus d'une demeure.

Si vous combattez encore contre la maladie et la souffrance, cher lecteur, essayez cet excellent remède ; nous vous assurons qu'il vous donnera satisfaction sous tous rapports. 295.1

M. Aldéric Beaulieu a été élu maire de la municipalité de St-Laurent, comté de Jacques-Cartier, hier soir. Ses nombreux amis lui ont fait une sympathique démonstration à cette occasion, et parmi les personnes présentes on remarquait MM. François Deguire, ex-maire ; Auguste Jasmin, ex-maire ; Xavier Beaulieu, conseiller ; M. Lecavalier, conseiller ; Henri Legault, président de la commission des écoles ; M. le notaire Gédéon Jasmin, Auguttin Crevier, Joseph Jauson et plusieurs autres.

UN SUJET DE REFLEXION

Un sujet qui demande considération et une réflexion sérieuse, c'est le choix d'un pharmacien recommandable et compétent chez qui vous pouvez toujours aller avec la confiance que vos prescriptions seront fidèlement et honnêtement remplies.

Si vous n'avez pas encore choisi celui qui remplira vos ordres à l'avenir, nous vous demandons de nous essayer. Nos drogues et remèdes sont les plus purs et nos prix sont les plus bas.

REND LA SANTE AUX MALADES

Le Céleri Composé de Paine, le meilleur remède de famille et le plus grand remède au monde, rend la santé aux malades. Les milliers de témoignages reçus des principaux citoyens canadiens prouvent qu'aucun autre remède ne peut chasser aussi sûrement la maladie. Le Céleri Composé de Paine guérit d'une manière permanente le rhumatisme, la névralgie, les maladies du foie et des rognons, et enlève toutes les impuretés du sang. Notre stock de Céleri Composé de Paine est toujours frais ; venez en acheter chez nous.

1882 rue Ste-Catherine, Montréal
L. A. BERNARD, pharmacien.
226-1-5-8-12-15-19-22-26

Les Fetes Carnavalesques

Elles se terminent brillamment au Montagnard hier soir—Notre club de polo canadien à Montréal—Les joutes de hockey de la semaine—Le championnat de la lutte à Montréal—Pillsbury et Marshall font bonne figure—Notes diverses.

LE PATIN

LA FIN DU CARNAVAL AU MONTAGNARD
ELLE EST MARQUEE D'UN SUCCES A NUL AUTRE PAREIL

Nous n'avons que des félicitations bien sincères à adresser à nos amis du Montagnard pour leur fête carnavalesque d'hier soir au patinoir. La foule qui s'était transportée nombreuse à cet endroit, en est revenue tout à fait enchantée. De fait le cachet tout particulier de magnificence et d'originalité qu'offrait à nos yeux ce spectacle éblouissant restera longtemps gravé dans notre mémoire et nous fera conserver un excellent souvenir du mardi gras de l'année 1902. Les organisateurs de ces joyeux passe-temps avaient à cœur le succès plein et entier de leur entreprise. Ils ont vu leurs espérances se réaliser, aussi nous nous faisons l'écho des centaines de personnes présentes pour les en féliciter et leur demandons de répéter si possible avant que la saison ne prenne fin, ces fêtes joyeuses qui habituellement réunissent la jeunesse chic du tout Montréal.

Voici les noms des patineuses et des patineurs:

MESDEMOISELLES

A. Allard, danseuse ; E. Burman, la nuit ; B. Burman, venus ; R. Burman, égyptienne ; E. Boisseau, princesse ; F. Bélanger, soldat ; R. Blais, fantaisie ; E Burns, fantaisie ; S. Brunet, reine ; L. Barcham, bohémienne ; A. Chaput, reine ; E. Chabot,s porting girl ; T. Chaput, l'été ; F. Cadieux, dude ; A. Cyr, sporting girl ; S. Corrigan, belle de nuit ; N Corrigan, arlequine ; C. Cyr, espagnole ; B. Carter, danseuse ; B. Cusson, blue bells ; L. Corbett, sporting duchesse ; L Cusson, danseuse.

M. Dionne, reine ; M. Duchesnay, duchesse.

M. Ferguson, fantaisie ; A. de Foy, princesse ; Alb. de Foy, marchande ; A. Forest, été.

E. Guyot, reine ; A. G. Beau, épousée ; M. Guyot, princesse ; A. Gagnon, acrobate ; C. Guertin, paysanne ; B. Guy, newyorkaise ; R. Goodman, italienne ; E Gagnon, costume royale ; E. Garièpy, princesse.

C. Hudon, bouffonne ; A. Heneault, princesse ; A. Hébert, arlequine.

J. Kemp, fleuriste ; A. Kellyt, domino B. Kehr, ragtime sal.

A. Lessard, italienne ; B. Larose, reine du Montagnard ; G. Latour, domino rose ; C. Legault, bébé rose ; D. Lebire, été ; B. Lebire, bébé bleu ; V. Lalonde marguerite ; L. Lalonde, bébé rose ; G. Lesage, musicienne ; A. Lavallière, dude ; A. Landry, amazone ; A. Lalonde, soldat.

A Maranda, beauté espagnole ; J. Morrisson, gipsy ; C. Moretti, raquetteuse ; A. Moretti, fleur des bois ; L. Moretti, bohémienne ; A. Moretti, fleur des champs ; K. A. Mitchell, indienne ; A. Martin, aurore.

P. Nantel, reine des roses.

M. Ouimet, grande dame.

B. Pearson, cantinière ; A. Pearson, sporting girl ; A. Piché, ambulancière ; Ida Page, danseuse ; M. A. Paradis, flore.

B. Quinn, amazone.

D. Redick, matelot ; M. Rothchild, as de cœur ; E. Ritchot, négresse.

L. Ship, lady of the lake ; A. Ship, type ; E. Serviss, veuve ; T. St-Michel, veuve ; O. St-Jean, princesse.

A. Théoret, japonaise ; A. Thyer, espagnol

M. J. Vipond, florodora.

K. Woods, america ; L. Watts, été.

MESSIEURS

Archambault, pierrot ; R. Allard, prince ; F. Alain, dude ; A. Albert, américain.

G. T. Bryan, trompette ; R. Boivin, pierrot ; J. Bergeron, dude ; E. Boivin officier espagnol ; A. Bérubé, cowboy ; J. Bernard, juif ; A. Bernier, faust ; R. Blanchard, police ; H. Butteris, type ; M. Brunet, épicier ; F. A. Bérubé, roi ; D. Berlinguet, cowboy ; A. Bessette, clown ; A. Bigras, sport ; S. Blais, prince ; A. Bourque, iroquois ; L. Bertrand, domino ; A. Benoit, page ; C. Beaudet, américaine ; J. Benoit, prince ; L. Bourbonnais, nègre ; F. X. Bergeron, fille twP. Bonhomme, gouverneur.

A. Campeau, kaki, H. Cyr, raquetteur ; E. Courcelles, allemand ; W. Coffin, cadet ; I. Coffin, vieux type ; E. Cormier mac ; A. Cousineau, singe ; E. Campbell, soldat ; R. Cadieux, tramp, R. Cadieux, bonne ; L. Caillé, soldat ; D. Leclaire, coureur ; J. B. Chevalier, pierrot ; M. Cormier, cadet ; R. Cadieux, habitant ; Chaput, chinois ; F. C. Cornelle, sport, R. J. de Cotret, lucifer ; V. Chapleau, juif ; A. Chapleau, nix ; A. Charbonneau, pompier ; O. Campeau, électricien.

A. Dumas, dude ; B. Dionne, empereur ; J. Driscoll, jockey ; L. Desforges, sauvage ; F. Duffy, idiot ; A. Durocher, diable, V. Didier, sentinelle ; P. Didier, fleuriste ; H. Dumesnil, mousquetaire ; A. Dandurand, domino ; E. Dagenais, étoile ; E. Dompierre, dude ; D. Duffy, juif ; R. Delionel, enseigne ; A. Déchesne, tramp ; A. Demers, prince ; G. Duchesneau, trappeur ; A. Déchaine, bouffon.

J. Erskine, domino; A. Emblem, tramp; J. Emblem, hoboe; NL L

J. Fournier, juif; L. Fauteux, nègre ; R. Fréchette, tramp, ; L. Fréchon, anglais; R. Forget, zouave ; R. Fréchon, boer; L. Fogarty, coiffeur; J. B. Forget, cireur.

H. Globensky, tram; D. Godreau, irlandais; R. Grenier, tripolet ; L. Goyètte, faust; S. Germain, cowboy; P. Gauthier, roi; J. A. Garault, émigré; L. Gaudet, roi; B. Gariépy, roi; A. Glickman, santa claus ; G. Gaudet, mardi gras ; E. Gauthier, sport ; R. Gérardin, bicycliste ; E. Gernacy, méphisto; H. Glass, domino; ûf E. Gauthier, chef sauvage ; A. Gervais, sport; J. D. Guithe, 16ème siècle; L. Gaudry, officier ; R. Gagné, musicien allemand ; A. Guyot, roi.

M. Hénecault, commis ; H. L'Heureux, prince; A. Hart, domino; û. Hamel, pierrot; L. Halpin, cadet; L. Hardy, voleur ; D. Hébert, étoile ; A. L'Heureux, iroquois.

B. Isaac, sapho.

René Joubert, roi, H. Joubert, matelot H. Jones, domino; N. James, électric; A. Jetté, tramp ; T. Joly, roméo; L. Joubert, singe; L. Joubert, raquetteur ; N. Jacques, enseigne ; R. Jannard, américain; A. Jetté, roi; J. Jetté, idiot.

J. E. Labelle, chasseur ; A. Lapointe, peintre; J. E. Langevin, juif errant ; O. Lalonde, trappeur; T. Leroux, cowboy ; G. Lacroix, prince; E. Lamoureux, officier ; R. Lépine, acteur ; E. Lockheart, Yellow Kid ; R. Lupien, prince ; A. P. Lynch, clown; A. Legault, prince; E. Lacroix, Méphisto; R. Lessard, cadet ; A. Landry, boer; A. Lavigne, amiral; D. Lamalice, iroquois; M. A. Lewis, bébé ; G. Lalumière, romain; L. L'archevêque, été; A. Lavallée, Oncle Tom ; G. Lesage, pra diavolo; G. Launing, Méphisto ; H. Lavallée, singe; L. Lafond, sibérien; A. Lafontaine ; raquetteur ; J. Lévesque, pochard ; J. A. Lessard, comte; F. Limoges tramp; F. X. Lucas; bébé.

A. Moretti, L. P. Mercier, Kaki; J. McKenna, bébé; A. Mathieu, nègre; H. Massicotte, bouffon; A. Maisonneuve, prince; A. Myette, cuisinier; P. J. McGrenby, irlandais; E. Morin, jojo; A. Monat, artilleur; W. Ménard, diable; R. Michaud, domino ; R. Marion, ouvrier ; A. Mérail, tramp; A. Marcil, typo ; R. Marion, Montagnard; T. Marceaux, nègre; A. Marciel, nègre.

A. Nadeau, cultivateur; A. Nadeau, ac-...onniste ; E. Nadeau, Japonais; JfC. O'Brien, prisonnier.

A. Plouffe, méphisto ; C. Poitras, bouffon; W. Paquette, tramp ; M. Pelletier, soldat ; R. Pellstier, tramp; G. Poirier, nègre; Z. Prézeau, prince; J. H. Pavette, Monte Carlo ; J. E. Perreault, écossais ; P. E. Poitras, chinois ; E. Pothier, faust L. Perrault, négresse ; L. Poulin, habitant ; A. Poirier, bouffon ; J. Printer, clown ; V. Rolain, ramoneur ; R. Roussin, arlequin ; A. Riopel, ouvrier ; G. Robinson, Henri VIII ; J. Rice, Miss New-York ; E. Richard, bandit ; J. Rubens, Charles Ier; J. Robillard, sport ; A. Riopelle, tramp; H. Raymond, page; F. O. Robinson, type ; Z. St-Michel, égyptien ; L. St-Arnauld, gondolier ; X. St-Amour, été; J. St-Hilaire, dude ; J. O. Sauriol, domino ; J. R. Senécal, pierrot ; J. Turgeon, bouffon ; L. Thatcher, sport ; E. Taillefer, buffalo bill ; W. Trudeau, nègre ; H. Trudeau, politicien ; Raoul Viau habitant ; T. Vézina, tramp ; E. Volkert, type ; J. O. Villebon, officier; G. Williams, type ; C. Wilson, fleuriste ; W. Walpole, sport.

Pour laver les rideaux rien n'égale la VICTORINE

LE POLO

LE CLUB DE POLO DE MONTREAL
UNE ACQUISITION IMPORTANTE.

Le club de polo de Montréal, la seule organisation du genre qu'il y ait en notre ville prend constamment des proportions considérables et il ne se fait aucun doute qu'avant un avenir très éloigné, ce club ne devienne l'un des plus importants du Canada. Cette constatation nous fait d'autant plus plaisir que ce club est entièrement composé de Canadiens désireux de promouvoir les intérêts sportifs à Montréal.

Tout dernièrement, nous disait le président M. Georges A. Simard, les membres faisaient une acquisition importante en faisant venir du Nord-Ouest par l'entremise de M. C. W. Thompson, une quantité de superbes ponies, estimés à une très grande valeur. Quelques-unes de ces magnifiques bêtes sont actuellement rendues à l'école d'équitation de la rue Hutchison, tenue par M. Pasquin de Bellefroid; où tous les véritables connaisseurs auront libre cours de pouvoir les admirer.

En vue de leurs joutes probables qu'ils auront durant le cours de l'été avec le club de polo de Toronto, les membres du club de polo de Montréal ont déjà commencés leurs pratiques régulières et les continueront tous les mardis et vendredis de chaque semaine. Ces pratiques auront lieu dans la salle principale du manège.

Nous donnons cette dernière nouvelle à titre d'information et nous prions en conséquence tous les intéressés d'en prendre note.

LE HOCKEY

LA JOUTE VICTORIA - SHAMROCK

On nous parle de surprises pour ce soir relativement à la joute de hockey Shamrock - Victoria. L'équipe Irlandaise sera parait-il, totalement transformée, ce qui en d'autres termes signifie que les Victoria auront à soutenir une lutte terrible. Ceux-ci bien que déplorant la perte de deux de leurs meilleurs joueurs feront tout de même l'impossible pour conserver les quelques chances qui leur restent de concourir pour le titre de champions de la ligue senior.

BIJOUTIERS vs JOURNALISTES.

Les employés de la maison Birks & Fils ont joué une jolie partie de hockey, hier soir au patinoir Prince Arthur, contre les employés du journal "The Gazette" et les ont défait par un score de 5 points à rien.

M. E. Quinn, arbitrait la joute.

LES SHAMROCK DEFONT LES HEATHER.

Les Shamrock Juniors ont battu les Heather hier soir à l'Arena par 11 points à 0.

LA LUTTE

LE CHAMPIONNAT LIGHTWEIGHT POUR LUTTEURS
IL SERA DISPUTE DEMAIN SOIR AU VICTORIA

C'est demain soir à huit heures que s'entreprendra la grande lutte à bras le corps entre Georges Kennedy, champion lightweight du Canada et Otto Lindroos aspirant à ce titre honorifique. Lindroos est arrivé hier soir et se dit en superbe condition. Les deux hommes ont terminé leur entraînement aujourd'hui et n'attendent plus que le moment suprême. Comme on le sait, à part la rencontre principale, il y en aura une autre non moins intéressante entre Tremblay et un turc du nom de Sulleman.

Du reste voici le programme complet de la soirée:

105 lbs.— Geo. Mayo vs O. Houle.
115 lbs.— G. Fournier vs C. Bouchard.
125 lbs.—Bissette vs F. Phillips.
J. Topp vs A. Mayo.
135 lbs.—Tremblay vs Sulleman.
Kennedy vs Lindroos.

LA BOXE

UN DEFI AUX BANTAMWEIGHT BOXEURS DU CANADA

Par voie de notre journal, M. Hervé Paquin de St-Jean P.Q., nous prie de lancer à tous boxeurs bantamweight du Canada et notamment à M. T. Henley, un défi pour une bataille qui serait limitée à tant de rondes et qui devra avoir lieu à St-Jean d'ici à une date déterminée. Toutes informations à ce sujet pourront être obtenues en s'adressant à M. H. Paquin, à St-Jean, Québec.

LES ECHECS

LA SIXIEME PARTIE DU TOURNOI

Monte Carlo, 12. — La sixième ronde du tournoi international a été jouée hier et sur tous les concurrents, quatre seulement ont obtenu des résultats pratiques. Qu'on en juge:

Pillsbury a battu Mason.
Marshall a battu Mortimer.
Maroczy a battu Reggio.
Poniel a battu Napier.
Janowski, partie nulle avec Eisenberg.
Schlechter, partie nulle avec Marco. Mises, partie nulle avec Gunsberg.
Tschigorin, partie ajournée avec Albin.
Teichmann, partie ajournée avec Wolf.

LES QUILLES

RESULTATS DES JOUTES DE QUILLES D'HIER.

La seconde équipe des Colonial a joué contre les Victoria 3lème et n'ont été défaits que par la faible majorité de huit points. Durant la même soirée les P. A. A. A. remportaient une éclatante victoire sur les M.A.A.A.

COLONIALS

	Séries.			Total.
E. Outhet	174	137	157—	468
R. A. Nixon	186	139	152—	427
G. Copping	126	131	134—	391
W. E. Pilborough	101	99	133—	333
L. Aukin	123	129	158—	410
E. Poudrette	174	141	124—	439
Total				2,468

VICTORIA RIFLES III

	Séries.			Total
J. Moser	107	102	022—	331
J. Willock	130	158	183—	471
D. O. Stewart	123	100	101—	324
L. McIldowie	147	140	134—	421
R. Johnson	127	164	143—	434
C. McIldowie	154	177	163—	495
Total				1,476
				2,468
Majorité pour les Victoria				8

M.A.A.A.

	Séries			Total
Walsh	144	110	169—	423
Cook	143	124	116—	383
Masterman	143	157	169—	469
Carlind	141	153	195—	489
Lawless	149	130	136—	415
Forbes	169	180	166—	515
Total				2,694

P. A. A. A.

	Séries			Total
J. Storey	156	135	184—	465
J. Hale	153	215	062—	530
W. Surgeon	126	154	166—	446
A. Surgeon	196	201	158—	555
T. Cunninbham	142	166	180—	488
Eddison	195	158	245—	598
Total				3,082
				2,694
Majorité pour P.A.A.A.				388

COURSES DE CHEVAUX

A OTTAWA.

Ottawa, 12. — Le second jour des courses de chevaux à Ottawa, a comme durant la journée précédente, obtenue tout le succès auquel on était en droit de s'attendre.

Dans chaque épreuve, les courses furent admirablement contestées et les vainqueurs ne gagnèrent que par de très faibles distances. Treize épreuves en tout furent courues, et il était six heures près quand l'évènement d'hier put prendre fin.

La classe 2.50 courue avant hier, mais non terminée, tourna à l'avantage de Little Fred qui, consécutivement gagna les deux dernières épreuves. Toutes les autres courses furent également très intéressantes. Dans la classe 2.08, Sloppy Weather bien que n'ayant obtenu qu'une seconde position fit tout de même le temps le plus rapide, soit 2.21¼.

Il pouvait y avoir 1500 personnes. Le temps était beau et la piste en bonne condition.

SOMMAIRE

Classe 2.50 non terminée lundi dernier:

Little Fred, W. Barnes, Toronto	4	1	2	1	3	1	1
Anna Gould, E. Barnes, Toronto	9	2	1	1	2	3	4
Little Buck, W. Fanning, Combray	1	3	5	9	5	2	2
Billy P., C. H. Clark, Prescott	3	7	3	3	1	4	3

Temps: 2.26¼, 2.26½, 2.28½, 2.29¾, 2.30, 2.25¼, 2.25¼.

Classe 2.08. Bourse de $300—

Lookin Glass, Dr. Forrest, Bridge	1	1	3	4
Sloppy Wheather, E. Quirk, Fulton	2	3	1	3
Dexeras, A. Wending, Brockville	3	2	2	2
Amelia, Dorion & Cie., Lachute	4	4	5	4
Bun Patch, G. Jameson, Renfrew	6	5	4	5
Little Cliff, Wall & O'Neil, Ottawa	5	6		

Temps: 2.23¼, 2.28¾, 2.22¼, 2.25.

Classe 2.30: Bourse de $250—

Babaline, H. Hay, Kingston	2	1	1	2	x	1
Easy Annie, G. Arnoldi Bell Haven	1	2	2	1	x	2
Gerala, Wall & O'Neil, Ottawa	4	4	4	4	4	x

Temps: 2.30¼, 2.28¼, 2.25¼, 2.27¼, 2.28, 2.30.

ARRETENT LA TOUX ET FONT DISPARAITRE LE RHUME

Les Tablettes Laxatives Bromo Quinine guérissent un rhume en un jour. Pas de guérison, pas de paiement, Prix 25c.

HOPITAL NOTRE-DAME

Le Trésorier de l'Hôpital Notre-Dame accuse, avec reconnaissance, réception des dons suivants:

Madame Louis Masson $100 ; les employés de la banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal, $29.50 ; M. John Dillon, $25 ; MM. F. Hellyer, McArthur, Corneille & Co, L. H. Durand F. L. Beique, Arthur Simard, Letourneux, Fils & Cie Ltée, The Auer Incandescent Light Mfg Co Ltd, R. Chartrand, Hon. T. Berthiaume, J. A. Cantlee, P. Garon, P. Laferrière, $10 chacun MM. M. C. Galarneau, M. Chevalier, Christie Brown & Co, Joseph Rielle, Brodie & Harvie, Auguste Couillard $5 chacun ; MM. Delorme et frères, J. C. Rose, $3 chacun ; MM. P. C. Doyle, Léonard Bros, $1 chacun.

LE PUBLIC LE RECHERCHE

Le public recherche et demande une attention honnête et vraie lorsqu'il vient faire remplir des prescriptions dans une pharmacie. Notre département de préparation est conduit d'une manière si parfaite que les erreurs sont impossibles. Une attention stricte aux affaires, des drogues et des remèdes purs et des bas prix nous ont valu une position sans égale dans le commerce de pharmacie.

LE GENRE QUI GUERIT

Si vous souffrez de maux de tête, d'indigestion, de cardialgie, de maladie du foie, de maladie des rognons ou de maux résultant de l'impureté du sang, nous vous conseillons fortement d'employer le Céleri Composé de Paine.

C'est le plus grand ennemi de la maladie, le seul remède qui peut vous donner la santé et une vie nouvelle. Essayez une bouteille de Céleri Composé de Paine, si vous vous sentez faible ou épuisé : c'est un merveilleux fortifiant.

Dr GUSTAVE DEMERS,
Pharmacien,
2153 rue Notre-Dame, Montréal.
1-5-8-12-15-19-22-26.

ENSEIGNE

Arthur Dens, 19A St-Charles-Borromée. Tel. Main 4460. j.n.o.

MADAME ROY EST LIBRE

Son Honneur le juge Choquet a rendu jugement ce matin dans la cause de Mme Marie Roy qui a subi un procès sous l'accusation d'avoir volé pour environ mille dollars de bijouteries à M. R. J. Dickson, bijoutier de la rue Ste-Catherine. Le président du tribunal a longuement disséqué la preuve faite par la poursuite, puis il en est arrivé à la conclusion que Marie Roy était innocente. Lorsque l'hon. juge a prononcé l'acquittement des applaudissements éclatèrent dans la salle. Mme Roy est allée aussitôt remercier son avocat et presser la main à des parentes, qui s'étaient rendues en cour avec la conviction de la voir libre.

LA PETITE VEROLE DISPARAITRA même sans laisser de marque si vous employez à point le fameux spécifique de la Lajoie Mfg Co., de Terrebonne. Sur demande spéciale, nous vous enverrons des centaines mdei oignages signés de noms responsables et bien sconnu. mrs-jno

FORMATION ET DISSOLUTION DE SOCIETES

MM. D. Robert et J. B. A. Pételle ont formé une société comme hôteliers sous le nom de D. Robert & Cie.

Francis et Henry Hilton feront affaires ensemble comme bouchers sous la raison sociale de Hilton Bros.

J. Tancrède Trudel fera affaires comme marchand de bois et charbon sous le nom de Trudel & Moore.

Joseph A. Dawson et Clifford G. Buck, formeront une société comme marchands sous le nom de J. A. Dawson & Cie.

Jean J. E. Senécal fera affaires comme imprimeur et éditeur sous le nom de Eusèbe Senécal & Cie.

Aimé H. Brissette et Hector Brissette ont formé une société comme bouchers sous le nom de Brissette & Frère

Zotique Dubois et Joseph T. Cadotte ont cessé de faire affaires ensemble sous le nom de Dubois & Cadotte.

Narcisse Laflamme fera affaires seul comme marchand de chaussures sous le nom de Guimond & Cie.

Joseph H. Parizeau et T. Z. Parizeau, feront affaires comme manufacturiers de boites sous la raison sociale de Parizeau Frère.

Félix Paquet, éditeur, fera affaires sous le nom de la Cie de Remèdes des Familles.

John C. Hodgson et Charles J. Hodgson faisant affaires ensemble comme manufacturiers sous la raison sociale de J. S. C. Hodgson, ont dissous leur société.

Henry C. Dodds et Jas. H. S. McClure ont formé une société comme marchands à commission sous le nom de Dodds & McClure.

Elizabeth Newberger fera affaires comme marchande de tabac sous le nom de E. Newberger & Cie.

Les Hommes de Profession



Ce sont l'effort constant et l'agitation sous lesquels travaille l'homme de profession, l'irrégularité de ses manières et la perte du repos qui le rendent particulièrement sujet aux maladies des rognons. D'abord c'est le mal de dos, puis des difficultés pour uriner, alors — à moins qu'on ne la prévienne— la maladie de Bright et la mort—Les

PILULES de DOAN
Pour les Rognons

donnent la force et la vigueur aux rognons—ne manquent jamais de soulager promptement et de guérir les cas les plus obstinés.

Le Rév. M. P. Campbell, pasteur de l'Eglise Baptiste, Essex, Ont., dit : "D'après mon usage personnel des Pilules de Doan pour les Rognons, que je me procurai à la pharmacie Sharon, je puis dire qu'elles sont un excellent remède pour les maladies des rognons et je les recommande à ceux qui souffrent de semblables maladies." Lm.v.

Ventilation

o o o

La Semelle intérieure Résilia s'éloigne de la semelle extérieure quand le pied est levé.

Elle aspire ainsi de l'air frais, à travers une petite valve dans le talon, qui l'enferme à l'intérieur.

Quand l'on s'appuie sur la semelle intérieure, l'air contenu dans les canaux entrecroisés est alors projeté vers le haut autour des bas, à travers une rangée de perforations, sous la courbe du pied.

La valve ne fonctionne que dans un sens.

Elle renferme ainsi l'air à l'intérieur quand le pied est levé, le forçant à circuler autour des bas, et hors du haut de la chaussure.

Trépointe Goodyear—qualité de $5.00

La Chaussure Slater

MONTREAL TORONTO OTTAWA LONDON { 47 Rue St-Laurent 225 Rue St-Jacques 2381 Rue Ste-Catherine 1551 Rue Ste-Catherine } Agences dans toutes les autres villes et villages

AUX HOTELS

HOTEL RIENDEAU. — C. H. Palmer, Québec; E. Madore, Ville; J. H. Roy, ptre, Pierreville ; B. E. Madore, A. Sauche, Montréal ; E. Lavigne, Ste-Gertrude ; J. R. McKernan, Ville ; J. M. Larochelle, Québec; D. Beau et dame, St-Hyacinthe ; A. Audy, Ste-Thècle ; M. Mailloux, Saint-Jean ; J. Messier, East Farnham ; F. N. Fortin et dame, Montréal ; H. Chevalier et dame, Sorel; G. Noel, Eardley, ; J. A. Garaud, St-Jérôme ; J. A. Forget, dame et fils, St-Hyacinthe ; F. H. O. Trudel, St-Prosper; J. H. Barcelo, Ste-Scholastique ; A. Lessard, R. Hénault, Maskinongé; H. J. Béland, M.P., St-Joseph, Beauce ; R. Bergeron, Mme Roger Bergeron, Shawinigan Falls ; A. D. Crépeau, L. J. Lauzon, Québec; Th. Sirois, C. B. Gingras, Lévis; E. D. Ouellette, Ste-Scholastique ; H. E. Boulay, L'Assomption ; J. A. Dessurault, J. A. Frigon, Chutes Shawinigan ; S. B. Benoit, C. H. Beauchemin, St-Jean, P.Q. ; J. Boileau, Ile Bizard; M. Lavoie, Ottawa.

HOTEL QUEEN'S. — J. A. Matte, M.D St-Adams ; E. F. Dunn, Stanbridge, E.; G. H. Cally, Boston; Melle Williams, Mlle Jones, St-Jean; J. G. Burneth, Ottawa ; J. A. Ross, J.J. Hughes, New-York; J. McKenna, Halifax; P. McSweeney, Moncton; T. H. Whiting, J. Cunningham, Berlin; W. T. Walker, Détroit, Mich.; A. Halbrook, Boston ; F. W. White et dame, Sherbrooke ; J. Chamard, Ottawa; J. A. Stevenson, St-Hilaire Sta.; J. H. Marin, St-Hyacinthe; P. R. Martineau, Montmagny, J E. Adams, Toronto; T. L. Shuman, Boston; J. D. Bradshaw, Toronto ; F. D. Robertson, New-York; G. W. Patterson, Lowell, Mass.; W. J. Wilson, Ottawa, G. E. Fortin, M. O. N. Shink, Mde J. M. Matte et dame, Québec.

HOTEL CARSLAKE.— F. D. Cockburn, J. J. Doran, K. Bennetts, Toronto ; J.T. Camaron, Buttle Mont ; P. T. Godewath, Vancouver ; Alex. Baillie, Ottawa; H. McDonald, Halifax ; G. Elliott, Québec ; P. Tees, St-Jean.

HOTEL ST-JAMES. — S. Landry, P. King, Portland ; T. Prest, W. J. Lawrence, Toronto ; L. Marquette, Québec ; W. A. Judge, M. et Mme J. B. Routhier. W. L. Funk, Jas. Cusack, Albany ; P.O. Dominique, Roxton Falls ; Alex G. Ingalls, Laprairie ; L. A. Gagnon, J. D. Irving, Edmonston ; J. S. Dawson, St-Jean ; Michel Moreau, M.D., Rosaire Moreau, M. et Mme N. Collins, L'Islet ; O. Turgeon, Mme B. Turgeon, Bathurst, N.B; O. J. Leblanc, Kent N.B. ; J. N. Hamilton ; Halifax ; Mlle Hickey, Alex. Younger, Mme L. Burnett, Ottawa ; F. H. Rice, J. McKlean, H. C. Mauzer, A. Lefebvre, Boston ; Joseph Beaudin, Russell Twin ; E. Barnes, New-York ; Geo Fredwick, Troy ; E. Talbot, Rivière du Loup ; Adélard Paquin, St-Boniface ; P. Murphy, Tupper Lake ; P. Hogan, St-Louis, Miss.

MM. RITCHIE & CIE, les grands propriétaires de ranches, écrivent : "Nous considérons le Liniment Menthol de Griffith comme sans égal pour les chevaux. L'un des nôtres avait une entorse d'une grosseur énorme au pied gauche. Nous appliquâmes ce merveilleux liniment durant deux jours et l'enflure et la douleur disparurent entièrement. Nous le considérons comme supérieur à tout autre liniment.

Chez tous les pharmaciens. Grandeur pour vétérinaire, 75c.

L'AMITIE HISPANO - AMERICAINE

Madrid, 11. — Le cabinet a autorisé le duc d'Almodovar, ministre des affaires étrangères, à signer un traité d'amitié avec les Etats-Unis quand celui-ci aura été pris en considération par le conseil d'Etat.

Pilules de Longue Vie (Bonard)

UNE LOI FORCE LES DISTILLATEURS CANADIENS

A laisser vieillir les boissons alcooliques avant de les offrir en vente

C'est dans l'intérêt de la santé publique que le gouvernement a passé, il y a quelques années, une loi obligeant les distillateurs canadiens à laisser vieillir les boissons alcooliques, pendant un certain nombre d'années, avant d'en permettre la vente.

Cette loi fut faite afin de donner le temps à l'alcool de se dépouiller entièrement par l'évaporation de tous ingrédients nuisibles à la santé, tel que l'huile amylique (fusel oil, etc., etc.,) que l'on trouve dans toutes les boissons nouvellement distillées.

Si le Gin Canadien Melchers "Croix Rouge" est si apprécié des connaisseurs et si recommandé par les médecins, c'est parce qu'il est fait au Canada et par conséquent offert aux consommateurs que lorsqu'il a l'âge requis par le gouvernement. Tandis que presque tous les gins importés, même les meilleures marques, nous sont expédiés ici aussitôt qu'ils sont distillés. Le Gin Melchers "Croix Rouge" étant le seul Gin dont l'âge et la qualité soient garantis par le gouvernement. Nous ne craignons pas de dire : Goûtez-le, comparez-le, et si vous êtes connaisseur, vous serez bientôt convaincu de sa supériorité, comme goût, comme arôme et surtout comme qualité.

BOIVIN, WILSON & Cie, 520 rue St-Paul, Montréal, seuls concessionnaires. 205-1

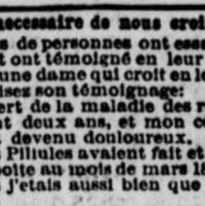
LE THE CONDOR



est un thé importé du Japon, en paquets, dont la feuille naturelle est sans aucune adultération sa liqueur, forte, claire et savoureuse, est très appréciée des connaisseurs. En paquets de plomb, 1 lb à 40c. — ½ lb à 20 cents. 1-m-v-jno.

GOLD SOAP
(SAVON D'OR)
Est un Savon Pur, Honnête, Economique.

Les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons.



Il n'est pas nécessaire de nous croire.

Des milliers de personnes ont essayé les Pilules et ont témoigné en leur faveur. Voici une dame qui croit en leur efficacité. Lisez son témoignage:

"J'ai souffert de la maladie des rognons pendant deux ans, et mon côté gauche était devenu douloureux. Je lus ce que les Pilules avaient fait et en essayai une boite au mois de mars 1899. En dix jours j'étais aussi bien que jamais."

MLLE M. LARIVEE.
25 Rue Linden, Woonsocket, R. I.

Pour 50c on achète une boite de 50 pilules. Boites échantillons, 25 cents.

Si votre pharmacien ne les a pas, n'acceptez pas d'autres.

Nous les expédions par la malle franco à n'importe quelle partie des Etats-Unis ou du Canada.

LA CIE DES MEDECINES DU DR JACQUES
121, rue Central, Boston, Mass.

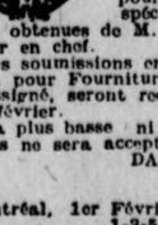
Fils Telegraphiques en Fer Galvanise

Cables sous-marins,
Plaques et Angles en acier,
Tuyaux et T en acier,
Cables en acier et Cordes pour gréement.

Watson Jack & Co
MONTREAL.
12-14-17-19-21-24

SOUMISSIONS

Pour Charbon à vapeur et Matériaux



Les Commissaires du Havre de Montréal demandent des soumissions pour environ 8,000 tonnes de charbon à vapeur, et pour l'approvisionnement de fonte en barre, de fer, de grands clous, de boulons, d'huile, de peinture, de cables, d'étoupe et autres matériaux requis pour douze mois ; les spécifications peuvent être obtenues de M. John Kennedy, ingénieur en chef.

Les soumissions endossées : "Soumission pour Fournitures" et adressées au soussigné, seront reçues jusqu'à midi le 14 février.

La plus basse ni aucune des soumissions ne sera acceptée.

DAVID SEATH,
Secrétaire.
No 57 rue Common.

Montréal, 1er Février 1902.
1-3-5-7-12-13

Vitres de Fenêtres
....POUR....
IMPORTATION DIRECTE
Ecrivez pour les prix.
J. Watterson & Co.,
45 à 49 rue Common,
Merc., s—jno MONTREAL.

Montreal Matelas Health
Ils sont garantis absolument hygiéniques—conservent toujours leur forme—ont une magnéfique apparence.
Trois qualités, $3.00, $4.00 et $5.00
A vendre chez tous les principaux marchands.
The Alaska Feather & Down Co., Ltd. Fabricants, Montréal

Amusements Amusements

Auditorium Cochrane,
—PATINOIR— PRINCE ARTHUR La meilleure glace de la ville
Admission, 10c et 15c
{ Taux Spécial Pour les Enfants d'Ecole
Musique tous les Mardi, Jeudi et Samedi. Bell Tél. East 563

PROCTOR'S Stock Co. & Vaudeville.
"PINK DOMINOES"
Parmi les principaux acteurs se trouvent : Madame Vincent, Mlle Browning, MM. Liston, Buckanan Walker, etc. Vaudeville par Gus Williams, les frères Lukens et Loney Haskell.
DAMES, 10 cts, Tous les après-midi, excepté le samedi.

Bell Tél. Est 1395
Théatre des "NOUVEAUTES"
1861 STE-CATHERINE
SEMAINE DU 10 FEVRIER
"DEUX MERLES BLANCS"
Comédie en 3 actes
Matinées : Jeudi et Samedi, 10c, 20c.
Soirées—10c, 25c, 40c, loges, 50c.
Soirée de Gala Jeudi.

Théatre du Monument National
SEMAINE DU 17 FEVRIER
LE BOSSU
PAR PAUL FEVAL
Drame à grand spectacle monté avec grand luxe de costumes et de décors. Mise en scène exclusivement française.
Représentations tous les soirs. Matinées : Mardi, Jeudi et Samedi. PRIX POPULAIRES. 295—1

ARENA CE SOIR
A 8.15 heures
VICTORIA vs. SHAMROCK,
Prix ordinaires ; sièges en vente au Bureau de la Succursale du "Star" jusqu'à 4 heures.
295—1

ACADEMIE Toute cette semaine Matinées Merc. et Sam.
Mme PATRICK CAMPBELL
Et toute la compagnie de Londres
Matinée spéciale aujourd'hui.
The Second Mrs. Tanqueray
MAGDA ce soir, Jeudi—The Notorious Mrs Ebbsmith. Lever du rideau à 8.15 précises.
PRIX—Orchestre, $2.00. Balcon, $1.00, $1.50 et $2.00. Galerie, 50c.
A venir—Andrew Robson dans "Richard Carvel."

Académie, Toute la Semaine prochaine
MATINEE DE SAMEDI
L'acteur distingué et romanesque
ANDREW ROBSON
— DANS —
RICHARD CARVEL
Fameux roman de Winston Churchill dramatisé
Prix—25c, 50c, 75c, $1.00 et $1.50.
La vente des places commence Vendredi, le 14 février. 295—5

FRANCAIS | CETTE SEMAINE
MATINÉES : { MERCREDI, JEUDI, VENDREDI et SAMEDI.
Le grand succès de Comédie musicale
"PUT ME OFF AT BUFFALO"
Prix—10, 20, 30, 35 et 50 cts.
La semaine prochaine—"MAN'S ENEMY."

THEATRE ROYAL Tous les après-midi et soirs.
CETTE SEMAINE, 10 FEVRIER.
THE VICTORIA BURLESQUERS
Lo sensation chinoise "Slumming in Chinatown" et English Pony Ballet".
Prix—10, 20 et 30c. La semaine prochaine : "King of the Opium Ring."

THEATRE NATIONAL [En français]
Tel. Bell Est 1736. MATINEE
Marchands 520. tous les jours
Semaine du 10 Février
Les Volontaires de la Loire
PAUL CAZENEUVE DANS LE MARSOUIN
Avec toute la troupe du Théâtre National
PRIX : Soirées 10, 20, 30, 40c, loges 50, 75c.
Matinées 10, 15, 25c.
Semaine prochaine: Mignon.

Théatre du Palais Royal
Coin Lagauchetière et St-Laurent. Tél. Bell Est 2087
Mardi, Jeudi et Samedi : Mat. 2.15 hrs.
Semaine du 10 février
"LES BOUSSIGNEUL"
Opérette en 3 actes ; avec Mmes R. Harmant et Meissonnier ; MM. Prad et Harmant.
PRIX DES PLACES : Soirs 15c, 20c, 40c et loges 50c.
Matinée, 10c, 15c, 25c et 35c 286-jno

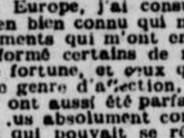
SCOTTISH UNION
And National Insurance Company of Edinburgh.
ETABLIE EN 1824
Total de l'Actif $41,222,472.83.
Fonds investis 23,955,473.83.
Investi au Canada 2,925,940.00.
Bureau à Montréal, 117 rue St-Frs-Xavier WALTER KAVANAGH, Agt en chef et Sec.
Bureau d'administration de Montréal — Hon. L. J. Forget, sénateur ; Charles F. Smith, Ecr., Thomas McDougall, Ecr., $1,000,000 — à prêter à taux modérés sur des garanties satisfaisantes.
J. O. LABELLE, agent spécial, Département Français. 68-1-a

COUVERTURE DE MICA
Pour Bouilloires à vapeur et fournaises à eau chaude et eau froide, bouilloires de cuisine, isolations de réfrigérateurs.
Le plus grand isolateur au monde.
Le Mica est la moins chère des couvertures parce qu'il épargne le plus de chaleur et de charbon — il a remporté une médaille d'or dans sa section à l'Exposition Pan - Américaine et un prix à l'Exposition de Paris.
Le Mica est un produit purement canadien
Ecrivez pour les informations et les prix.
MICA BOILER COVERING CO., Ltd.
86 - 92 rue Anne.

Ciments de Portland,
Briques à feu
Tuyaux à drainage,
Platre Calciné.
Brouettes.
F. Hyde & Co.
31 Wellington, Montreal.

Combustible
A BON MARCHE!
COKE.
18 Boisseaux - - - $1.75
36 Boisseaux - - - $3.50
Livré gratis. En sacs, 5 cents par 18 boisseaux extra, (au rez-de-chaussée seulement). Envoyé C.O.D. Tél. 4047. Dans vos propres voitures, aux clos, Hochelaga, 20 p.c., de moins par 18 boisseaux. Réduction sur les ordres de 20 tonnes.
S'adressez à la Montreal Light, Heat & Power Co. Bâtisse New-York Life, Place d'Armes, ou aux ateliers du Gaz, rue du Havre ateliers du gaz, coin des rues Anne et Ottawa, ou aux ateliers du gaz, chemin de la Côte St-Paul. 288-jno

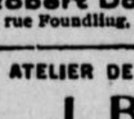
Pour mes CONCITOYENS seulement



Pendant plusieurs années, j'ai souffert des conséquences des indiscrétions de ma jeunesse et de ma violation des lois de la nature. J'ai payé des centaines de dollars à des médecins, sans obtenir de résultats. Finalement pendant un voyage en Europe, j'ai consulté un docteur parisien bien connu qui m'a ordonné des médicaments qui m'ont entièrement guéri. J'ai informé certains de mes amis de ma bonne fortune, et ceux qui souffraient du même genre d'affection, ont essayé le remède et ont aussi été parfaitement guéris. Alors je suis absolument convaincu, que n'importe qui pouvait se rétablir au moyen de ce remède merveilleux.
Le vieux Docteur m'a donné cette prescription, et sachant bien que beaucoup de personnes peuvent en obtenir les mêmes bénéfices, j'ai décidé de l'offrir, à ceux de mes concitoyens qui peuvent avoir besoin de ce genre de traitement.
Je n'ai rien à vendre, je ne demande pas d'argent et je ne publie ceci que simplement parce que je crois être utile à ceux qui souffrent. Si donc, vous avez besoin de ce remède, écrivez-moi aujourd'hui, envoyez-moi un timbre-poste pour la réponse et je vous enverrai la prescription écrite en français.
CHARLES JOHNSON, No 158 Hohman St., Hammond, Ind. mr-s-jno.

Cables d'Elevateurs
Faits spécialement en acier doux.
Dans toutes les grandeurs.
W. H. C. MUSSEN & CO.
763 RUE CRAIG
Téléphone Main 4341. 278—jno

MACHINES A COUDRE



Si vous désirez avoir une bonne machine au prix de la fabrique, demandez notre catalogue illustré et témoignages.
"VICTOR" de $40.00 pour $20.00.
"HOMESTEAD" de $55.00 pour $22.50
"HOMESTEAD" de $65.00 pour $26.50
Autres machines à $17.50 et $19.50.
Robert Donaldson & Sons,
9 rue Foundling, Montréal—Dépt P—Mrc S jno

Rails en Acier
Rails de Remplacement
Pelles à Vapeur Marion.
Locomotives Porter
Voiturettes pour Mineral et Tombereaux à Bascule.
Brouettes ! Grattoirs !
Pics, Pelles etc.,
Tuyaux en spirale rivés.
Machineries d'occasion.
JAMES COOPER
me s jno MONTREAL.

ATELIER DE MARBRE ET GRANIT.
J. BRUNET
Manufacturier et importateur de Monuments funéraires, ouvrages de bâtisses et de cimetière, etc., de toutes descriptions EN GROS ET EN DETAIL. Estimations données sur demande. Propriétaire de carrières de granit rouge, rose et gris. Venez demander nos prix avant de placer vos commandes ailleurs.
BUREAU ET ATELIER:
COTES DES NEIGES, MONTREAL.
Téléphone Bell Up 1466.
Connection gratuite pour Montréal.

RES. : 250 Rue Sherbrooke, Tél. privé East 774. Est 1503
J. B. GRATTON,
Entrepreneur Général
Spécialité : Charpente et Menuiserie
82, 84 et 86, Rue Bérard,
Réparations exécutées avec soin et promptitude Montréal.
94-1 an

The Canadian Office and School Furniture Co., Ldt.
Preston, Ont
Nous fabriquons toutes sortes de Meubles pour Bureau, Ecoles, Loges et Eglises
Savez-vous que nous fabriquons des Fauteuils pour salle d'Opéra ?
Nous vous fournissons un magnifique ameublement pour une Pharmacie, une Confiserie, ou n'importe quel magasin exigeant des accessoires de haute classe.
Nous meublons les Banques.
Nous fabriquons tous les accessoires nécessaires pour restaurant d'un hôtel.
Nous fabriquons les plus beaux pupitres du Canada, pour Ecoles et pour Bureaux.
Ecrivez-nous pour n'importe quel travail concernant les ameublements spéciaux. Nous serons heureux de vous donner toutes les informations.
The Canadian Office and Scholl Furniture Co., (Limited) Preston, Ontario.
mer-s jno.

ETABLI EN 1863
L. THERIAULT
Succr. VICTOR THERIAULT
Entrepreneur de Pompes Funèbres
16½, 18 rue St-Urbain et 231 rue Centre
Communications téléphoniques
SPECIALITE :—Embaumage garanti dans tous les cas. 211—jno

PEINTURE . . DECORATION
J. B. PAUZE & CIE
PEINTRES
Bureau : 210 St-André
Tél. Bell Est 1994
Atelier : 419½ St-André.

P. LECLERC, FILS
FABRICANT DE
CORNICHES et ORNEMENTS
En Tole Galvanisée
Couvertures en Ardoise et Poseur d'Appareils à Chauffage, Plomberie, Gaz, Etc., Etc.
Bureau, Atelier et Residence :
Nos. 1078-1080 rue St-Laurent, Montréal
En face du Marché St-Jean-Baptiste.
TEL. BELL EST. 1361. m-a-8

De Beaux Enfants!

Rendus a la Sante et Forts par Pe-ru-na



Une lettre d'une mere reconnaissante au Dr S. B. Hartman

Madame G. W. Heard, de Howth, Texas, écrit au Dr Hartman au sujet de sa petite fille, Ruth :

"Ma petite avait deux ans au mois de Janvier. Elle souffrait d'un dérangement des intestins C'était un vrai squelette et nous croyions qu'elle ne reviendrait jamais à la santé. Elle avait été malade durant trois ou quatre mois et après lui avoir donné moins de trois bouteilles elle était grasse et en santé. Je trouvai le Peruna magnifique pour les coliques dont elle souffrait lorsque son état commença à s'améliorer en force et en apparence. Maintenant elle jouit d'un bon appétit et c'est un exemple de bébé en bonne santé.

Mad. Heard écrit aussi au sujet de son fils, Charles :

"Les oreilles de mon fils étaient affectées depuis qu'il était bébé agé de quelques mois seulement il paraissait avoir des tumeurs dans l'intérieur de la tete. Il était de très mauvaise humeur durant plusieurs jours, ses oreilles grossissaient démesurément et paraissaient atteintes de corruption. La dernière année je crus qu'il avait presque perdu l'ouie et je le fis soigner par un médecin de l'endroit, durant environ six semaines. Il déclara qu'il était bien et durant quelques semaines l'enfant ne fut pas trouble, mais depuis ce temps l'ecoulement de ses oreilles etait presque continuel et très douloureux. Finalement je commencai à lui donner votre remède et après qu'il en eu pris deux bouteilles, il etait completement gueri. Je ne puis assez louer le Peruna.

Madame G. W. HEARD

Mad. C. E. Long, la mère de la petite Mina Long, écrit ce qui suit d'Atwood, Colo.:

"Lorsque je vous écrivis pour vous consulter, ma petite fille de trois ans avait une toux qui la troublait depuis quatre mois.

Elle prit le rhume facilement, éternuait et avait des accès de toux qui duraient quelquefois une demi-heure durant. Nous la soignâmes tout l'hiver sans aucun résultat.

"Maintenant nous ne pourrons jamais assez vous remercier pour le changement que vous avez opéré dans la santé de notre enfant. Avant qu'elle eut commencé à prendre votre Peruna, elle souffrait de la toux, des rhumes et du croup, mais maintenant qu'elle a à peine employé une bouteille de Peruna, elle est très bien et forte comme elle ne l'a jamais été dans sa vie. Elle n'a pas eu le croup une fois depuis qu'elle a commencé l'emploi de Peruna, et lorsqu'elle a un petit rhume, quelques doses de Peruna règlent son état. Nous ne pouvons assez le louer. Nous le disons à tous ceux qui souffrent. Nous voulons toujours l'avoir à la maison. Vous pouvez vous servir de mon nom en tout temps en son honneur."

Madame C. E. LONG.

Le Dr. R. Robbins, médecin et chirurgien de Muskogee, Territoire Indien, écrit : "Je suis praticien depuis bon nombre d'années et j'étais toujours lent à me servir de remèdes patentés, mais cet hiver, ma petite fille et moi-même avons eu la grippe. J'étais si malade que je ne pouvais m'asseoir. J'envoyai chercher un médecin, mais il ne me fit aucun bien. J'avais une toux telle que je ne pouvais me reposer ni le jour ni la nuit. Je devins si faible, si abattu et si nerveux que je pouvais à peine me tenir debout et j'étais tout brisé. Mon système paraissait tout dérangé.

"Finalement je pensai que je devais prendre quelque chose pour être guéri et j'envoyai chercher une bouteille de Peruna et je commençai à en prendre. J'en pris deux bouteilles et ma toux disparaissait et mes poumons se rétablissaient et ma tête devenait plus claire. Alors je pus et entendre et goûter et les douleurs aux membres et à l'estomac disparurent. Je vous laisse à savoir que j'avais vaincu la grippe et il en fut ainsi de ma petite fille.

La petite fille d'un medecin, guerie de la grippe par peruna

"Il semblait qu'elle allait mourir tant elle etait malade. Je la soignai, mais elle paraissait ne pas en retirer grand profit, en sorte que j'envoyai chercher une autre bouteille de Peruna et je commencai à lui en administrer. Quelque temps après elle fut très bien je rends donc à votre remède le Peruna l'hommage qui lui est du pour le bien qu'il a fait pour moi et pour ma chère petite fille.

"J'ai dit à tout le monde que c'était le meilleur remède contre le catarrhe du cerveau, des poumons, de l'estomac et contre la prostration nerveuse.

Dr R. ROBBINS.

Madame Schafer, 436 Ave. Pope, St-Louis, Mo., écrit :

De bonne heure, l'année dernière, je vous écrivis au sujet de ma petite fille Alice, âgée de quatre ans.

"Elle avait été faible, maladive, et souffrante depuis sa naissance. Elle avait des convulsions et le catarrhe. Je la soignais toujours jusqu'au moment où nous commençâmes à employer le Peruna. Elle devint forte et en bonne santé. Peruna est un merveilleux tonique ; le meilleur remède que j'aie jamais employé.

"J'étais bien misérable lorsque je commençai à prendre le Peruna. Je souffrais du catarrhe par tout le système, mais grâce à Dieu, votre remède me guérit. Je n'en prendrai jamais d'autre.

"Le Peruna a guéri mon petit garçon d'un très mauvais accès de rhume et de fièvre. C'est un gros garçon de quinze mois et plein de santé. Je lui donnai le Peruna depuis qu'il est né. Je crois que c'est là la cause de sa bonne santé. Je ne puis assez en dire de Peruna. Nous n'avons pas eu recours au médecin depuis que nous employons le Peruna. — Gloire à lui."

MADAME SCHAFER.

Si vous n'obtenez pas un résultat prompt et satisfaisant de l'usage de Peruna, écrivez immédiatement au Dr Hartman, donnant des renseignements complets sur votre cas, et il sera heureux de vous donner gratuitement ses précieux conseils.

Adressez : Dr Hartman, président du Sanitarium Hartman, Columbus, O.

LAVOIE EST ACQUITTE

L'article 173 du code ne vise pas les assemblées politiques

Le recorder Weir a rendu jugement hier après-midi dans la cause de Jean Lavoie, accusé d'avoir troublé la paix d'une réunion d'électeurs, lors des dernières élections municipales. Après quelques remarques savantes et la citation de plusieurs auteurs, la cour décida qu'une assemblée politique ne doit pas être comprise dans celles désignées par l'article 173, du Code criminel, qui défend de troubler les assemblées d'hommes réunis dans un but social et comme le prévenu est accusé d'avoir troublé une réunion politique, il doit être remis en liberté immédiatement.

MORT SUBITE

M. Francis H. Ramson, surintendant de la Dominion Transport Company, est mort subitement, hier soir, à sa résidence, No 1206, rue Notre-Dame. Il avait dû garder la chambre pendant quelques jours, mais, hier soir, vers 8 heures il voulut se rendre chez quelques amis, et il était à peine arrivé à quelques arpents de son domicile, quand il se sentit malade, il faillit s'affaisser sur le trottoir. On le transporta vivement chez lui en voiture de place, et il expirait quelques minutes après.

Il laisse une femme et trois enfants, un fils et deux filles.

LE VIN ESQUIMAUX fait disparaître aussitôt l'affreux mal de cœur qui fait si souvent le désespoir des jeunes femmes. C'est le seul remède efficace connu. Adressez-vous à la Lajoie Mfg Co., de Terrebonne.

LA MUSIQUE DE MOZART

Le conservatoire de musique de Montréal a donné son deuxième concert, hier soir, dans la salle des conférences de l'Y. M. C. A. La soirée était consacrée à Mozart, et les plus belles œuvres de ce grand maître ont été interprétées avec un entrain et un bonheur remarquable. L'auditoire, nombreux, n'a pas ménagé son approbation aux artistes, et c'est un nouveau et légitime succès à enregistrer pour ces distingués musiciens.

LES COLIS POSTAUX

On a informé le bureau de Poste de Montréal que les autorités de Russie refusent de recevoir ou de délivrer les paquets venant d'autres pays, si le poids net et la valeur du contenu ne sont inscrits sur la feuille de dessus attachée aux colis. En conséquence, les maîtres de poste sont avertis de se conformer désormais à ce règlement.

Si vous prenez une Laxa-Liver Pill le soir avant de vous coucher, elle travaillera pendant que vous dormez, sans étreinte ou douleur, guérissant l'état bilieux, la constipation, la dyspepsie et les maux de tête. (7)

A UPTON

M. L. J. Keroack de Upton a eu la douleur de perdre son enfant, Marie Germaine Valentine, qui est morte le 7 février. La petite défunte était âgée de 8 ans et deux mois ; elle a eu le bonheur de faire sa première communion et recevoir les autres derniers sacrements. Au ciel elle prie pour son père et sa mère que sa mort afflige si profondément.

L'ACCIDENT DE MOOSEJAW

Huit victimes du terrible accident qui s'est produit, lundi dernier, sur la voie du Pacifique Canadien, à Moosejaw, ont été transportées à l'hôpital Royal Victoria. Toutes ces personnes sont plus ou moins sérieusement blessées, et elles devront attendre leur parfait rétablissement avant de continuer leur route vers l'Ouest. Toutes sont inconnues à Montréal.

Rhumes obstinés Baume Rhumal

COURSE INUTILE

L'ambulance de l'hôpital Notre-Dame a fait, hier soir, sa première course depuis quinze jours, et cette course a été inutile. Vers 7 heures, on la faisait mander en toute hâte, à l'angle des rues St-Antoine et Ste-Marguerite, où, disait-on, un accident de tramway venait de se produire. Quand la voiture fut rendue à l'endroit désigné, on ne trouva personne qui ait eu connaissance d'un accident de cette nature.

LE VOYAGE DU PRINCE HENRY

Berlin, 11. — Le prince Henry de Prusse partira pour les Etats-Unis samedi, quelle que soit la tournure que puisse prendre la maladie du fils du président Roosevelt, à moins que ce dernier ne manifeste le désir de voir son voyage ajourné.

La Grippe Baume Rhumal

A LA VIEILLE CAPITALE

(Correspondance spéciale)

Québec, 12. — Le chevalier Martineau va probablement être forcé d'abandonner sa lutte contre l'échevin Chs. E. Roy. On a protesté contre sa candidature, parce qu'il ne serait pas qualifié. Il s'est porté caution de son fils dans un contrat de ce dernier avec la cité de Québec, et son cautionnement n'expire qu'au mois d'avril prochain. Les tribunaux ont déjà eu occasion de se prononcer dans un cas identique et de déclarer que la caution d'un entrepreneur de travaux pour la cité de Québec est inéligible comme échevin.

—L'ouverture de la législation provinciale a lieu demain à 3 heures. L'adresse en réponse au discours du Trône sera proposée dans l'Assemblée législative par M. Blouin, le nouveau député du comté de Lévis, avec l'appui de M. W. H. Walker, député de Huntingdon.

Le capitaine Pennée doit exercer, demain, pour la première fois, ses fonctions comme huissier de la Verge Noire.

—Le Dr Côté et M. J. E. Saucier, de Matane, sont à Québec, avec de remarquables échantillons de minérai de cuivre trouvé dans le voisinage de cette paroisse. Ils sont au Château Frontenac.

—Les restes affreusement mutilés, broyés d'un infortuné bucheron du nom d'Aza Crevier, qui a été écrasé par un arbre dans les bois de la région du St-Maurice, sont passés à Québec, hier, en route pour Chicoutimi où réside la famille de l'infortuné.

—Un ancien résident du village de St-Roch des Aulnaies, un nommé Théophile Tardif, âgé de soixante et dix-huit ans, est mort subitement dans une écurie, vendredi dernier, en soignant ses animaux. On a constaté à l'enquête du coroner que le défunt était mort de syncope cardiaque.

—On a fait circuler la rumeur que l'affreuse picote exerçait ses ravages à l'Hôtel-Dieu et que le nombre des cas dans Québec était beaucoup plus considérable qu'on ne le pensait. Quelques cas de picote se sont en effet déclarés à l'Hôtel-Dieu parmi les patients, il y a quelque temps, mais on a eu le soin de transporter de suite ces malades à l'hôpital civique, de désinfecter soigneusement les salles et de ne pas permettre la visite des patients pendant un certain temps ou du moins de les limiter, de les restreindre, parce qu'on a constaté que cette affreuse maladie avait été communiquée à un des patients de la maison par une personne qui avait cette maladie redoutable chez elle.

Mais tout va bien maintenant et la suspension des visites est levée, ou n'existe plus. Les personnes sont admises auprès des malades comme jadis entre midi et deux heures tous les jours. Le Dr Catellier prétend que la maladie a diminué de beaucoup depuis une dizaine de jours. On ne compte plus que quarante-neuf cas de picote dans Québec, et il n'y a que trente-une résidences privées de placardées. Il y a trois semaines on comptait quatre-vingt-six cas de petite vérole à Québec.

—Un ancien concitoyen, M. Jos. Poulin, de Pont-Rouge, frère de M. Pierre Poulin, bijoutier bien connu, est mort vers 9 heures hier matin à l'hôpital Jeffrey Hale de cette ville, des suites d'un accident. Il marchait sur la voie ferrée du C. P. R. vendredi l'après-midi, près de Pont-Rouge, lorsqu'en voulant éviter le train qui nous arrivait de Montréal à toute vitesse, vers 6 heures p. m. il a été frappé de côté par le chasse-neige qui lui a fracturé une jambe et la clavicule. On l'a amené ici et son frère s'est empressé de le faire transporter à l'hôpital Jeffrey Hale. Après avoir passé une affreuse nuit dans d'atroces souffrances il a fini par succomber à ses blessures et au choc qu'il avait reçu sur le système nerveux, vers 9 heures hier matin.

Comme c'est fête légale, le coroner du district, le Dr Belleau, a été forcé de remettre son enquête à 9 heures jeudi matin.

—Deux équipes du Quebec Ladie's Curling Club, partent demain pour Montréal pour prendre part à une joute pour le championnat de la province. Ces deux équipes sont composées des dames dont les noms suivent : Mlles Pope, Breakey, Mme Browne, Mlle Brodie, Mme Laurie, Mlle Rattray, Mlle T. Sewell et Mlle Scott.

—M. Louis Edouard Couture, marchand bien connu de Lévis, vient d'être nommé président de la commission des chemins à barrières de la rive-sud.

LA COMMISSION SCOLAIRE

Les réunions auront lieu désormais le vendredi au lieu du mardi

Les membres de la commission scolaire ont tenu leur réunion habituelle, hier soir, à l'Académie Commerciale Catholique de Montréal. Etaient présents: Mgr Racicot, président ; M. l'abbé Chs. Larocque, curé de St-Louis de France, MM. les échevins Gallery et Martineau et M. Philippe Demers, M.P.

Après la lecture des minutes de la dernière assemblée par le secrétaire, M. U. Archambault, M. l'abbé Larocque soumet son rapport sur l'école St-Gabriel. Il a visité l'établissement, et les révérends Frères qui y enseignent sont à préparer un plan des améliorations nécessaires, qui sera présenté au régisseur, puis à la commission.

MM. Martineau et Demers présentent ensuite à leurs collègues un mémoire très élaboré, au sujet de l'annexion que demandait, il y a quelque temps, la municipalité scolaire de St-Grégoire le Thaumaturge. Après avoir mis en avant les diverses raisons qui s'opposent à cette demande, MM. les rapporteurs de la question concluent à ce que l'annexion ne soit pas accordée et que les motifs sur lesquels on s'appuie pour le rejet de cette requête soient soumis au gouvernement. Le mémoire sera soumis au surintendant de l'Instruction Publique.

M. Martineau annonce qu'il s'est entendu avec l'architecte chargé de la construction de l'école Chauveau, et que toutes les dépenses encourues à cet effet, ne pourront être mises à la charge de la commission, avant que le nouvel établissement soit mis sous le contrôle des commissaires.

Pour des raisons de convenance, on décide de tenir dorénavant les assemblées régulières, le vendredi, au lieu du mardi.

Et la séance est levée après l'expédition des affaires de routine.



Si un ami entre pour un goûter . . . .

Bovril

est une soupe délicieuse à ajouter au menu.

BOVRIL donne une saveur incomparable aux sauces, aux ragoûts, etc.

Si vous avez **BOVRIL** à la maison, vous êtes préparé à tout hasard.

La meilleure nourriture pour les invalides.

CERCLE VILLE-MARIE

La prochaine série de conférences s'ouvrira le 18 courant

Nous avons annoncé, comme une bonne nouvelle à nos lecteurs, l'ouverture de la saison d'hiver du Cercle Ville-Marie et nous ne doutons pas qu'elle soit attendue de tous, avec impatience. C'est mardi prochain, 18 février, que se fera cette ouverture. La série qui commence sera vraiment exceptionnelle, si l'on en juge par la liste des conférenciers émérites que nous avons déjà publiée.

La série commencera donc mardi, le 18, avec une causerie de M. l'abbée Hector Filiatrault, P.S.S., intitulée : "Théories et Procédés".

Le mardi suivant, 25 février, sera consacré tout entier à la comédie. Les membres du Cercle joueront, ce soir-là, une pièce en trois actes, les "Plaideurs", de Jean Racine.

M. Laurentie, le jeune et brillant professeur de notre université, donnera, le 5 mars, une causerie sur un des sujets les plus intéressants que l'on puisse aborder : la lutte sociale en France.

La quatrième conférence sera donnée par le Dr Hervieux, professeur à l'Université Laval, et qui a une réputation bien méritée d'habile causeur. De plus, le sujet qu'il traitera est des plus intéressants en lui-même : la vie étudiante.

Enfin, M. Henri Bourassa, député de Labelle, terminera la série d'une manière digne d'elle par une conférence sur l'Irlande d'aujourd'hui.

Toutes ces conférences sont suivies de courtes comédies, toutes spirituelles et qui feront rire les plus récalcitrants. A l'utile, il faut joindre l'agréable, selon la devise du Cercle, et celui-ci ne se ménagera pas à ses auditeurs. Et c'est pourquoi, il continuera, comme par le passé, à charmer les oreilles des nombreux dilettanti, ses clients, par de l'excellente musique dont l'exécution sera toujours confiée à de véritables artistes. Le Cercle Ville-Marie s'est acquis une haute réputation sous ce rapport ; or l'on peut être assuré qu'en ce point comme en tout autre, loin de dégénérer, au contraire, il progresse.

Si vous toussez—Baume Rhumal

DE BONS HABITS SONT RAREMENT DETERIORES

Aussitôt qu'ils sont souillés ou tachés, ils sont jetés aux guenilles. On peut épargner de l'argent en les envoyant ici pour être nettoyés et remis à neuf.

R. PARKER & CO.,

Teinturiers et Nettoyeurs, Montréal, Que
1958 RUE NOTRE-DAME
Tel. Bell Main 1597 Marc. 23

Colonial House

SQUARE PHILIPPE

PING PONG ou Tennis de Table

Le Jeu le plus Populaire du Jour

Jeux de Ping Pong, - -	$2.50 et $3.75
Jeux de Ping Pong avec raquette en corde de voyaux, -	$4.50, $5.00, $6.50
Jeux de Ping Pong, avec raquettes en velin,	$5.00

DESSUS DE TABLE POUR PING PONG

4 x 8 . . .	$6.50
5 x 9 . . .	7.00

Tréteaux qui se Replient

$2.50

Loyer des dessus de table, seulement 25c par soir. Tréteaux, 25c extra.

5 POUR CENT D'ESCOMPTE ARGENT COMPTANT.

Attention spéciale donnée aux ordres par la malle.

HENRY MORGAN & CO

MONTREAL.

Le Mé-Mé-Métal de Ba-Ba-Babbit

P-P-POUR BI-BI-BILLES DE LA CA-CA-CANADA ME-ME-METAL CO

E-E-Est le Meil-Meil-Meilleur

T-T-Tel. Main 1729. Rue Will-Will-William, To-To-Toronto



The Phoenix Bridge & Iron Works

Construction en fer et en acier DE TOUS GENRES.

Poutres, Angles, T's, etc., etc., toujours en magasin.

29 et 49 Rue McGill,

Boite de Poste 393. MONTREAL.

PRIX SUR DEMANDE.

LE CELEBRE CIGARE



Surpasse tous les Cigares à 10cts du Canada.

Vente du mois de nov. 1900. 5,000 cigares | Vente du mois de nov. 1901, 200,000 cigares

MATERIAUX POUR

Constructions à l'Epreuve du Feu

TERRE CUITE, BRIQUE PRESSEE, Etc.

N. T. GAGNON,

204 Rue St Jacques.

244—merc-s—fu o

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No. 2080. George Hosan, des cité et district de Montréal, marchand, demandeur vs Salim Dagher, du même lieu, maintenant absent de la Province de Québec, défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 10 février 1902.

L. C. W. DORION,
Député-Protonotaire, C.S.

294-2

Les Gens...

se préoccupent moins du pain qu'ils donnent à leurs familles que de n'importe quelle autre chose.

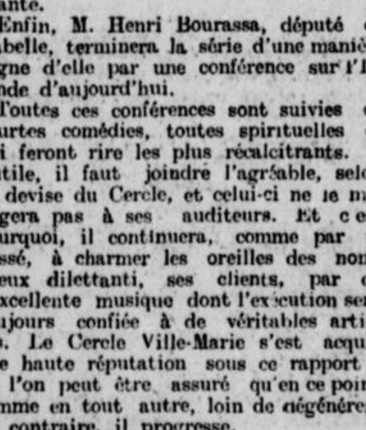
S'il n'est pas très bon, ils mangeront autre chose avec pour enlever ce goût, sirop, confitures, fromage. En un mot, n'importe quelle chose qui fera disparaître le mauvais goût du pain. Quelle folie! Qu'y a-t-il qui ait une saveur plus agréable que du bon pain? Pourquoi ne pas manger de bon pain? Qu'y a-t-il de plus nourrissant?

Nous en faisons d'après un nouveau procédé.

JAMES M. AIRD,

BELL TELEPHONE MAIN 1025.

POMPE A AIR POUR BRASSEURS



POMPES POUR TOUS USAGES

Nous sommes préparés à installer des pompes et accessoires de toutes descriptions dans n'importe quelle manufacture, ou pour chemins de fer ; aussi machinerie pour pompes et élévateurs, etc. Nous avons de très grandes facilités et une longue expérience dans la fabrication des Pompes et nos produits jouissent de la plus haute réputation pour l'excellence du service.

THE Northey Company Limited, Toronto

Catalogues et Spécifications envoyés sur demande.

972 Viaduc de la rue King.

. . . DE . . .

10 à 35 Pour Cent

Tous nos Patins, Sleighs, Bâtons de Hockey, Pucks, Pelles pour la neige, etc., sont réduits au-dessous de la valeur, afin de les écouler . . . .
Faites vos achats maintenant. . . . .

The E. Cavanagh Co
NOTRE DAME & SEIGNEURS.

TEL. BELL MAIN . . . 3497
MARCHANDS . . . 1250

La Patrie

LORD DUFFERIN

Ce matin, en un coin tranquille de l'Irlande, un fils brillant et renommé de cette terre d'Erin vient de s'éteindre.

La mort de Lord Dufferin, ancien gouverneur-général du Canada, ancien vice-roi des Indes, ancien ambassadeur à Paris, causera un deuil profond dans l'Empire et plus particulièrement au Canada, où son nom est resté cher.

Lord Dufferin avait dans les veines du sang de Richard Sheridan, le fameux orateur irlandais et il en avait hérité sans doute tout l'esprit fin et le talent étincelant.

Doué d'une rare intelligence, nourrie des classiques, et enrichie de vastes connaissances, homme de goût, orateur facile à la parole ornée et charmante, lord Dufferin se trouvait également à l'aise à la tribune parlementaire, dans un banquet, dans les réunions diplomatiques ou littéraires.

Pour nous, en Canada, le nom de lord Dufferin rappelle le plus distingué, le plus sympathique, le plus populaire peut-être avec lord Elgin, de nos gouverneurs généraux.

Nous ne saurions oublier nous, Canadiens-français l'intérêt très vif qu'il portait à notre histoire, à notre race, à notre langue qu'il parlait avec un pur accent parisien.

Aussi bien nous conservons avec respect ces discours où ce noble lord d'Angleterre faisait ainsi l'éloge de nos traditions et de nos pères, et nous donnait des motifs de plus pour croire à la force permanente de notre nationalité.

Dans un discours qu'il prononçait en 1878 devant la société St-Jean-Baptiste de Québec, lord Dufferin disait :

" Je puis vous assurer, au nom de mes compatriotes de l'autre côté de l'Atlantique, qu'il est bien peu d'événements historiques dont ils soient plus fiers que de celui qui a pu décider la population canadienne-française de ce continent à s'unir à eux sur un pied d'égalité, pour fonder ici une grande nationalité, sous la protection de la couronne britannique.

....

Toujours admirateur moi-même du génie français, j'ai goûté un plaisir tout particulier à remarquer avec quelle facilité ce génie a su fondre, dans ses propres perfections, ces aptitudes pour le gouvernement parlementaire que la race anglaise, à tort ou à raison, revendique comme trait caractéristique qui lui est particulier ; et j'ai rarement ressenti un plaisir plus vif que lorsque j'ai eu occasion de rendre témoignage devant mes compatriotes en Angleterre, à L'INTELLIGENCE AVEC LAQUELLE LES FRANÇAIS DU CANADA AVAIENT PRIS L'INITIATIVE DE L'INTRODUCTION DU GOUVERNEMENT DU PEUPLE POUR LUI-MEME EN CE PAYS.

Dans une autre occasion, parlant devant des Canadiens-français du comté d'Essex, dans l'Ontario, lord Dufferin disait :

" Il ne faut pas oublier que c'est à l'élévation d'esprit de la race française, à son amour de la liberté et à son exacte appréciation des droits civils contenus en germe dans la constitution primitivement accordée par l'Angleterre au Canada, que nous devons le développement de cette autonomie parlementaire dont le pays est fier à si bon droit ; et je puis vous assurer, qu'aux yeux d'un Anglais, il y a peu de choses plus agréables à observer que la dignité, la modération et l'habileté politique avec lesquelles les hommes publics français du Canada aident leurs collègues anglais à appliquer et à faire fonctionner ces grands principes de droit et de pratique constitutionnels qui sont la base du gouvernement libre de ce pays.

" J'ai toujours considéré comme du meilleur augure la collaboration de la race française dans le Canada ; cette race qui a déjà contribué si puissamment à civiliser l'Europe ne peut manquer de suppléer et de corriger de la façon la plus heureuse les qualités et les défauts considérés comme inhérents au John Bull traditionnel. D'un autre côté, on me pardonnera si, comme Anglais, j'espère que nous pourrons lui rendre le même service. Avec la même générosité, l'esprit d'invention, l'élan, la grâce, la délicatesse, la précision du jugement et la finesse artistique des Français, avec le flegme et le tempérament britanniques, on peut dire que nous réunissons les éléments qui gouvernent en grande partie le monde moral et le monde physique."

Le chaos a la Colombie

La province de la Colombie est en plein chaos politique. Le lieutenant gouverneur, sir H. Joly de Lotbinière, aurait refusé de convoquer la Chambre, à moins que le gouvernement ne fasse des élections pour remplir les sièges vacants et compléter la composition du cabinet. D'un autre côté, pour forcer le ministère Dunsmuir à faire ces élections, le lieutenant gouverneur aurait refusé de signer des mandats spéciaux et insisté pour la réunion des députés. L'ouverture de la session est fixée inopinément au 20 de février, bien que les ministres aient déclaré, il y a quelque temps, qu'elle n'aurait pas lieu avant le mois de mars.

On dit que M. Drury, à qui le premier ministre aurait offert le portefeuille du secrétariat provincial, l'a refusé, dans la crainte de compromettre sa carrière politique avec un cabinet moribond.

Le portfeuille des Mines sera offert à M. Hall, député libéral de Victoria, à qui on donnera comme compagnon de fortune le colonel Prior, conservateur, acceptés tous deux comme candidats du gouvernement.

M. Joe Martin est à Victoria, surveillant le cabinet et attendant les développements pour prendre une attitude sympathique ou hostile à son égard. A Victoria, on veut se défaire de M. Martin et une nouvelle coalition contre lui pourrait bien se produire, pour l'empêcher de nouveau de recueillir la succession de M. Dunsmuir qu'on dit dégoûté de la vie politique.

LETTRE D'OTTAWA

(Spéciale à " La Patrie ")

Demain, à trois heures, Son Excellence le Gouverneur-général ouvrira la seconde session du présent Parlement.

Les deux langues ont égal droit de cité à Ottawa. La harangue officielle sera donc lue en anglais et en français.

C'est en comprenant bien cette doctrine salutaire des droits égaux que notre cher Canada se développera dans l'harmonie et la paix.

Je ne sais pas, cela va de soi, ce que contiendra le discours de Son Excellence.

Les discours du trône ne sont pas d'ordinaire des philippiques. La théorie est que l'on y dit le moins possible.

Je suppose que Lord Minto ne manquera point de nous rappeler qu'il a poussé assez de grain dans le sol du Canada pour nourrir tous ses habitants, et même davantage. Réjouissons-nous de voir, d'année en année, notre population s'accroitre, notre fortune publique augmenter dans de si consolantes proportions.

Il devient presque fastidieux de redire le gigantesque essor en avant qu'a pris notre commerce.

La visite de Leurs Altesses Royales, le prince et la princesse de Galles, le couronnement de Notré Souverain le Roi Edouard VII, etc., etc., etc.. tout cela est de la bonne matière à harangue officielle.

—o—

Le Premier Ministre devra s'embarquer pour l'Angleterre à bonne heure, en juin.

La majorité ministérielle est solide, ferme. Nous n'apercevons pas à l'horizon de mesures importantes ou pressantes. Nous sommes en pleine accalmie. Donc, à moins de raisons que je ne prévois pas, la session sera courte.

Durant la vacance, trois des ministres ont disparu du cabinet : deux, Sir Louis Davies et l'hon. M. Mills, sont devenus juges du plus haut tribunal du pays. Le troisième, l'honorable M. Dobell, est parti pour ce que l'on est convenu d'appeler un monde meilleur — pour l'inconnu, l'inconnu mystérieux !

Sir Louis Davies et l'hon. M. Mills feront honneur à la magistrature, comme ils ont fait honneur au Parlement de leur pays.

Les restes mortels de l'hon. M. Dobell reposent en terre britannique. Ils ont été inhumés en Angleterre.

Comme, pourtant, il aimait le promontoire de Québec !

Y a-t-il dans le Royaume éternel des regrets des choses de la terre ?

La situation laissée vacante par la mort de M. Dobell échoit à M. Templeman, un journaliste et un homme politique d'une expérience considérable.

Il y aura donc désormais à la table du Conseil, trois hommes qui ont appartenu au monde de la presse : l'honorable M. Fielding, l'honorable M. Tarte et l'honorable M. Templeman.

M. Templeman représentera l'une des parties du pays les plus pleines de promesses : la Colombie Britannique. "La Patrie" lui souhaite, je le sais, la plus cordiale bienvenue.

L'honorable M. Fitzpatrick apportera au cabinet une puissance très vraie de débats, des connaissances légales que personne ne songe à contester, le maniement des deux langues anglaise et française.

M. Carroll n'a pas d'ennemis. Il sera accueilli à bras ouverts par tout le monde.

La Chambre est en bon état. Elle a été renovée et mise à point pour les députés qui nous arriveront demain.

Je leur dis : Bonjour.

LE BOARD OF TRADE DE TORONTO ET LA PROHIBITION

Le Board of Trade de Toronto, réuni en assemblée extraordinaire pour étudier et débattre l'opportunité de doter la province d'Ontario d'une loi prohibition, a adopté une résolution à l'effet que les intérêts de la tempérance seraient mieux garantis par une loi restrictive que par une loi prohibitive et que, dans tous les cas, si le gouvernement prenait cette dernière direction, il serait juste et nécessaire pour la province d'Ontario de payer des compensations à tous ceux dont le commerce et les propriétés auront à subir le contrecoup d'une législation aussi absolue.

Le vote sur cette résolution s'est partagé comme suit : 56 pour, 25 contre.

WINNIPEG ACCEPTE

Le conseil municipal de Winnipeg a accepté le don de $75,000 fait par M. Carnegie pour la fondation d'une bibliothèque publique en cette ville.

Quand Montréal va-t-il suivre cet exemple ?

LE " COMBINE " DU PAPIER

Le rapport de l'hon. juge Taschereau a amené le gouvernement à prendre une décision contre les fabricants de papier qui s'étaient coalisés pour pressurer les propriétaires de journaux.

L'abaissement des droits de 25 à 15 pour cent sur le papier ne valant pas moins de deux centins et quart ne nous apportera pas aujourd'hui beaucoup d'avantages. Mais, il servira d'avis aux fabricants de papiers, à tous les fabricants qui voudront désormais exploiter les consommateurs par le moyen de coalitions. Il indique que le gouvernement entend désormais intervenir contre les "combines".

C'est un premier résultat dont il faut se louer et l'association de la presse canadienne peut se flatter de n'avoir pas réclamé en vain.

On compte 13,000 buvettes à New-York. En vérité, il y a de quoi se mouiller la luette.

—o—

Les citoyens de Huntsville (Ont.) offriront un banquet, le 17 courant, à l'hon. F. R. Latchford, commissaire des Travaux publics de l'Ontario.

—o—

Les restes de feu le juge Lister ont été transportés ce matin, de Toronto à Sarnia, où a eu lieu cet après-midi, le service funèbre.

—o—

C'est M. C. Blouin, député de Lévis, qui proposera l'adresse en réponse au discours du trône, à l'Assemblée législative de Québec.

M. W. H. Walker, député de Huntingdon, secondera l'adresse.

—o—

Il est plus que probable que l'hon. M. Carroll sera réélu par acclamation député de Kamouraska.

M. Carroll mérite assurément ce témoignage de confiance et d'estime de la part de ses électeurs.

Le "Quotidien", journal conservateur de Lévis, est absolument sympathique au nouveau solliciteur-général.

L'ELECTION DE LISGAR

La nomination des candidats à la députation fédérale pour le comté de Lisgar a eu lieu hier. Les candidats sont: D. A. Stewart (libéral) ; M. Toombs (conservateur); et R. L. Richardson, (indépendant).

UNE BONNE RECETTE

La soirée de dimanche dernier au bénéfice d'écoles pour les colons du Nord a mis, toutes dépenses payées, une somme de $100.70 dans la caisse du comité des journalistes.

ROTHSCHILD ET DREYFUS

Le baron Rothschild, qui est actuellement en Australie, a câblé à son agent de Paris d'annuler le bail que celui-ci avait passé avec Dreyfus pour la location d'un logement.

NOTES DU JOUR

M. Edmond de Nevers a publié, samedi dernier, dans le "Soleil", un article intitulé : "Conservons notre langue".

C'est un appel ému et éloquent en faveur de la langue maternelle, un appel patriotique, sincère et convaincu, où cependant le mot patriotisme, n'est pas écrit une seule fois.

Cet article devrait être reproduit par tous les journaux français du Canada.

Je ne connais pas M. de Nevers et je n'ai rien lu de ses œuvres, si ce n'est cet écrit. Mais cela est suffisant pour me donner une haute opinion du talent, de la culture morale et intellectuelle de cet écrivain. C'est un journaliste de grande élégance, qui emploie le mot juste et pondéré.

On croirait peut-être qu'il est facile de devenir journaliste. C'est une profonde erreur. Aux aptitudes naturelles, il faut ajouter une éducation spéciale, un entrainement continu, une étude profonde des hommes et du milieu où l'on vit. Et surtout il faut acquérir un fond inépuisable de renseignements sur toutes choses.

Dans tous les grands pays du monde on a des écoles de journalisme. Ce serait une lacune à combler au Canada. Le gouvernement, ou les universités, ou les particuliers riches même, pourraient facilement créer une telle école. Ou bien, une chaire de journalisme français, à Laval, — pour ne parler que du Canada français, — serait une acquisition importante à notre domaine de l'instruction publique. Monsieur de Nevers me paraît posséder les éléments intellectuels, l'expérience, la modération, les connaissances acquises par des voyages d'études, nécessaires pour inaugurer dignement cette chaire.

Et ensuite le gouvernement ou les universités pourraient, chaque année, accorder une bourse de voyage à l'élève le plus méritant. Cela se fait ainsi dans les autres pays. Les voyages d'études sont absolument indispensables pour compléter l'éducation du journaliste. Il lui faut étudier sur place les conditions sociales, économiques et politiques de beaucoup de pays étrangers, avant de pouvoir tenir avec autorité chez lui, une plume dans un journal.

Il y a de brillantes exceptions. Mais ce sont ces exceptions-là même qui, précisément, militent en faveur de ma proposition.

Le Canada s'agrandit et la presse prend de plus en plus une importance prépondérante dans notre vie nationale. Donnons donc à ceux qui sont appelés à diriger l'opinion publique et à éclairer le peuple, tout ce qu'il leur est nécessaire pour accomplir cette mission avec succès et dignité.

Notre pays est jeune encore. La lutte pour la vie y est âpre et fiévreuse. On n'a guère le temps de se livrer aux études purement intellectuelles. Alors, quand nous avons un des nôtres qui, comme M. Edmond de Nevers, a consacré sa vie à acquérir les connaissances de l'esprit et du cœur, qui tient l'écrivain supérieur, ce serait de saine et excellente besogne de le mettre en position d'enseigner aux autres, ce qu'il a si bien appris lui-même.

J.-D. C.

Le Remède Japonais contre le Catarrhe

Soulage immédiatement, arrête rapidement l'écoulement dans la gorge et guérit les parties malades. Il guérit les cas chroniques parce qu'il en guérit la cause, c'est pourquoi les médecins le recommandent. Une application vous convaincra de sa valeur. En vente chez tous les pharmaciens ou envoyé franco par la G. & M. Co., Limited, 121 rue Church, Toronto.

Scroggie

Quelques-uns de nos Nouveaux dessins dans les dessus de coussins

Un assortiment splendide de dessus de coussins, dessinés et prêts à être travaillés est ici à votre choix. L'addition constante de dessins nouveaux conserve l'assortiment brillant, récent et toujours intéressant.

Dessins sur coutil artistique, couleurs : cardinal, fawn et bleu. Le dessin comprend un grand nombre de marguerites, avec ces mots " Daisies won't Tell." Le prix. 49c

Autres dessins de fleurs ou conventionnels, sur le même matériel, au même prix. 49c

Dessus de coussins teints (un côté seulement) 29c

Violettes teintes, sur matériel artistique de couleur crème. 69c

Feuilles d'érable teintes, sur matériel artistique de couleur crème. 75c

Dessus de coussins teints, le dessin représente les drapeaux de 11 nations avec les mots " There is always a clinging to the land of one's birth." 75c

A l'exception de la ligne à 29c les revers sont compris dans le prix.

VALENTINS

Variant dans les prix depuis 1 centin en montant.

RESTES

de Flanelles, Flanellettes à 20 p. c. d'escompte.

Une liste d'articles reduits a 12½c pour demain

(Dans le Soubassement)

4 livres de fèves blanches	12½c	3 livres de tapioca	12½c
1 boite de saumon (Clover Leaf)	12½c	Théière en acier émaillé	12½c
1 livre du meilleur fromage	12½c	Vaisseau à lait en acier émaillé	12½c
3 livres de bon riz	12½c	Plat à pudding en acier émaillé	12½c
4 livres de pois fendus	12½c	Une belle boite vernie contenant 2 livres de café	12½c
1 boite de harengs Kippered	12½c	Brosse à plancher, grandeur ample.	12½c
1 paquet de biscuits Shredded wheat,	12½c	Jardinière décorée de fantaisie	12½c
1 paquet de Malt Breakfast Food	12½c	Crachoirs décorés de fantaisie	12½c
Un seau de conserves de 2 livres	12½c	Pot à lait de couleur blanche et uni	12½c
2 paquets de Corn Starch	12½c	Vase en verre de fantaisie	12½c
1 bouteille de bon catsup aux tomates,	12½c		

W. H. Scroggie, Angle des rues Ste-Catherine et Université

MENUS PROPOS

LENDEMAIN DE CARNAVAL

Avec les derniers grelots du carnaval, on a fait, à Québec, le bilan de la semaine de plaisirs qui vient de s'écouler, et il s'est trouvé, paraît-il, qu'on en a été assez mécontent. Parions, en effet, que, à part le joli dîner donné à la citadelle, par lady Minto, dîner du reste, circonscrit à fort peu d'invités, cette fameuse semaine sur laquelle on comptait tant, n'a rien offert aux Québecquois qui ne fût fort banal, du moins à nos yeux, sinon à ceux des touristes de Londres et de New-York. On se lasse de tout, même des jolis feux pyrotechniques de raquetteurs simulant un assaut, même des palais de glace féériques éclairés à giorno, et où l'on danse, l'on danse...

Si encore, l'on pouvait se guérir une bonne foi de l'envie qui nous prend ainsi, périodiquement, chaque année, d'aller corner à tout l'univers que nous habitons ici comme un nouveau Groenland, où l'on pourrait, si l'on voulait, se terrer de longs mois dans des maisons de glace, comme les Esquimaux !...

Entendons-nous. Il ne s'agit pas de mêler de nos sports d'hiver. Au contraire, nous n'en dirons jamais assez de bien. Ils sont fort jolis, des plus salubres, et ils nous font des jeunes gens râblés et musclés comme des gladiateurs. Voyez plutôt les soldats que nous avons envoyés en Afrique, en particulier nos "Strathcona Horse". C'était vraiment plaisir de les voir en khaki, et l'on ne trouverait en aucun pays de plus beaux hommes.

Mais s'il faut garder nos sports d'hiver, pourquoi pas les pratiquer seulement en famille, sans l'accompagnement, qui nous semble maintenant obligé, de ces fêtes périodiques carnavalesques pour lesquelles nous ne trouvons pas à emboucher de trompette de renommée assez grande.

Il faut revenir là-dessus, et y revenir souvent, parce que c'est là que se trouve, pour une bonne part, le secret des grandes difficultés que nous éprouvons pour attirer chez nous l'émigration d'Europe. Il faut voyager là-bas, et converser avec les gens du peuple, pour se faire une idée de la force du préjugé qui veut que nous habitions ici un pays enneigé neuf mois sur douze. Tout ce monde-là se défie des brochures du gouvernement canadien, où le Manitoba et le lac Saint-Jean sont représentés comme Terres promises, depuis qu'ils ont pris l'habitude de lire dans leurs journaux qu'il souffle au Canada des "blizzards" à décorner les bœufs, que les neiges s'amoncellent dans nos rues jusqu'au point de forcer les gens à sortir par les fenêtres, et que nous pouvons, si le cœur nous en dit, édifier en une seule nuit des palais de glace à rendre jaloux tous les Aladdin des Mille et Une Nuits.

Qu'on ne se récrie pas ! Il a été télégraphié ces jours derniers, aux grands journaux d'Angleterre, des résumés de choses de ce genre, résumés dont on fera là-bas des colonnes ; et le "Soleil" de Paris, qui tire à 300,000, vient de nous arriver avec un supplément — jugez du peu — rempli de gravures de notre carnaval, et où, bien entendu, il n'est question que de neiges, de glaces et de froids hyperboréens.

On sait quelle force évocatrice réside en certains noms. Quand on parle de Séville ou de Nice, cela embaume l'oranger. Et pourtant, il a neigé, il y a dix jours, au pays des castagnettes et dans la ville aux batailles de fleurs. De même, il suffit de prononcer le nom de Sibérie, pour que l'on aperçoive devant soi d'immenses solitudes glacées. Cependant, la Sibérie a des étés torrides et des terres à blé superbes, tout comme le Canada. Mais allez donc lutter contre la force de ce cliché : "un froid sibérien". On ne dit pas encore, de par le monde : "un froid canadien". Mais, n'ayez cure ; avec la bonne volonté que nous y mettons, cela viendra avant longtemps. Ah ! vraiment, nous sommes gens bien habiles.

S.C.



Pour servir avec les huitres et toutes sortes de poissons

VINS LEGERS DE LA MOSELLE

Un assortiment complet en bouteilles d'une pinte et d'une chopine

CHABLIS (BOURGOGNE BLANC.)

En bouteilles d'une pinte et d'une chopine.

100 douzaines de Sauternes de choix, bouteilles d'une pinte - à $3.50 la douz.
100 douzaines de Sauternes de choix, en bouteilles d'une chopine, à $2.25 la douz.
250 douz. de " Clairet Club " en chopines et en pintes,
Pintes $4.50, chopines $2.75 la douzaine.
250 douz. de " Clairet Margaux, en chopines et en pintes,
Pintes $3.50, chopines $2.25 la douzaine.

FRASER, VIGER & CO

Fermeture de bonne heure

Le Gros Magasin est fermé à 1 heure le samedi durant le mois de février. Le public encouragera ce mouvement en venant faire ses achats de bonne heure.

Des milliers d'échantillons

DONNES GRATIS

A l'Exposition d'Aliments Demain

Demain plusieurs milliers d'échantillons des marchandises étalées et manufacturées par différents manufacturiers célèbres seront donnés gratuitement.

Les Dames disent que le cacao, le thé, le chocolat et le café sont délicieux. Essayez-en une tasse avec une assiette de gelée, de fèves au lard, etc., Elles sont données gratis et sont très appréciées.

Musique charmante tous les jours à l'Exposition d'Aliments. Le piano en usage a été gracieusement fourni par MM. Willis & Cie.

LA CIE S. CARSLEY, LIMITEE

Rue Notre-Dame. Le plus Grand Magasin de Montréal. 12 Février 1902.

Prix spéciaux des Blouses

Il y a environ 150 de ces blouses en cachemire satin français pour Dames. Elles sont faites dans le dernier genre, piquées en avant, avec de nouvelles manches et de nouveaux poignets, dans de belles couleurs telles que bleu nouveau, sang de bœuf, brun et vert, beaux dessins Paisley.
Valeur régulière, $4.15.
Spécial $2.29

BLOUSES

En cachemire satin français pour Dames, valant $4.15 pour **$2.29**



Les plus grands bargains qui se soient jamais vus dans les **BLOUSES**

Regulier $4.15 pour **$2.29**

Articles pour le Cou pour Hommes

Jolis collets droits en satin pour dames, avec rang garni avec ruche de couleur blanche et rouge et blanche et noire. Valant 50 cents. Spécial..... 25c

Collets droits en soie pour dames avec cols droits et à bouts flottants dans une variété de jolies couleurs. Régulier, 75c. Spécial..... 25c

Cols Chiffon pour Dames, faits en satin blanc, collet avec bande de braid et longue extrémité en chiffo Valant 90c. Spécial..... 50c

Couvertes à Cheval

Bonne qualité de couvertes à cheval dans de jolies rayures, avec strappes pour boucler au poitrail, doublure en laine pesante.
Régulier $1.35. Spécial..... 94c
Couvertes à cheval pesantes, garnies tout autour. Régulier $2.25. Spécial..... $1.75

Liste d'accessoires

	Rég.	Spéc.
Brosses	18	13
Sursangles	25	13
Tondeuses	1.60	1.30
Grelots	1.90	1.60
Fouets de cochers	25	18

Une charge dans les essuie-mains

Des milliers de ces essuie-mains seront vendus demain aux prix suivants :
Bons essuie-mains en toile Huckaback grandeur 14 x 24. Prix de vente..... 4c
Essuie-mains en toile Huckaback, grandeur 16 x 30 pouces. Prix de vente..... 5c
Essuie-mains en toile Huckaback. Grandeur 17 x 28 pouces. Vente..... 7½c
Essuie-mains en toile Huckaback, grandeur 24 x 40. Prix de vente..... 13c

Coutellerie

50 douzaines de services à dépécer de bonne qualité, en acier pliant avec poignées en véritable corne de cerf, fourchette avec garde patentée, la manufacture de Sheffield.
Valeur régulière: 80 cents. Spécial..... le service. 56c

LA CIE S. CARSLEY, LIMITEE.

1765 à 1783 Notre-Dame Montréal — 184 à 194 St-Jacques, Montréal.

Un Roti de Choix

On peut-être un bon steak tendre sont ce que vous désirez ; vous ne pouvez faire mieux que de venir à l'un de nos magasins, permettez-nous de vous approvisionner et nous sommes assurés que vous serez satisfaits. Nos magasins ont toujours un assortiment de choix et l'on peut y acheter la **MEILLEURE VIANDE FRAICHE** et le meilleur **POISSON SALE** que l'on puisse se procurer.

THE LAING PACKING & PROVISION CO.
LIMITED 290-1
12—Magasins de Détail—12

John Murphy & Cie.

BARGAINS DE TOILES

Après l'Inventaire !

Quelques douzaines de dessus en toile pour plateaux, unis et avec bordure de couleur. Prix régulier, 11c et 12c chaque. Notre prix après l'inventaire, **7½c Chaque.**

Quelques douzaines de beaux dessus en toile pour plateaux, frange de 18 x 27 avec dessins, régulier, 18c et 20c, prix après l'inventaire, **13c Chaque.**

Seulement 25 belles nappes en toile pour le Thé, ajourées et frange avec noeuds. Prix regulier, $1.00, prix après l'inventaire, **75c Chaque**

Un lot de Doylies avec frange blanche, et rayures de couleur bleue et rouge, 17 x 17, pour écouler à **45c la Douzaine**

Un lot de serviettes en toile blanche, vendues régulièrement à $1.00. Prix après l'inventaire, **75c la doz.**

Quelques douzaines de beaux dessus de plateaux en toile H.S., grandeur ample, lot pour écouler à des prix spéciaux. Prix après l'inventaire, **25c chaque.**

Seulement 10 nappes de table de couleur, 8 x 10, 8 x 12, frange avec noeuds et dessins. Prix régulier $4.50 et $5.50. Prix après l'inventaire, **$3.00 et $3.67 chaque.**

Un lot de nappes 5-4 en Damas, pour le thé (seconde qualité) pour écouler **à moitié prix.**

JOHN MURPHY & CIE.,

2341 et 2343 rue Ste-Catherine. Angle de la rue Metcalfe

Conditions comptant. 287-1 Téléphone 2740.

LETTRE D'OTTAWA

Sièges de députés—Invitations pour l'ouverture de la session—M. Mills—M. Fitzpatrick.

(Spéciale à "La Patrie")

Ottawa, 11. — J'ai visité la Chambre des Communes, cet après-midi. Elle présente un joli coup d'œil. On y a posé un tapis nouveau, et tous les pupitres ont été vernis à neuf. Tout est d'une belle propreté. Quelques changements ont été faits dans la distribution des sièges et il en reste d'autres à faire. M. Lavergne, député de Drummond et Arthabaska, whip français, avance sur la première rangée et prend le siège de feu l'hon. M. Dobell. M. Emmerson, député de Westmoreland, N.-B., ancien premier ministre du Nouveau-Brunswick, prend le siège de M. Fortin, ancien député de Laval. M. Ethier, de Deux-Montagnes, prend le siège de M. Desmarais, et on m'a donné celui de M. Emmerson. Il reste encore quelques changements à faire.

—M. Mills a reçu un grand nombre de lettres et télégrammes de félicitations à l'occasion de sa nomination à la Cour Suprême.

—Le département des chemins de fer vient d'accorder un contrat à Illsley et Home, de Toronto, au montant de $30,000, pour certains travaux aux gares.

—M. James S. Cartwright, de Yokohama, Japon, écrit au département du Commerce, suggérant aux meuniers du Manitoba d'envoyer des échantillons de blé et de farine pour le marché japonais, où, croit-il, le Canada pourrait faire d'excellentes affaires.

—M. Wilfrid Larose, chef des traducteurs du "Hansard", est arrivé pour la session.

—Les invitations pour l'ouverture 7 du Parlement ont été lancées par M. Molyneux St. John, le nouvel Huissier de la Verge Noire. L'habit de soirée est de rigueur pour le parquet du Sénat.

Lord et Lady Minto tiendront le lever traditionnel dans la chambre du Sénat, samedi soir de neuf à onze heures.

—Le Ministre de la Justice, M. Fitzpatrick aussitôt après son assermentation a pris possession de son département. Il est descendu à Montréal pour affaires personnelles pour en revenir aussitôt. Il ira à Québec dimanche pour porter la parole devant ses électeurs à Lorette après la messe dimanche.

—Demain, mercredi des cendres, est une fête légale pour les départements.

LE BANQUET LAPORTE

(Suite de la 1re page)

voir sur place, comment se pratique chez elles l'évaluation de la propriété foncière et les différentes méthodes de taxations civiques.

La fourniture de l'eau aux contribuables devra principalement attirer notre attention, car j'estime qu'il y a possibilité de réduire la taxe de l'eau dans une notable proportion, et j'espère que nos deux années d'administration seront marquées par ce dégrèvement d'un des produits les plus nécessaires à la vie.

Le conseil de ville sera probablement saisi d'un projet touchant à

LA QUALIFICATION FONCIERE

pour les candidats à la mairie et à l'échevinage. Je ne veux pas me prononcer aujourd'hui sur cette question qui ne manquera pas d'attirer toute l'attention de mes collègues. C'est à leur sagesse que nous devrons nous en rapporter pour savoir si la Charte doit être amendée sur ce point.

Afin d'éviter des erreurs et des injustices, il sera bon de mettre à exécution le projet de la publication des rôles de l'évaluation foncière et d'arriver à l'uniformité dans l'évaluation générale de notre ville en tenant compte naturellement de la situation et de la valeur de la propriété.

Puisque je parle de publication, j'exprimerai le désir que le compte-rendu des séances du Conseil de Ville ait un caractère officiel et qu'il soit publié par les soins de la corporation. Les citoyens y trouveraient l'avantage d'être exactement renseignés sur les travaux et les votes de leurs représentants et ceux-ci auront aussi l'occasion de justifier au jour le jour leur conduite devant leurs électeurs.

Messieurs, je veux attirer en passant, votre attention sur quelques anomalies dont notre administration civique est la victime. Le nombre des orphelins, des aliénés, des malades et des prisonniers qui viennent de la province et même des Etats-Unis et qui tombent à notre charge est beaucoup trop élevé. Les sommes que nous payons, pour prendre soin de ces citoyens étrangers à notre ville sont trop grandes et s'augmentent malheureusement chaque année. Nous devons aviser aux moyens de ne plus prendre à notre charge ceux qui relèvent d'autres municipalités.

Sur le paiement des diverses licences que le gouvernement prélève, nous ne touchons pas la proportion qui devrait nous être faite. Montréal qui paye à elle seule presque la moitié des taxes de la province n'a pas assez de ressources pour faire des cadeaux au gouvernement et elle doit être traitée sur le même pied que les cités voisines.

Messieurs, nous avons besoin de toutes nos recettes car il est temps d'entrer dans la voie des améliorations et les travaux ne se mènent à bien qu'avec de l'argent.

Je voudrais ne plus parler des rues de la ville, mais hélas ! la neige qui les recouvre aujourd'hui et qui voile tant de laideur, va disparaître et il faudra toucher du doigt et voir de nos yeux tout ce qui nous fait honte.

Eh bien ! nous allons en finir une bonne fois et transformer l'aspect de notre ville. Chaque quartier a reçu une forte part des ressources dont nous disposions et dès que la saison le permettra les ouvriers seront à l'œuvre. Cette année et l'an prochain nous en finirons avec la question des trottoirs et du pavage de nos rues.

LA BRIGADE DU FEU

demande à être équipée sur un pied supérieur et à être pourvue de tout l'outillage nécessaire pour la protection de nos édifices contre l'incendie. Nous aviserons dans le plus bref délai à entreprendre cette réorganisation matérielle qui donnera satisfaction à nos concitoyens et à nos braves pompiers et qui engagera, je l'espère, les compagnies d'assurances à diminuer les taux qu'elles nous ont imposés l'an dernier.

Après la sécurité de nos familles, il faut songer à leur santé, messieurs. Aussi je vous rappellerai la nécessité absolue dans laquelle nous nous trouvons de construire un nouvel hôpital civique pour l'isolement des maladies contagieuses. Nous espérons que le conseil étudiera avec soin les projets qui lui seront soumis et choisira le meilleur dans l'intérêt de notre cité.

L'enlèvement des ordures ménagères dont l'état sanitaire de notre ville dépend en quelque sorte a fait des progrès depuis deux ans, mais il est possible de le perfectionner. Les membres du comité ayant plus d'argent à leur disposition ne manqueront pas de donner tous leurs soins à cette importante question.

La police municipale a été l'objet de notre sollicitude et nous lui avons donné tout le bien-être nécessaire. Mais le nombre de constables est trop restreint pour la protection efficace de la ville. Nous voulons disposer de nos ressources pour augmenter la brigade de police et répondre ainsi au vœu exprimé par un grand nombre de nos concitoyens.

Messieurs, j'ai l'air de prendre facilement des engagements et vous pourriez croire que le vent emportera les paroles que je prononce à la fin de ce banquet. Mais ce serait méconnaître mon caractère et ma conscience que de me croire capable de tromper votre bonne foi.

Les engagements que nous prenons, nous pourrons les tenir, car je puis vous assurer ce soir que notre budget ordinaire de 1903 dépassera de $730,000 celui de l'année 1901 et de $546,000 celui de 1902.

Avec cette somme, messieurs, nous serions bien coupables ou bien incapables si nous ne vous donnions pas tout ce que nous vous avons promis.

Il est encore un point sur lequel je tiens à insister, c'est sur la question du patronage. Quelques échevins sont vivement sollicités de placer des parents, des amis, des connaissances, d'électeurs, et ils sont tenus d'assiéger les bureaux pour trouver de l'emploi à ces personnes. Il faut que ces pratiques disparaissent de notre vie publique, autrement elles seraient un obstacle perpétuel à la bonne administration de notre ville.

Messieurs, nous sommes prêts à nous mettre à l'œuvre ; nos commissions municipales sont formées et demain déjà elles fonctionneront régulièrement.

La composition des comités a été faite avec toute l'impartialité désirable. Sur 63 positions, 21 ont été accordées à l'élément anglais du Conseil, 42 à l'élément français. Trois présidences aux Anglais, six aux Français. Dans les commissions de la finance et de la voirie quatre places ont été accordées à la représentation de la partie Est et trois dans l'Ouest. Nous avons fait en sorte que les quartiers soient aussi bien représentés que possible dans les différents comités et nous croyons y être parvenus.

Sans doute nous n'espérons pas contenter tout le monde, et c'est un rêve que pour ma part je ne caresse pas. Mais, Messieurs, l'opposition ou les critiques qui nous seront faites ne sont pas pour me déplaire. Si elles sont justes et sincères, les critiques ne pourront que nous stimuler et nous rappeler à l'accomplissement de notre tâche, s'il nous arrivait jamais de faiblir dans l'exercice de notre mandat.

LE FILTRAGE DE L'EAU

Un autre projet important sur lequel M. le maire Cochrane et mes amis ont promis de porter toute leur attention est le filtrage de l'eau de l'aqueduc. Malgré tous les soins du personnel de notre aqueduc, je n'en demeure pas moins convaincu qu'une proportion trop considérable de notre mortalité est attribuée à l'imperfection de l'eau dont nous nous abreuvons, et je suis bien décidé à me mettre au travail et à trouver un moyen de purifier l'eau de l'aqueduc, soit en construisant un filtre à la prise même de l'eau, soit en favorisant l'adaptation de filtres spéciaux dans toutes les maisons.

LES CONDUITS SOUTERRAINS

Les conduits souterrains sont aussi une question qui réclame notre énergique surveillance, afin que notre ville se débarrasse au plus tôt de cet aspect de forêt que lui donnent les poteaux électriques, et afin aussi que l'entreprise de l'installation souterraine des conduits de pouvoir s'exécute sans causer aucun préjudice.

LE "GREATER MONTREAL"

Nous avons encore, messieurs, constitué des commissions spéciales chargées d'étudier le bien-fondé des amendements proposés à la charte de Montréal et de rapprocher la réalisation du rêve de l'annexion des municipalités avoisinant Montréal, de la formation du Greater Montreal.

M. Laporte termine en félicitant le gouvernement fédéral de la nomination importante et judicieuse qu'il vient de faire en appelant au Sénat M. F. L. Béique ; et en constatant l'enthousiasme grandissant de l'assemblée de s'unir pour reconnaître les efforts des échevins désireux d'assurer une bonne administration à Montréal, M. Laporte est inspiré d'une fort patriotique pensée qu'il exprime avec toute la chaleur dont elle est digne, "Les deux cents citoyens qui ont accepté l'invitation de dîner avec moi ce soir, s'écrie-t-il, constitue une assemblée qui me donne l'idée de ce qui pourrait être notre chère ville de Montréal si tous les citoyens mettaient pour la servir autant de conciliation, de générosité et de bonnes grâce que vous en avez mis ce soir à venir saluer le plus humble de ses serviteurs. Je vois autour de moi des Canadiens français et anglais, catholiques et protestants, politiciens libéraux et conservateurs, représentant des commerces et des industrie de toutes concurrences, électeurs de l'Ouest, du Centre et de l'Est, enfin je me félicite d'être écouté par l'auditoire le plus varié et en même temps le plus unanimement sympathique que j'ai encore remarqué. Cela prouve qu'une seule pensée vous anime tous ce soir, le progrès de la grande ville de Montréal. Prenons donc dès à présent la résolution de baillonner ces cris de race, de religion et de clocher qui n'apportera que la ruine, travaillons à persuader nos concitoyens que le développement projeté de Montréal n'est possible qu'au prix du sacrifice de ces vilains préjugés; fondons des clubs municipaux auxquels les échevins pourront réclamer des explications de leurs mandataires, où les jeunes gens pourront s'initier à la politique municipale, ou s'affermiront enfin le dévouement à la ville et l'énergie à la rendre ce qu'elle doit être !

Après ce discours à maintes reprises coupés par les applaudissements, M. Ed. LeBel, de sa voix chaude, chanta: "Comme le dit un vieil adage !".

LE SENATEUR DANDURAND

propose la santé du Canada par quelques phrases alertes et patriotiques dont il a la spécialité. Dans les conseils municipaux ne se rencontre pas de partis dont l'un surveille l'autre ; c'est que les échevins doivent avoir plus de vertus que les députés pour sauvegarder des intérêts plus directs que ceux défendus par le gouvernement, c'est dans les municipalités que se forment les patriotes sincères et intègres que réclamera la nation pour la défense de l'honneur du pays. Applaudissons au travail de M. Laporte et à celui de ses collaborateurs dévoués au premier rang desquels s'aperçoit M. l'échevin Ames, honorons des hommes de dévouement et nous honorerons du même coup les patriotes qui luttent sur le champ fédéral pour nos libertés les plus sacrées.

M. F. D. MONK

seconde le toast au Canada et vante les beautés de notre pays.

Il y a quelques années, dit M. Monk, je faisais un voyage en Europe et je fus victime de la nostalgie. Dans le nord de l'Italie, je voyais un point ressemblant à quelque chose du Canada. Même dans la ville lumière rien ne put me satisfaire que je n'eusse mis le pied sur la plage du pays que nous aimons tous. En remontant le majestueux St-Laurent, je me demandais pourquoi notre beau pays a passé par tant d'épreuves. Depuis que je suis membre du parlement, je m'aperçois que nous sommes les héritiers d'un magnifique patrimoine et que nous devons cultiver pour lui un large sentiment national, et généreux. Il y a ici des croyances et des nationalités différentes, aucune ne doit être sacrifiée. Tout ce que nous puissions désirer c'est d'être tous unis pour faire prospérer notre belle patrie. Unis nous pouvons tout faire, tout acquérir ; divisés, nous ne pouvons rien exécuter. Cultivons donc un généreux sentiment national.

M. EUGENE LAFONTAINE

propose de boire à la Législature Provinciale et malgré les sentiments d'amour que nous devons avoir pour notre pays, et de l'admiration que nous devons à nos ancêtres qui furent les premiers colons de ce beau pays. Nous sommes une nation, canadienne et non pas française, anglaise ou autre. Comme l'Espagne, la France et plusieurs autres pays, nous formerons une grande nation composée des éléments de plusieurs races.

L'HON. M. FLYNN

répond au toast de la province de Québec qu'il estime la première province de la Confédération.

"Ancien membre de la Législature, dit M. Flynn, je puis vous dire que celle-ci est jalouse de la liberté municipale. Témoin notre code civique, les nombreuses délégations qui viennent souvent nous voir au sujet des amendements à votre charte de Montréal.

Notre système municipal a ses défauts comme ses qualités. Ceux-là sont de l'esprit de parti, la double conscience de certains échevins comme, du reste, de certains députés — et le mauvais choix des conseillers. Je crois comprendre, cependant, que vous avez su obvier à ces difficultés.

M. Louis Loranger et M. W. J. White propose la santé du conseil de ville de Montréal et

LE MAIRE COCHRANE

y répond et démontre que ce grandiose banquet offert au président de notre commission est un heureux signe des temps, que l'attitude énergique adoptée par M. Laporte est approuvée par les citoyens. Et le maire Cochrane se félicite d'avoir à présider aux délibérations des échevins qui feront assurément faire à Montréal le plus grand pas qu'elle ait fait encore.

M. L'ECHEVIN AMES

félicite son collègue, M. Laporte, de son triomphe et démontre longuement l'importance du conseil de ville et le rôle des échevins réellement plus important que celui de député. Le député assiste aux sessions qui durent deux mois et les échevins sont à chaque jour au service de équivaut d'ailleurs à celui de la province de Québec et rend les affaires de notre ville aussi considérables que celles de la province même. Il dénonce aussi les préjugés et proclame que la seule devise d'un bon échevin doit être d'administrer sans parti pris pour le bien général.

MM. les échevins Payette et LeBeuf répondent également au toast du conseil de ville de Montréal et MM. Langlois, Duquette et Lebel font entendre un superbe trio accompagné au piano par M. Emery Lavigne.

M. J. C. Lamothe propose la santé de la presse et y répond M. L. de Montigny qui suggère au conseil de ville de seconder les efforts du gouvernement provincial et des journalistes dévoués à l'instruction publique, et d'instituer une commission de l'Instruction Publique chargée d'activer le mouvement éducationnel à Montréal.

M. Frank Curran propose fort spirituellement de boire aux dames ; M. L. J. A. Cressé répond à la santé des organisateurs du banquet Laporte en s'honorant de l'entreprise, et l'on se sépare à deux heures, ce matin.



Marque GIRARDOT

Pas une drachme de frelatage dans un baril . . . . .

L'étiquette "Marque Girardot" sur une bouteille de vin, garantit la pureté absolue de son contenu. Les vins "Marque Girardot" sont aussi à leur maturité, fins et agréables au gout. Les connaisseurs déclarent qu'ils sont supérieurs aux vins importés. Essayez-les.—Vous pouvez aussi bien avoir le meilleur. Dans tous les hôtels et les magasins qui vendent de bons vins.

Une carte postale envoyée à la E. Girardot Wine Company (Ltd.) Sandwich, Ontario, vous fera parvenir un intéressant traité sur le vin.

VIN CANADIEN

NOTRE DEVISE ;

Prévenance et attention soigneuse

Notre succès continu dans les affaires est la meilleure preuve que nous jouissons de la confiance illimitée du public. Nous vendons des drogues avec la plus grande prévenance et l'attention la plus soigneuse.

Notre assortiment d'articles de toilette est toujours des plus à la mode, et nos parfums sont les meilleurs et les moins chers.

DE TOUS RANGS ET DE TOUTES CONDITIONS

sont les personnes qui emploient le Céleri Composé de Paine, le grand restaurateur de la santé. Aucun autre remède au monde a un si grand nombre de guérisons à son crédit. Il rend le sang frais et nouveau, corrige la digestion, donne de l'énergie au corps, aux nerfs et au cerveau.

Si vous ne vous sentez pas bien, essayez le Céleri Composé de Paine.

T. E. HUOT, pharmacien,
1934 rue Ste-Catherine,
Montréal.

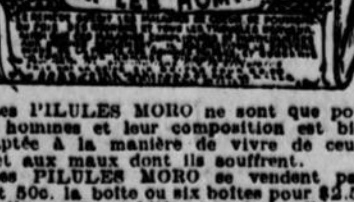
Les Rognons

Veillez sur vos rognons, car ces organes sont souvent affectés et en refusant de remplir les fonctions pour lesquelles ils sont destinés, deviennent la cause de troubles et de malaises qui dérangent tout le système.

Si vous avez des doutes sur le bon fonctionnement de vos rognons, prenez de votre urine, mettez-la dans un verre ou dans une bouteille et laissez-la pendant vingt-quatre heures ; si elle dépose ou est chargée de sédiments, vos rognons sont malades.

Ces organes peuvent être affectés sans que vous sentiez des douleurs de dos ; des milliers d'hommes sont mal en train et ne se doutent pas que le mauvais fonctionnement de leurs rognons peut être la cause des maux qu'ils endurent.

Les Pilules Moro guérissent les hommes qui souffrent des rognons, elles soulagent les douleurs de vessie et de reins, clarifient les urines et sont un spécifique d'une grande valeur dans toutes les maladies des voies urinaires. Etant spécialement adaptées aux maux dont souffrent les hommes, elles les guérissent toujours lorsqu'elles sont prises avec soin, et donnent à tous les organes une vigueur nouvelle.



Les PILULES MORO ne sont que pour les hommes et leur composition est bien adaptée à la manière de vivre de ceux-ci et aux maux dont ils souffrent.

Les PILULES MORO se vendent partout 50c. la boite ou six boites pour $2.50 et elles sont expédiées par la malle, sur réception du prix. Faites enrégistrer vos lettres ; nous ne sommes pas responsables de l'argent envoyé par lettre non enrégistrée.

Adressez comme suit:—

COMPAGNIE MEDICALE MORO,
1724 Rue Ste-Catherine, Montréal.

Un ALBUM

pour recueil d'articles de journaux
Avec les mots inscrits en or sur un côté

Le couronnement du Roi Edouard VII

Index au commencement. Compartiment pour articles détachés. Relié en Drap, prix $1.25.

MORTON, PHILLIPS & CO,
Papetiers, Manufacturiers de livres blancs et Imprimeurs,
1755 et 1757 RUE NOTRE-DAME
MONTREAL. 294 2

Nous venons de recevoir

une magnifique consignation de chevaux de trait.—Paires de chevaux de carrosse bien appareillés.—Chevaux pour voiture simple.—Chevaux de selle et de promenade.

TELFER & CLIMIE CO.,
19 RUE ST-MAURICE



Common Sense



Tue les rats, les souris, les coquerelles, les punaises. Pas d'odeur repoussante. Chez tous les pharmaciens au No 381 rue Queen Ouest, Toronto. DEFIEZ-VOUS des IMITATIONS. 99-1 an

AVIS

AVIS est par le présent donné par la Corporation des Huissiers du District de Montréal qu'elle s'adressera à la Législature de Québec à sa prochaine session, pour faire amender et refondre la loi qui la concerne afin d'obtenir des pouvoirs plus étendus et mieux définis sur tous les objets mentionnés dans la dite loi et pour autres fins.

Montréal, 21 janvier 1902.
CHARLES LAURENDEAU,
277-1m Procureur de la Requérante

AVIS

Québec, 20 janvier 1902.

AVIS est par le présent donné qu'une demande sera faite à la législature de la province de Québec, à sa prochaine session, par Joseph Bartholomew Robert, de la ville de Beauharnois, meunier, William Henry Robert, de la ville de Beauharnois, meunier ; Edward Black Greenshields, de la cité de Montréal, marchand ; Edward Charles Barry, Featherstonhaugh, du même lieu, marchand et Charles James Fleet, du même lieu, avocat, pour obtenir un acte les incorporant et toutes autres personnes qui peuvent s'associer avec eux à l'avenir, comme compagnie à fonds social, sous le nom de "The Beauharnois Light, Heat & Power Company, dans le but, de, dans et près des ville et district de Beauharnois, acquérir, produire, employer et vendre l'éclairage, le chauffage et pouvoir, avec pouvoir d'acquérir par achat, bail ou autrement les pouvoir d'eau, propriété, affaires, privilèges, et contrats maintenant possédés ou mis en opération par le dit J. B. Robert, ou autres, possédant, louant et mettant en opération des moulins, manufactures et autres travaux et matériel, émettre du stock ordinaire ou préférentiel, et obligations hypothécaires, et de faire tous contrats, et exercer tels autres pouvoirs qui peuvent être nécessaires ou utiles pour aucune des susdites fins ou objets semblables, y compris le pouvoir d'exproprier.

FLEET, FALCONER & COOK,
Solliciteurs des requérants.
Beauharnois, 29 janvier 1902. 288-1m

AVIS est par les présentes donné, que la Cité de Sainte-Cunégonde de Montréal, s'adressera à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, aux fins de faire amender sa charte relativement aux actions en dommages, à la suite d'accident quelconque ou blessures corporelles, pour lesquelles quelques personnes se proposeront de réclamer de la cité des dommages-intérêts ou une indemnité quelconque, ainsi que pour réclamations pour dommages à la propriété mobilière et immobilière et pour le recours en garantie que la cité pourra avoir contre toute personne dont la faute et la négligence seront cause de l'accident et des dommages en résultant; ainsi qu'à la dénomination des quartiers et de l'élection du maire et des échevins, à la qualification des électeurs, à la qualification du maire, des échevins et des estimateurs; de la date des élections générales; des formalités à la nomination des candidats à la charge de maire et d'échevin; pour réglementer les logements, habitations, cours, ruelles, passages de manière qu'ils soient mis et tenus dans les conditions sanitaires voulues, ou définir ce qui constitue une nuisance et pour la supprimer ; pour imposer des amendes aux personnes qui en sont responsables ; pour autoriser le conseil à faire des règlements relatifs au commerce que toute personne domiciliée en dehors de la cité, pourra tenter de faire, sans avoir obtenu de la cité le permis requis pour tel commerce, ainsi que pour prohiber tout trafic dans les rues, places publiques, cours ou passages de cours, empêcher l'usage de cloches ou autres choses faisant du bruit et l'emploi de voitures bruyantes dans les rues ou voies publiques ; pour maintenir l'ordre dans les cours, prévenir les nuisances par les déchets, etc.; contrôler l'exercice par une personne ou corporation de quelque franchise ou privilège dans les rues et places publiques de la cité et exiger le paiement d'une licence pour tout trafic ou négoce, l'entretien des ruelles, des cours au point de vue de la santé publique ; pour obliger quiconque fera des travaux dans ou sous les rues, de se conformer aux règlements de la cité; pour prélever et percevoir par simple résolution, par voie de licence spéciale, sur toute personne venant temporairement dans la Cité pour y faire commerce ou y tenir une exhibition quelconque dans le but de réaliser un gain; pour donner des pouvoirs au recorder relativement à toute personne aliénée qui pourrait être traduite devant lui et pour rendre applicables à la Cour du Recorder tous les articles et tous les règlements du Code de Procédure Civile en vigueur à la Cour de Circuit non appelable, sauf que la procédure devra être sommaire et verbale, et pour autres fins. Le règlement No 98 du conseil de la cité de Sainte-Cunégonde de Montréal, passé le quatrième jour de Décembre 1901 et intitulé "Règlement autorisant la Cité de Sainte-Cunégonde de Montréal, à émettre des débentures pour un montant de $400,000.00 pour payer tous engagements et contrats actuellement dûs et pour renouveler ou racheter à condition plus avantageuse toute débenture en circulation, est par la présente loi conformé et légalisé à toutes fins que de droit et la dite cité est autorisée à distraire du dit montant une somme de $77,500.00, pour payer les engagements et contrats suivants : Travaux de pavage, $36,345.00; liaison d'égouts, $19,000.00; éclairage $6,255.00 et pour l'érection d'un édifice municipal, $25,000.00. La section 40 du Statut de la 56 Vict. Chap. 53 ayant trait à la confirmation et à la ratification des règlements Nos. 58, 59 et 60 du conseil de la cité, est abrogé.

Montréal, 14 janvier 1902.
E. LUSSIER,
270-26 Procureur de la requérante

AVIS est par les présentes donné qu'une demande sera faite au Parlement du Canada à sa prochaine Session pour un acte d'incorporation d'une compagnie pour transiger les affaires d'une Assurance générale sur la vie, avec Bureau Central dans la Cité de Montréal.

Daté à Montréal, ce 11e jour de janvier 1902.
BIKERDIKE & TRIHEY,
Solliciteurs des Requérants.
15-22-29-5-12-19-26-5-12-

AVIS est par le présent donné qu'il sera demandé au parlement de la Puissance du Canada à la prochaine session de passer un acte incorporant la Canadian Manufacturers Association avec tous les droits et pouvoirs nécessaires.

Toronto, le 12 janvier 1902.
THOMSON, HENDERSON & BELL
Solliciteurs des Requérants.
15-22-29-5-12-19-26-5-12

AVIS est par les présentes donné que les fiduciaires des porteurs de débentures de la Compagnie de chemin de fer de l'Atlantique et Lac Supérieur demanderont au parlement du Canada, à sa prochaine session la passation d'un acte à l'effet d'étendre le délai pour compléter l'entreprise de la compagnie.

Montréal, 12 décembre 1901.
R. D. McGIBBON,
Procureur des Requérants.
18-24-31 8-15-22-29 5-12

DIVORCES légalement et rapidement obtenus, Références aux Banques et aux avocats éminents de Montréal. Western Law Association. P. O. Boîte 76 Omaha. Neb. 276-28

FILS METALLIQUES
et
TREILLIS EN FILS METALLIQUES
The British Wire Mfgr Co
395 St-Jacques, Montréal.

CHEMINS DE FER

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

The International Limited

Quitte Montréal tous les jours à 9.00 a.m, arrivant à Toronto à 4.50 p.m., Hamilton 5.50 p.m., London 7.42 p.m. Détroit 9.40 p.m. (temps central), et Chicago à 7.20 le lendemain matin.

Un char café-palais est sur ce train et un repas à la carte servi à toute heure durant le jour à la convenance des passagers.

Express Rapide de Nuit

Départ de Montréal à 10.30 p.m., tous les jours, arrivant à Toronto à 7.15 a.m., à Hamilton à 8.30 a.m., à London à 11.00 a.m., à Chicago à 8.45 p.m.

Des chars-dortoirs palais Pulman sont attachés à ce train.

BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE, 137 rue St-Jacques, ou à la gare Bonaventure.

LE PACIFIQUE CANADIEN

Service D'OTTAWA amélioré

(Par la ligne courte)

Départ de la GARE WINDSOR, 9.15 a.m. 4.00 p.m.
Arr. à OTTAWA, 12.30 p.m., 7.15 p.m.

Par la Rive Nord

Départ de la GARE WINDSOR, x9.30 a.m., x10.05 p.m.
Départ de la PLACE VIGER, 8.20 a.m., 5.45 p.m.

(x) Tous les jours, dimanches compris. Les autres trains les jours de semaine seulement.

Service du Dimanche d'Ottawa

Départ de la GARE WINDSOR, 10.00 a.m 10.05 p.m.
Arr. à Ottawa, 1.20 p.m. 1.40 a.m.
Départ d'OTTAWA (Gare Centrale), 6.25 p.m.
Arr. à MONTREAL, 9.40 p.m.

Montréal et Springfield, Mass.

Service de chars et chars-dortoirs direct

De la gare de la rue Windsor 7.45 p. m., tous les jours, excepté le dimanche.

Bureau des billets de la Ville et du Télégraphe, 129 rue St-Jacques, à côté du bureau de poste.

INTERCOLONIAL RAILWAY

LIGNE RAPIDE POUR QUEBEC

Le train quitte la gare Bonaventure à † 7.40 a. m., ‡ 12.00, † 11.45 p. m., et arrive à Québec à 1.20 p. m., 5.35 p.m. et 7.20 a.m.

† Tous les jours excepté le dimanche.
‡ Tous les jours excepté le samedi.

Le char-dortoir attaché au train de 11.45 p. m. est en position et est ouvert pour recevoir les passagers depuis 9.00 p. m. Les passagers pourront demeurer dans le char à Lévis jusqu'à 8 heures le lendemain matin.

Les trains de la Malle anglaise

Partent le dimanche à midi

Les passagers qui montent à bord de ces trains sont à Halifax, en connection directe avec les steamers en route pour Liverpool.

Les meilleures routes pour les Bermudes, les Indes Occidentales et Demarara.

E. TIFFIN, Gérant du Trafic
Moncton., N. B

H. A. PRICE, Assistant Agent
général des passagers

BUREAU DES BILLETS— 143 St-Jacques

LE GRAND NORD DU CANADA

SEMAINE de Sports A QUEBEC
Du 3 au 11 Février

Des billets de première classe seront vendus comme suit :

MONTREAL A QUEBEC ET RETOUR
—$4.75—
via Les Chutes Shawinigan.

La PLACE VIGER, C.P.R. et St-JEROME

Laisse Montréal, Express, 9 a.m., pour les Chutes Shawinigan, Grand'Mère, Québec, etc.

Laisse Montréal, Express, 5.30 p. m., pour New-Glasgow, Joliette, etc.

Arrive à Montréal, Express, 9.50 a.m. de Joliette, etc.

Arrive à Montréal, Express, 7.05 p.m., de Shawinigan, etc.

HOTELS

Hotel Riendeau

En face de l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice

Quelques pas des Bateaux
Et des gares de chemins de fer

58-60 Place Jacques-Cartier, Montréal

J. ARTHUR TANGUAY, Propriétaire

INSTRUMENTS POUR COUPER LA GLACE.



Pour Bouchers, marchands de Beurre, Fermiers et marchands de Glace etc.

Ecrives pour recevoir un Catalogue et les Prix
ROBERT DONALDSON & SONS,
30 rue Foundling, Montréal, Que.
Boite 289 B. P.

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné et portant la suscription "Soumission pour un brise-lames à Herring Cove," seront reçues à ce bureau jusqu'à lundi le 3 mars, inclusivement, pour la construction d'un brise-lames à Herring Cove, comté de Halifax, Province de la Nouvelle-Ecosse.

Les plans et devis pourront être vus au bureau de C. E. W. Dodwell, écr., ingénieur résident, Halifax, N.-E. ; à celui du maître de poste de Herring Cove, N.-E. ; ainsi qu'au ministère des Travaux publics, Ottawa.

Les soumissions devront être faites sur les formules imprimées qui seront fournies, et être signées par les soumissionnaires eux-mêmes ; aucune autre ne sera prise en considération.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une banque incorporée, pour la somme de douze cents piastres ($1,200) et fait à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire dont l'offre aura été acceptée refuse de signer le contrat, ou s'il ne l'exécute pas intégralement.

Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
FRED GELINAS,
Secrétaire.
Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, 7 février 1902.

N.B.— Nul compte pour publication de cet avis ne sera reconnu si telle publication n'a pas été expressément autorisée par le ministère. 294-3

NAVIGATION

LIGNE ALLAN.

LIVERPOOL A MONTREAL

SERVICE DE LA MALLE ROYALE

	De St-Jean.	De Halifax à Liverpool.
IONIAN	15 Fév.	17 Fév.
PRETORIAN	23 Fév.	24 Fév.
CORENTHIAN	1 Mar	3 Mar.
TUNISIAN	8 Mar.	10 Mar.

TAUX DE PASSAGE. — Première cabine, $50 et au-dessus. On fait une réduction de 10 pour cent pour les billets de retour.— SECONDES CABINES—Liverpool, ou Londonderry, voyage simple, $35.00 à $40.00 aller et retour $66.88 à $76— ENTREPONT.— Liverpool, Londres, Glasgow, Belfast ou Londonderry, y compris toutes les nécessités du voyage $25.00 et $26.00.

Taux pour Paris. Première classe, de Liverpool 61 5à 22 Liverpool, $15 à $22. Troisième classe, $7.50.

H. & A. ALLAN,
Montréal.

WHITE STAR LINE. — De New-York à Liverpool.—Tous les mercredis, du pied de la 11ème rue Ouest. Quais 48 et 49, faisant escale à Queenstown pour le débarquement du courrier postal et des passagers.

CYMRIC - - -	12 Février, 8.30 a.m.
GERMANIC - -	19 Février, midi
TEUTONIC - -	26 Février, midi
OCEANIC - - -	5 Mars 2 p. m.
MAJESTIC - - -	12 Mars, midi

Le plus gros navire du monde partira de New-York mercredi, le 5 mars à 2 p. m.

TAUX DU SALON, depuis $50 en montant, suivant le steamer et l'accommodation choisis.

Seconde classe, $40 en montant.

TROISIEME CLASSE

Germanic, Celtic et Cymric $28.00
Océanic, Teutonic et Majestic $29.50.

Pour billets, guides et toutes les informations s'adresser aux bureaux de la Compagnie. No 9. Broadway, N.-Y., ou à B. J. COGHLIN, agent, 132 rue St-Paul, Montréal, coin de la rue St-François-Xavier.

Elder, Dempster & Cie.,

LIGNE BEAVER

SERVICE D'HIVER ENTRE ST-JEAN, N.-B. ET LIVERPOOL.

De Liverpool		De St-Jean, N.-B.
Mardi 28 jan—	Lake Ontario	(Vendredi 14 février
Mardi 11 Fév—*	Lake Superior—	(Vendredi 28 février
Mardi 25 Fév—	Garth Castle—	(Vendredi 14 Mars
Mardi 11 Mars—	Lake Ontario—	(Vendredi 28 Mars
Mardi 25 Mars—	Lake Superior	(Vendredi 11 avril
Mardi 8 Avril—	Garth Castle.	(Vendredi 25 avril

(*) Ne transporte que des passagers de seconde cabine et d'entrepont.

Les steamers partent de St-Jean après l'arrivée du train du Pacifique venant de l'Ouest.

TAUX D'HIVER

PREMIERE CABINE.— Voyage simple, $42.50 et plus : aller et retour, $80.00 et plus.

SECONDE CABINE. — Voyage simple, $35.00 et plus : aller et retour, $68.88 et plus.

Suivant le steamer, la location et le nombre de personnes par cabine.

TAUX D'ENTREPONT. — A Liverpool, Londres, Londonderry, Glasgow, Belfast et Queenstown, $24.50 et $25.50.

ELDER, DEMPSTER & CIE,
6 Rue St Sacrement,
MONTREAL.

LIGNE DOMINION

Steamers de la Malle—Service de Liverpool De Portland

OTTOMAN - - - - - - - - -	15 Février
*MANXMAN - - - - - - - -	22 Février
*TURCOMAN - - - - - - - -	1 Mars
*VIRGINIAN - - - - - - - -	5 Mars

(*) Ces steamers ne prennent pas de passagers.

PRIX DE PASSAGE. — Cabine, $50 et plus. Deuxième Cabine, $35.00. Troisième classe, $25.00.

NOUVEAU SERVICE

De Boston à la Méditerranée

Commonwealth......	12 Fév.
Cambroman - - - - - - - -	9 Avril
Boston à Liverpool—	
New-England - - - - - - - -	8 Mars

Salons au milieu du steamer, lumière électrique, ponts spacieux pour la promenade. Pour plus amples renseignements, s'adresser à n'importe quel agent de la Compagnie, ou à DAVID TORRANCE & CO., agents généraux, 17 rue St - Sacrement, Montréal.

BellTel. Main 2237.

L. Z. GAUTHIER

Architecte et Evaluateur,

Batisse Banque d'Epargnes

80 RUE ST-JACQUES.—3e Plancher. No 7

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné et portant la suscription "Soumission pour un appareil de chauffage à Springhill, N.-E.," seront reçues à ce bureau jusqu'à mardi, le 25 février, inclusivement, pour le posage d'un appareil de chauffage à la bâtisse publique de Springhill, N.-E.

Les plans et devis pourront être vus au ministère des Travaux publics, ainsi qu'au bureau de D. M. Mattinson, commis des Travaux publics, Springhill, N.-E. ; ainsi qu'au bureau de C. E. W. Dodwell, I. C., Halifax, N.-E.

Les soumissions devront être faites sur les formules imprimées qui seront fournies et être signées par les soumissionnaires eux-mêmes.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une banque incorporée, pour une somme égale à dix pour cent (10 p.c.) de son montant, et fait à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire dont l'offre aura été acceptée refuse de signer le contrat, ou s'il ne l'exécute pas intégralement.

Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Le département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
FRED GELINAS,
Secrétaire.
Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, 7 février 1902.

N.-B.— Nul compte pour publication de cet avis ne sera reconnu si telle publication n'a pas été expressément autorisée par le ministère. 294-3

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné et portant la suscription "Soumission pour le brise-lames de Upper Salmon River", seront reçues à ce bureau jusqu'à lundi le 3 mars, inclusivement, pour la reconstruction d'un brise-lames ou éperon à Upper Salmon River, dans le comté d'Albert, N.-B.

Les plans et devis pourront être vus au bureau de M. Geo. A. Day, ingénieur résident, St-Jean, N.-B. ; au bureau de M. C. E. W. Dodwell, ingénieur résident, Halifax, N. E., et au ministère des Travaux publics, Ottawa.

Les soumissions devront être faites sur les formules imprimées qui seront fournies et être signées par les soumissionnaires eux-mêmes ; aucune autre ne sera prise en considération.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une banque incorporée, pour la somme de six cents piastres ($600.00) et fait à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire dont l'offre aura été acceptée refuse de signer le contrat, ou s'il ne l'exécute pas intégralement.

Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
FRED GELINAS,
Secrétaire.
Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, 7 février 1902.

N.-B.— Nul compte pour publication de cet avis ne sera reconnu si telle publication n'a pas été expressément autorisée par le ministère. 294-3

Mme F. Chantal



Avant de prendre les PILULES ROUGES j'étais réduite à un état de faiblesse extrême, ne pouvant plus travailler, pouvant à peine marcher. La première boîte me donna appétit, la quatrième augmenta mes forces et soulagea mes douleurs. J'ai pris les PILULES ROUGES pendant un an et elles me guérirent complètement.

Je reconnais leur grande supériorité sur tous les autres remèdes pour la guérison des maladies propres aux femmes, car j'ai souffert pendant 17 ans du beau-mal. Un grand nombre de médecins m'avaient traitée sans résultat et j'avais aussi pris un grand nombre de médecines, sans éprouver de soulagement.

Mme F. CHANTAL,
Lancaster, N. H.
Boîte 687.



Nous envoyons les PILULES ROUGES franco, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, qui est de 50c la boîte, ou six boîtes pour $2.50.

N'achetez jamais les PILULES ROUGES des colporteurs, et voyez toujours à faire enrégistrer vos lettres lorsque vous nous enverrez de l'argent.

Adressez comme suit :

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,
274 rue St-Denis, - Montréal.

N.-B.— Les consultations gratuites pour les femmes se donnent tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, jusqu'à 8 heures du soir, au No 274 rue St-Denis, Montréal. 495-f

LE DINER MENSUEL DES MANUFACTURIERS

Sujet de discussion intéressant

Le prochain dîner mensuel de l'Association des Manufacturiers Canadiens aura lieu à l'hôtel de la Place Viger le 27 février à 6.30 sans cérémonie. Le sujet discuté sera la "fidélité due à l'industrie canadienne et la nécessité de faire connaître davantage ses produits".

M. Archie Campbell, président du comité des chemins de fer et du transport, prononcera un discours sur ce sujet.

Le dîner du mois de mars aura lieu à Brantford.

VOLS AVEC EFFRACTION

Québec, 12. — Deux vols avec effraction ont été commis à Lévis, par les mêmes voleurs sans doute. L'un chez Ed. Lemieux, marchand de nouveautés, quartier Lauzon, et l'autre chez John Sutcliff, épicier de Bienville. On a enlevé pour plus de $100 de marchandises. La police est sur la piste des voleurs qui ne sont pas des étrangers à la place. Ce sont les mêmes qui ont pillé les poulaillers du voisinage cet hiver.

Je Toussais

C'est l'expérience de tout le monde. Un peu plus tôt un peu plus tard nous prenons tous le rhume. Les rhumes tendent à descendre naturellement, c'est là le trouble.

L'Ayer's Cherry Pectoral arrête cette tendance et guérit rapidement ces rhumes qui commencent. Interrogez votre médecin. S'il dit que cela n'est pas, ne nous croyez pas.

" Je sais par expérience personnelle que l'Ayer's Cherry Pectoral guérit rapidement un mauvais rhume des poumons.
D C Snedeker, Pine Hill, N. Y.

25c, 50c, $1.00 J. C. AYER CO., Lowell Mass

A ST-JEROME

Funérailles—La fanfare St-Jerome —Le commerce de la reine du Nord—Le club du lac des Grandes Baies — Nouvelles diverses,

(Correspondance spéciale)

St-Jérôme, 12. — Les funérailles de Mlle Eugénie Desforges ont eu lieu au milieu d'une foule nombreuse de parents et d'amis.

Les porteurs furent MM. Arthur Donaldson, F. X. St-Michel, fils ; Emmanuel Filion, Charles Therrien, Jos. Dufresne, Eugène Donaldson.

— La fanfare St-Jérôme a recommencé ses exercices réguliers interrompus depuis quelques mois. Elle a reçu de la nouvelle et belle musique qu'elle exécute avec entrain. Il serait à souhaiter que nos musiciens rompent la monotonie de l'hiver par un joli concert.

— M. Bain, inspecteur des bureaux de poste, est venu à St-Jérôme la semaine dernière.

— Le mauvais état des chemins ralentit un peu les affaires commerciales dans notre ville. Mais les commerçants, en général n'ont pas à se plaindre cette année.

Plusieurs de nos grands commerçants font des affaires d'or. Depuis quelques années, le chemin de fer établissant des relations plus directes et plus faciles entre le Nord et Montréal, notre commerce a traversé une phase dangereuse. Mais grâce à l'esprit d'initiative de nos principaux marchands, notre commerce n'a pas perdu de son élan.

Ils ont, tout d'abord, établi dans les différents villages du Nord des succursales, continuant ainsi de contrôler le commerce de cette région.

Aujourd'hui que la concurrence leur dispute ce terrain, nos commerçants font mieux : ils se lancent dans le commerce en gros. Par là, ils approvisionnent à des conditions très avantageuses les marchands qui font le commerce de détail, par tout le Nord.

Nos principaux marchands faisant le commerce de gros sont MM. Pierre Simard et C. E. Laflamme.

— Plusieurs Jéromiens se proposent d'aller à Ste-Scholastique dimanche prochain, pour y assister à la soirée que le Cercle Littéraire donnera ce jour-là. M. Godfroy Langlois, rédacteur en chef de la " Patrie," y fera une conférence ; puis une comédie de Jules Moinaux : " Les deux sourds," y sera jouée par les acteurs suivants : MM. J. J. Grignon, Jos. Fortier, Henri Rolland, Donat Lalonde, Arthur Haymond et Mlle Carmel.

— La contestation de l'élection de l'échevin Bruno Nantel sera produite le 17 du courant.

— Le Club du Lac des Grandes Baies aura son assemblée annuelle le 14 courant. Ce club a loué du gouvernement, il y a trois ans et pour une période de 10 ans, un lac superbe situé au Nominingue. Il compte 30 membres. Une maison a été construite à l'endroit où tous les étés et les automnes les membres du club vont camper par groupes. Il se prend de la truite en abondance dans le Lac des Grandes Baies.

PLUS DE PETITE VEROLE.—Le spécifique de la Lajoie Mfg Co., de Terrebonne, la fait complètement disparaître en cinq jours. Demandez notre prospectus et les attestations des nombreuses personnes bien connue mrs-jno

POINT DE DROIT INTERESSANT

L'hon. juge Mathieu a rendu un jugement très intéressant sur une question de droit dans une cause de Dame H. Léveillé vs Delle Eugénie Kuntz et al. Par acte notarié, les défenderesses avaient reconnu devoir à la demanderesse une somme de $2,500 et avaient hypothéqué un emplacement situé en cette ville comme garantie du paiement de cette dette. Par un jugement rendu il y a quelque temps, les défenderesses furent condamnées à payer le montant de la dette.

Là-dessus les mêmes défenderesses s'inscrivirent en faux contre l'acte notarié créant l'hypothèse, se basant sur le fait que cet acte ne leur avait pas été lu et qu'elles l'avaient signé à St-Jean, en l'absence du notaire. En réponse, la demanderesse prit à son tour une inscription en droit disant que, même en admettant les allégués des défenderesses, l'acte signé par elles devait valoir comme un acte sous seing privé. La cour en rendant jugement a maintenu qu'une hypothèque conventionnelle peut être consentie seulement par acte en forme authentique, et qu'un acte en forme authentique est celui passé devant un notaire qui reçoit lui-même personnellement les signatures des parties. Ceci n'ayant pas eu lieu dans la présente cause l'inscription en droit de la demanderesse est renvoyée.

COQUELUCHINE

Guérit le Bébé de la Coqueluche.
12 fv 7m

LES ASSISES DE STE-SCHOLASTIQUE

Ti-jeune Gauthier acquitté

(Correspondance spéciale)

Ste-Scholastique, 12. — Huot, le compagnon de voyage de Juteau, a été entendu hier l'après-midi. Il a confirmé le témoignage de Juteau. Il ajoute que Ti Jeune Gauthier aurait tenté de piller le plaignant. Eusèbe Gaudet et Lavoie, qui se trouvaient à l'hôtel où Juteau fut conduit, disent à peu près la même chose. Le docteur Longpré, de St-Jérôme, a constaté que la plaie n'était pas grave quand il l'a examinée trois jours après. Selon le témoignage de M. Lamarche, chef de gare à St-Jérôme, Juteau et son compagnon, le jeune Gauthier étaient ivres. M. Rhéaume, beau-père et conseil judiciaire de l'accusé, dit que Juteau aurait voulu faire de l'argent avec cette affaire, car Juteau serait allé le voir, pour prendre arrangement.

C'est M. Jean B. B. Prévost, député local pour Terrebonne, qui défend l'accusé. Il dit qu'il y a trop de mauvaise foi, trop de contradictions chez les témoins de la couronne pour qu'il n'y ait pas de doute sur la commission de l'assaut. Alors, s'il y a doute, l'accusé doit en bénéficier et les jurés ne peuvent le déclarer coupable.

L'adresse de la couronne a été faite par M. J. A. C. Ethier. La charge du juge a été plutôt favorable à l'accusé et après quelques minutes de délibérations, le jury rendit un verdict de non coupable et le prisonnier a été libéré après avoir reçu du juge une bonne sermonade.

Ste-Scholastique, 12.—On procède dans la cause de Lavigne, qui s'est introduit à 10 heures p. m. dans l'église de Saint-Jérôme, vendredi dernier, et qui y a volé le tronc de Saint-Antoine. Les jurés sont MM. F. Benedic, Félix Lalande, Pierre Robin, J. B. Lalande, Jos. Corbeil, A. Guitard, Roch Jeannotte, Edmond Lavallée, Eustache Prud'homme, Dolphis Lalande, N. Gladu, C. Gramon.

Le premier témoin, Jos. Gendron, le sacristain, a été prévenu le soir même de la tentative. Il a constaté qu'il y avait bris à une vitre de la porte et que le tronc était disparu. Emile Gobeil, l'un des jeunes gens qui étaient dans le soubassement de l'église, entendant du bruit, est sorti avec une lampe, et il a vu le prisonnier sortir de l'église, et s'est mis à sa poursuite. Après plusieurs détours, il a rencontré le constable Cousineau. La poursuite a continué et l'accusé a été arrêté sous la remise de l'hôtel Beaulieu. Il a dû entrer dans l'église avant qu'elle fut fermée.

Henri Valiquette, corrobore le témoignage d'Emile Gobeil. C'est lui qui a été avec le constable Cousineau. Il reconnait l'accusé comme étant le voleur. Ce dernier paraissait ivre.

Maux de Gorge Baume Rhumal

BANDITS PRECOCES

Deux gamins portant les noms de Brisson et Roussin ont comparu devant le magistrat Lafontaine, ce matin, pour répondre à l'accusation d'avoir enfoncé le magasinet de M. Daigle, 41 rue Salaberry, et d'y avoir volé 6 cts et plusieurs paquets de cigarettes. Tous deux se sont avoués coupables. Ils seront aussi accusés d'avoir volé à un Chinois domicilié au No 804 rue Ste-Catherine, un portemonnaie contenant $11.

Les détectives Richard et Côté pensent que ces bambins sont les chefs d'une bande de jeunes voleurs qui opèrent depuis quelque temps un peu partout dans la ville.

Votre Foi

sera aussi grande que la nôtre si vous essayez le

Remède de Shiloh Contre la Consomption

et la nôtre est si grande dans ce remède que nous garantissons une guérison ou, sinon, nous vous rembourserons votre argent, et nous vous en enverrons une bouteille échantillon gratis si vous nous en faites la demande par la malle. SHILOH coûte 25 cts, et guérira la consomption, la pneumonie, a bronchite et toutes les maladies des poumons. Guérira une toux ou un rhume en un jour et évitera ainsi de graves résultats, Il fait cela depuis 50 ans.

S. C. WELLS & Co., Toronto, Can.

Le The de Racine de Trefle de Karl guerit l'indigestion. (2)

— Pour informations au sujet —
DU CONCOURS DE PRIX
pour les annonces de
La Sauce de LEA & PERRIN
☞Voyez notre édition de Samedi prochain. mer jno



COQUELUCHE

Le printemps dernier, quatre de mes enfants souffraient de la coqueluche depuis plusieurs semaines. Nous avions essayé tous les remèdes possibles et la maladie ne diminuait pas. Finalement, le hasard me fit tomber sur le Sirop de Grand'Mère, et le résultat obtenu fut extraordinaire. Les quatre enfants, qui, jusque-là, avaient des quintes de toux excessivement pénibles, se mirent aussitôt, en prenant ce remède à expectorer abondamment et facilement ; la toux changea de nature, s'apaisa graduellement, et après quinze jours, ils étaient tous les quatre complètement guéris. Nous avons considéré, dans la famille, les effets de ce remède comme réellement merveilleux. Jusqu'à présent, je ne connaissais aucun remède pour la coqueluche, et une fois la maladie déclarée, il fallait qu'elle suivit son cours. D'après ce que j'ai constaté chez nos quatre enfants, je crois pouvoir dire que le remède pour la coqueluche est enfin trouvé.

SIROP GRAND'MERE
J'engage fortement tous les parents qui auront cette maladie dans leur famille à en faire l'essais
L. J. O. BEAUCHEMIN,
De la maison C. O. Beauchemin et Fils, libraires, 256, rue St-Paul, Montréal.

UN GRAND RECORD

Nous avons vendu 156 Engins en douze mois, durant l'année 1901. Ceci est une preuve que ceux qui emploient des machines à vapeur ont une grande confiance dans les engins que nous construisons. Ecrivez pour un Catalogue.

The GOLDIE & McCULLOCH CO., Limited,
Galt, Ontario.

CONSTRUISANT AUSSI DES

Engins Wheelock,
Engins "Ideal,"
Engins à Gaz et à Gazoline
Bouilloires,
Pompes,
Turbines à l'Eau,
Machineries pour moulin à fleur,
Gyrateurs Wolf,
Roues d'Emeri,
Machineries pour moulin à farine,
Machineries pour travailler le bois,
Machineries pour la pierre,
Machineries pour faire les douves et fonds de barils,
Poulies en bois,
Poulies en fer,
Arbres de Couche,
Appareils de Suspension,
Roues,
Accouplements,
Accouplements conducteurs Clutch,
Poulies conductrices Clutch,
Poulies pour chaines,
Coffres-forts,
Voutes et
Portes de Voute. merc s—jn

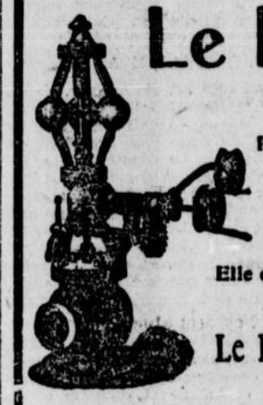
Parmi les Engins

de Première Qualité

Le PICKERING

EXCELLE

Par son épargne de la vapeur
Par sa régularisation
Par sa rapidité
Par sa sensibilité
Par sa rapidité d'action
Par sa durabilité
Elle est d'une sureté parfaite
D'un mouvement excellent.



Le Regulateur SAWYER s'assemble à tout engin.
Le commerce fait ses prix
Adresse : Département O.

WATEROUS VANCOUVER WINNIPEG **Brantford, Canada**



— ETABLI EN 1875 —

HARNAIS—Ce département de notre commerce est plus considérable et plus complètement fourni que tout autre au Canada.

Les matériaux employés **sont les meilleurs que l'on puisse se procurer**. Nos genres sont les plus nouveaux et diffèrent de ceux des manufactures de harnais ordinaires. Nous faisons les harnais pour toutes fins et nous les vendons aux marchands de harnais à des prix qui leur rapportent de jolis profits. Ecrivez pour notre catalogue de prix spéciaux aux marchands.

Tous les accessoires pour chevaux et écuries.

E. N. HENEY & CIE., 333-335 Rue St-Paul.

Nos voyageurs visitent toutes les parties de la Puissance.

1-mo-e-au 1er mai

DEWAR'S WHISKY



Votre Correspondance Personnelle.

Vous sera d'un plus grand intérêt si vous avez un joli pupitre convenable. Et vous n'en portez pas assez maintenant, n'est-ce pas ? Procurez-vous-en un maintenant. Le pupitre ne vous coûtera pas cher si vous l'achetez ici.

Renaud, King & Patterson
Fournisseurs d'Ameublements 652 RUE CRAIG

Le Meilleur Charbon

EN VILLE

Pas de poussière, pas de pierres, ni machefer

L. COHEN & SON, 36 Rue Prince MONTREAL
TEL. BELL MAIN 814.



E. N. CUSSON & CIE, Montréal. "VICTORIA CROSS" FAIT PAR L'UNION
Vogue Toujours Grandissante.

THE POLSON IRON WORKS

Engins et Bouilloires
pour tous services,
Constructeurs de
Vaisseaux en Acier,
Dragues Hydrauliques
et à Cuillères,
de toutes dimensions.

USINES ET BUREAUX
Rue Esplanade-Est, TORONTO

FEUILLETON DE "LA PATRIE"

MARTYRE D'UNE FEMME

PREMIERE PARTIE

LES DEUX MARIAGES

10 (Suite)

Le baron Symias était un personnage trop considérable pour que les autorités ne s'empressassent point de se déranger.

Les domestiques, interrogés, ne savaient rien.

En rentrant, la veille au soir, le baron avait renvoyé son valet de chambre ordonnant qu'on le laissât tranquille, comme cela lui arrivait souvent, chaque fois qu'il attendait une femme.

Symias avait-il reçu quelqu'un ?

On l'ignorait ; on n'avait vu personne.

Il n'y avait nulle trace de lutte, nulle trace d'effraction.

Seulement, le gilet du juif avait dû être violemment déboutonné ; quelques boutons étaient arrachés.

Etait-ce un indice ?

Et le juge d'instruction, ayant vu briller quelque chose sur le tapis, presque en dessous du divan où était étendu le corps, se baissa, ramassa un louis.

Un de ceux qui avaient échappé aux mains fiévreuses de Liverdun et qu'il avait essayé de retrouver tous, on s'en souvient.

Pourquoi cette pièce d'or par terre ?

Cette circonstance pouvait-elle servir à démontrer que le vol avait été le mobile du crime ?

Les magistrats remarquèrent le trousseau de petites clés nickelées, resté au tiroir d'où Liverdun avait sorti l'or et les billets.

Ils ouvrirent ce tiroir.

Il était vide.

—Le baron avait-il l'habitude de garder de grosses sommes dans son secrétaire ?

Le valet de chambre à qui s'adressait cette question, balbutiait.

Il ne savait pas.

Oui, non, peut-être.

Il était très effrayé.

Même, le juge d'instruction, homme sagace — nez rond et bouche légèrement de travers — se demanda si tant de trouble n'était pas de la part de ce serviteur comme l'indice, peut-être, d'une culpabilité.

—Où M. Symias avait-il passé la soirée ?

La réponse vint d'elle-même.

Un de ceux qui étaient arrivés à la première nouvelle de la découverte du cadavre, un des amis du juif, avait assisté à la scène scandaleuse dont la salle de jeu du "Grand Cercle des Etrangers" avait été le théâtre, la veille.

Il n'hésita pas à raconter aux magistrats tout ce qui s'était passé.

—Oh ! oh ! fit le substitut du procureur de la République, voilà qui est important. Précisez.

—Je suis à votre disposition, dit le témoin.

—Ainsi, le directeur du "Grand Cercle", M. Liverdun, a été pris en flagrant délit de tricherie.... de vol, c'est-à-dire ?

—Oui, monsieur le substitut.

—Et c'est le baron Symias qui, s'étant aperçu de la tricherie, l'a dénoncée ?

—Comme j'ai eu l'honneur de vous le dire.

—Et ensuite ?

—Ensuite ?.... Dame ! monsieur, chacun a repris l'argent qui lui appartenait ; on a un peu bousculé tout.

—Qu'a répondu M. Liverdun à l'accusation portée contre lui ?

—Il a essayé de nier d'abord ; mais la preuve a été faite tout de suite : en comptant les cartes, on a constaté que plusieurs avaient été ajoutées subrepticement.

—Par lui ?

—Evidemment par lui, puisqu'on en a trouvé d'autres, des "portées" toutes préparées, dans ses poches.

L—Bien. Alors ?...

—Alors, il était très en fureur. Il se débattait, il criait les choses que l'on crie quand on est en colère : Misérables !... Gredins !...

On l'a tenu en respect, forcé à se taire.

Puis, chacun est parti.

—Emportant son argent ?

—Bien sûr, monsieur le substitut.

—Quelle somme pouvait avoir sur lui à ce moment M. Symias ?

—Je ne sais trop... En tout cas, ce qu'il a ramassé sur le tapis, comme lui appartenant, et remis en poche, c'était bien, à vue de nez, quelque chose comme vingt-cinq ou trente mille francs.

—Ah !

—Oui. Symias était grand joueur. C'était toujours lui qui tenait les gros coups.

—A votre connaissance, personne ne l'a accompagné dans le trajet du "Grand Cercle" ici ?

—Je ne sais pas. J'étais parti avant.

Comme le substitut du procureur de la République se taisait, méditait, le juge d'instruction jeta cette interrogation :

—Quel homme est-ce, que ce M. Liverdun ?

—Oh ! je ne crois pas que ce soit une personne très recommandable, répondit le témoin.

—Non, en effet, ajouta le substitut, sur les lèvres duquel était passé un pâle sourire.

Des renseignements sur lui nous sont déjà venus de divers côtés.

C'est un chevalier d'industrie vivant d'expédients et dont j'aurai sans doute à m'occuper avant peu.

Abus de confiance, escroqueries, que sais-je ?

Sa femme, m'a-t-on dit, est à plaindre ; jeune fille de bonne famille, tout à fait honnête, devenue par on ne sait quelle affreuse méprise l'épouse de cet écumeur.

D'ailleurs, perdu de dettes, et fort probablement sans ressources.

—Mais alors ! s'écria le juge d'instruction...

—Eh bien ?

—Ne serait-il pas prudent de s'assurer de sa personne sans retard ?

—J'y songe, répondit le substitut du procureur de la République.

Il appela.

—Soulier !

Un homme qui, jusque-là, s'était tenu en arrière, modestement, s'avança.

Il était d'apparence massive. Ses poignets velus sortaient de dessous les manches trop courtes de sa vareuse gros bleu, à la boutonnière de laquelle était passé un étroit ruban tricolore. Il était coiffé d'un chapeau de paille.

—Ah ! vous voici, dit le magistrat. Bien. Rendez-vous immédiatement au "Grand Cercle des Etrangers" et amenez ici le directeur, M. Liverdun... Attendez.

Le substitut penché sur le bureau de Symias, écrivit, avec la plume du baron, quelques mots sur un papier qu'il avait sorti de sa poche.

—Simple mandat de comparaître, expliqua-t-il en se tournant vers le juge d'instruction, — que nous pourrons convertir par la suite en mandat d'arrêt.

Et il remit le mandat à l'inspecteur de police Soulier, en lui disant :

—Allez, et faites vite.

L'inspecteur partit à l'instant, à enjambées rapides.

Puis les magistrats donnèrent des ordres.

D'abord pour faire refluer la foule des curieux qui avaient envahi le jardin et qui, à chaque instant plus pressés, menaçaient de faire irruption dans la maison.

Ensuite, pour faire étendre décemment sur un lit, le cadavre du baron Symias.

Puis, tandis que les agents de police, poussant devant eux la cohue des curieux, faisaient évacuer le jardin dont la grille fut fermée, les magistrats s'occupèrent de réunir les premiers éléments de l'instruction.

Le témoin qui s'était offert bénévolement, fut invité à donner le nom de tous ceux qui la veille, se trouvaient au "Grand Cercle".

Mais le substitut du procureur de la République pensait à cette somme de vingt-cinq à trente mille francs, disait-on, que le baron avait rapportée du "Grand Cercle".

Où était-elle ?

Impossible d'en découvrir de traces.

Le portefeuille du baron était vide ; son porte-monnaie ne contenait qu'une somme insignifiante.

N'était-il pas vraisemblable de penser que cette somme avait été déposée par le baron dans ce tiroir maintenant vide et auquel la clef était restée ?

Le voleur, l'assassin, avait pris les clefs dans le gousset du baron, — d'où l'arrachement des boutons du gilet ; — il avait ouvert le tiroir, avait pris l'argent, s'était enfui.

Mais, cet assassin, était-ce Liverdun ?

Comment aurait-il pu pénétrer auprès du baron ?

Comment admettre qu'après la scène violente qui s'était passée au "Grand Cercle", le baron eût pu recevoir chez lui l'homme qu'il venait de dénoncer comme tricheur ?

Et, attendu qu'il n'existait nulle trace d'escalade, on devait croire que le baron avait ouvert lui-même la porte à l'assassin.

Or, on ne reçoit guère, la nuit, de visites dont on n'est pas prévenu.

Il fallait donc supposer que le baron avait, en quelque sorte, donné rendez-vous à l'individu quelconque qui devait l'étrangler un instant plus tard.

Cet individu pouvait-il être Liverdun ?

Convaincu de la nécessité de chercher ailleurs en même temps que là, le substitut, tâtonnant dans l'ombre, adressait, à tout hasard, au témoin, cette question :

—M. Symias avait-il des ennemis ?

A quoi le témoin, levant les bras au ciel, répondit par cette exclamation d'une grande profondeur :

—Dame ! monsieur, il faisait tant d'affaires !...

En ce moment, Soulier, l'inspecteur, reparaissait.

—Eh bien ? interrogea le substitut du procureur de la République.

—Envolé, répondit laconiquement l'inspecteur.

—Quoi ? Ce Liverdun ?...

—Part. En fuite, monsieur le substitut.

Et l'agent Soulier rendit compte de la mission dont il avait été chargé.

—Au "Grand Cercle des Etrangers", dit-il, je n'ai trouvé que le directeur du café et un garçon ; ils faisaient la bête, déclaraient ne rien savoir.

Ils m'ont indiqué l'appartement du directeur, Liverdun, au premier étage.

J'ai sonné, frappé. A la fin, une petite bonne est venue m'ouvrir, très effrayée.

Elle arrivait à l'instant pour prendre son service et avait trouvé sa maîtresse, Mme Liverdun, très malade...

Quant à Liverdun, disparu...

—Avez-vous trouvé quelque indice ?... demanda le juge d'instruction, impatient.

L'inspecteur eut un petit geste de la main, comme pour recommander le calme, et continua :

—Je suis entré dans l'appartement. Il était dans le plus grand désordre...

Mme Liverdun était étendue tout habillée sur son lit, et elle m'a paru, en effet, très souffrante... en proie à une forte fièvre.

Les questions que je lui ai adressées n'ont pas obtenu de réponse...

Un rapide examen des lieux a suffi à me faire deviner que Liverdun avait dû rentrer dans la nuit, vraisemblablement pour changer de vêtements.

En effet, les habits qu'il portait dans la soirée étaient épars ça et là : il avait même changé de chemise et de souliers..

—Plus de doute ! s'écria le juge d'instruction, incapable de contenir son exubérance ; c'est lui !...

—Attendez, murmura le substitut du procureur de la République, comprenant que Soulier avait encore quelque chose à dire.

—J'ai pensé, continua celui-ci, que ce serait excellent si je pouvais avoir quelques indications sur la manière dont Liverdun avait exécuté ce fait.

J'ai questionné le patron du café, lui demandant si Liverdun avait cheval et voiture à sa disposition; car c'eût été le supposer bien naïf, n'est-ce pas? que de croire qu'il s'était rendu tout simplement à la gare du chemin de fer ou à l'embarcadère des paquebots.

(A continuer.)

LES ASSISES DE STE-SCHOLASTIQUE

Lavigne trouvé coupable, est condamné à 10 ans de pénitencier

Ste-Scholastique, 12. — On a continué hier après-midi le procès de Lavigne, accusé de vol avec effraction à l'église de Saint-Jérôme.

M. Samuel Filion, un garde du pénitencier de St-Vincent de Paul, a, dans son témoignage, déclaré que le prévenu avait déjà passé dix-neuf ans au pénitencier. En 1875, il était condamné une première fois à 3 ans ; en 1884, seconde condamnation à 4 ans ; en 1890, autre condamnation à 7 ans, mais il fut libéré après 5 ans ; un an plus tard, il était de nouveau condamné à 7 ans.

Lavigne n'est sorti du pénitencier que depuis le 7 décembre dernier.

Il a été trouvé coupable, hier, et le juge a prononcé la sentence séance tenante : Lavigne est condamné à 10 ans de détention.

La Cour a ensuite été ajournée à jeudi alors que l'on commencera le procès des trois individus accusés de tentative de meurtre sur le gardien de la manufacture Lajoie, à Terrebonne.

UNE FEMME INGENIEUSE

Saura utiliser toutes les vieilles hardes mises de côté, les lavant, les teignant avec les TEINTURES ELECTRIQUES et en faisant de petits habits pour ses enfants.

Les Teintures Electriques se vendent partout. Si vous ne pouvez les trouver, adressez-vous à MM. Dr Ed. Morin & Cie, 48 rue St-Pierre, Québec, qui sont les dépositaires, au pays, des dites teintures.

LE MAL DE CŒUR n'a plus raison de faire souffrir les mères puisque le Vin Esquimaux combat avec c...ac.té cette terrible maladie. Essayez-le en demandant une bouteille à la Lajoie Mfg Co., de Terrebonne. $1.00 seulement. mrs-jno

PERMIS SANS VALEUR

Hier après-midi, en cour du recorder, M. Alexandre Chisholm, propriétaire du Fraternity Hall, 715, rue Wellington, a été condamné à $10 d'amende, pour avoir tenu une salle de danse sans licence. Le défendeur produisit devant le tribunal un permis de l'ex-maire Préfontaine, lui donnant liberté d'enfreindre le règlement en question pour le reste de l'année. En rendant son jugement, le recorder Weir dit que ni le maire ni aucune personne ne pouvait accorder la permission d'enfreindre un règlement, et la cour n'y devait prêter aucune attention.

CONVOI EN RETARD

Le train de Sorel, qui aurait dû arriver à la gare Bonaventure à 9 heures, hier matin, n'est arrivé qu'à midi, après avoir été retardé considérablement par la neige.

LES OIGNONS FRITS

Furent la cause indirecte de la mort du plus grand général du monde

C'est un fait historique que Napoléon était un gourmand et qu'il aimait beaucoup la bonne chère ; et l'histoire rapporte que son mets favori était les oignons frits ; sa mort, causée par un cancer à l'estomac, fut probablement due à cette recherche excessive des végétaux odorants.



L'oignon est, sans aucun doute, une nourriture forte, de fait, il possède plusieurs qualités médecinales de valeur, mais il serait difficile de trouver un mets plus indigeste que les oignons frits, et pour un grand nombre, c'est tout simplement un poison, mais l'oignon n'est pas le seul qui ait cette réputation. Tout mets qui n'est pas digéré parfaitement est une source de maladies en même temps qu'un ennui, que ce soit des oignons frits ou du beef steak. La raison pour laquelle toute nourriture forte n'est pas promptement digérée est due à ce que l'estomac manque de quelque élément important de digestion : quelques estomacs manquent de peptone, d'autres n'ont pas assez de sucs gastriques et d'autres enfin n'ont pas d'acide hydrochlorique.

La seule chose nécessaire à faire dans tous les cas de mauvaise digestion, c'est de se procurer ces éléments de digestion que ne possède pas l'estomac et rien n'y est si propre et d'une manière plus certaine que les Tablettes de Stuart pour la Dyspepsie.

Le Dr Richardson, en écrivant une thèse sur le traitement de la dyspepsie et de l'indigestion, termine ses remarques en disant " Pour ceux qui souffrent de la dyspepsie acide, démontrée par les douleurs, les gonflements aqueux ou pour la dyspepsie flatueuse, par les gaz de l'estomac, causant la cardialgie et respiration difficile, aussi bien que toutes les autres formes de troubles de l'estomac, le plus sûr traitement c'est de prendre une ou deux Tablettes de Stuart pour la Dyspepsie après chaque repas. Je leur dis qu'elles ne contiennent aucune drogue malfaisante, mais qu'elles sont composées de digestifs de valeur, qui agissent promptement sur la nourriture absorbée.

Je n'ai jamais vu de cas d'indigestion ou même de dyspepsie chronique qui n'ait été guéri par les Tablettes de Stuart pour la Dyspepsie."

Les remèdes pour le catarrhe vendus à bon marché, et prétendus devoir guérir la dyspepsie et l'indigestion, ne peuvent avoir aucun effet dans la digestion rapide des aliments et le fait de s'en rapporter aux remèdes cathartiques pour guérir l'indigestion est un nonsens.

Tous les pharmaciens des Etats-Unis et du Canada vendent les Tablettes de Stuart pour la Dyspepsie et elles ne sont pas seulement le traitement le plus sûr et le plus efficace, mais aussi le plus scientifique de tous les traitements pour l'indigestion et les troubles de l'estomac. 12-14

LA

BANQUE de MONTREAL

OFFRE POUR SOUSCRIPTION AU PAIR

$2,000,000 d'Obligations au Coupon, remboursables dans dix ans, portant six p. c. d'intérêt et garantis par première hypothèque de

La Cie The Canadian Colored Cotton Mills

A RESPONSABILITE LIMITEE.

VALANT $100, $500 ET $1000 CHAQUE.

ECHEANT LE 2 AVRIL 1912.

Intérêt payable semi-annuellement . . . le 2 Avril et Octobre.
Obligations et Coupons placés à la Banque de Montréal, Montréal.

Cette émission est pour retirer une émission pour un montant semblable dû le 2 avril, 1902.

Ceux qui possèdent la présente émission auront la priorité dans la distribution, mais il leur faudra nécessairement déposer leurs obligations à LA ROYAL TRUST COMPANY, qui leur donnera un reçu temporaire, et leur livrera en échange les nouvelles obligations lorsqu'elles seront émises. Environ 60 p. c. ont déjà témoigné leur intention d'effectuer l'échange.

Ceux qui possèdent des Obligations peuvent les déposer à n'importe laquelle des Succursales de la Banque de Montréal, pour être envoyées à la Royal Trust Company, chez laquelle les Obligations doivent être déposées et les applications remplies pas plus tard que le 1er mars, 1902. Les applications des nouveaux souscripteurs doivent être accompagnées d'un dépôt de cinq pour cent sur le montant souscrit, lequel sera retourné s'il n'y a aucune distribution. La balance sera payable lorsque les Obligations seront livrées. Lorsque de vieilles Obligations sont déposées pour l'échange, le dépôt de cinq pour cent ne sera pas nécessaire.

La propriété couverte par l'hypothèque comprend les Immeubles, moulins, machineries, etc., appartenant à la Compagnie, pour lesquels $1,144,317.53 ont été dépensés depuis 1892, et qui sont maintenant inscrits dans les livres de la Compagnie au montant de $6,044,312.53.

Les profits nets pour les neufs ans, jusqu'au mois d'avril 1901, étaient :

1893	$357,576.03	1897	$147,876.32
1894	201,291.17	1898	236,875.74
1895	246,006.06	1899	333,877.45
1896	372,053.32	1900	465,428.14
		1901	$328,334.67.

Le montant requis tous les ans pour l'intéret de l'Emission d'obligations est de $120,000.

Ce qui précède a été fourni par The Canadian Colored Cotton Mills Company, Limited, et certifié par son Auditeur, M. Arthur H. Plimsol.

DIRECTEURS DE LA COMPAGNIE.

DAVID MORRICE, Ecr - - PRESIDENT.
C. D. OWEN, Ecr - - - - VICE-PRESIDENT.
HON. GEORGE A. DRUMMOND, T. KING, Ecr,
E. S. CLOUSTON, Ecr. DAVID MORRICE, JR., Ecr.

BANQUE.—LA BANQUE DE MONTREAL.
SYNDIC POUR LES PORTEURS D'OBLIGATIONS.
THE ROYAL TRUST COMPANY, MONTREAL,

au bureau de laquelle une copie de l'acte d'hypothèque peut être vue et où l'on peut obtenir toutes les formalités nécessaires.

MONTREAL, 12 Février, 1902,

COMMERCE

LES MARCHES DE GRAINS

Sur le marché de Liverpool, le blé et le maïs sont fermes, le blé No 1 Standard de Californie reste stationnaire à 6.5d et 6s 8½d. On cote pour livraison immédiate blé de Walla-Walla à 6s 1½d, blé roux d'hiver est au même prix qu'hier oscillant entre 6s 1½d et 6s 2d, blé du printemps, 6s 1d à 6s 3½d. Le blé futur est tranquille, on cote mars, 6s 1 3-8d, mai 6s 1¾. Le maïs est tranquille, celui de mars est à 5s 2 3-8, celui de mai à 5s 2½, en hausse de 1-8 sur hier.

Le blé mélangé américain, pour livraisons immédiate est coté, vieux 5s 4d, nouveau 5s 2½ à 5s 3d. La farine de Minneapolis est stationnaire à 18s 6d et 19s.

A Londres le maïs est ferme. On cote le blé Walla-Walla de décembre et janvier 29s 1½, février et mars, 29s en baisse de 3d sur hier. Le blé No 1 Standard de Californie tombe de 30s à 29s 6d. Le blé d'Australie en route est coté à 30s 3d, celui de février et mars à 29s 10½d, le seigle jaune de mai et juin à 22s 6d.

Les marchés anglais secondaires sont plus tranquilles.

A Paris, le blé et la farine sont tranquilles. On cote blé de février 21.45, mai et août, 22.55, la farine de février, 26.80, mai et août 28.15.

BEURRE ET FROMAGE

Peu de transactions, mais les prix se maintiennent fermes. Les vendeurs ne veulent pas accepter les prix offerts par les importateurs anglais, le fromage de la province 1er choix est à 9 7-8c et 10c.

Aucun changement dans le prix du beurre qui est stationnaire à 21½c et 22c premier choix de crémerie.

Les livraisons à Montral depuis 24 heures ont été de 112 tinettes de beurre.

LE BETAIL A TORONTO

Toronto, 11. — La journée d'hier a encore été très active sur le marché au bétail. Les prix de la semaine dernière se maintiennent, avec une légère hausse fréquente. Le mouton a fait un bond de 25 à 50c le quintal se vendant maintenant à $3.75 et les demandes sont nombreuses. Le bétail pour exportation se vend à des prix élevés. On le cote, 1ère classe $4.40 à $5.55. Les animaux pour bouchers de 1er choix oscillent entre $4.50 et $4.80; animaux ordinaires, $3.50 à $4.50; communs $3.35 à $4. Les vaches trouvent des acheteurs à des prix variant entre $40 et $60. Les veaux sont fermes et se vendent bien entre $2 et $10 pièce. Le porc de choix est à $6 le quintal.

CACHETS DU DR FRED. DEMERS CONTRE LE MAL DE TETE

N'oubliez pas de toujours demander les Cachets du Dr Fred Demers contre le mal de tête.

D'une efficacité tout à fait extraordinaire, inoffensifs. Le nom se trouve sur chaque cachet. M.m.j.v.

LE REVEREND STEEN

Le Révérend Fréderic J. Steen, a été nommé unanimement hier, par les syndics de la Christ Chuch Cathedral, vicaire de la paroisse et le choix a été confirmé par l'archevêque. L'archi-diacre Norton a démissionné après dix-huit années de vicariat.



LE CAFE de Madame Huot

composé des meilleurs cafés est tout à fait différent des autres, tellement il leur est supérieur. Il est pur, riche, délicieux, en canistres seulement. 1 livre à 40c — 2 livres à 75 cts

l-m-v-jno

A SHERBROOKE

(Correspondance spéciale)

Sherbrooke, 12. — M. Jos. Henri Roy fils de M. L. H. Roy, qui souffrait depuis environ quatre ans d'une carie du fémur, a subi, lundi, l'amputation de la jambe droite à environ sept pouces en bas de l'aine. L'opération a très bien réussi et fut faite par les Drs Camirand, Lamy et Gadbois. M. Roy est âgé de 20 ans et était employé comme comptable à la " Sherbrooke Gazette."

— La famille de M. Napoléon Felteau, maître forgeron à la " Sherbrooke Iron Works," vient d'être cruellement affectée par la mort de son jeune fils, Joseph Godefroy Eléodore, arrivée à l'âge de 22 mois. Le pauvre petit est décédé après une courte maladie. Les funérailles ont eu lieu mardi après-midi.

— Un train du Pacifique Canadien chargé d'immigrants suédois, a déraillé lundi soir, près de Moose Head, dans l'Etat du Maine. Il était composé de six chars et tous les six ont roulé sur la glace du lac Chesuncook sur les bords duquel a eu lieu l'accident. Un jeune garçon de 11 ans a été tué et 21 immigrants ont été blessés, quelques-uns gravement. L'accident a été causé par une roue qui s'est brisée.

Tous ces immigrants se dirigeaient vers l'ouest des Etats-Unis et l'ouest canadien.

Quelques heures après l'accident, un nouveau train fut mis à la disposition des immigrants et ils continuèrent leur route vers l'ouest. Ils arrivèrent dans notre ville vers 9 heures hier matin ; plusieurs allèrent prendre leur déjeuner dans des hôtels aux environs de la station. Ils dirent qu'ils avaient tous échappés miraculeusement à la mort. D'après ce qu'ils ont raconté, les six chars qui composaient le train ont été culbutés pêle-mêle.

Les blessés étaient accompagnés de médecins de Greenville, Me, et de nurses.

Plusieurs avaient la tête bandée, d'autres les bras en écharpe. Les blessés seront laissés dans les hôpitaux de Montréal.

Le train demeura une heure à la station de Sherbrooke avant de continuer sa course vers Montréal.

— L'assemblée annuelle des gouverneurs de l'hôpital protestant a eu lieu lundi après-midi à la salle des Arts. Durant l'année dernière 210 patients ont été admis dans les salles de cette institution : 124 hommes et 86 femmes, 77 furent de Sherbrooke et 133 d'autres localités. Cent soixante-neuf patients ont été renvoyés guéris, 19 avec une santé améliorée, 4 sans espoir de guérison, 14 sont morts.

Au 1er janvier dernier il y avait 6 patients dans l'hôpital protestant. Depuis que cette institution a ouvert ses portes 934 malades ont été admis dans ses salles, 858 ont payé leur pension, 76 ont été soignés presque gratuitement.

L'an dernier le coût du maintien de l'hôpital protestant a été de $5,188.18. Il a été reçu $2,837.25 en pension, $1,610.14 en contribution des citoyens de Sherbrooke, $349.16 de citoyens de localités de nos Cantons et $300 en subsides du gouvernement.

—Le plus jeune fils de l'hon. juge White, M. F. W. White, a épousé, hier midi, dans la nouvelle église St-Pierre, Mlle Essy Rebecca Dumbell, fille du Rév. M. Dumbell. Cette nouvelle église fut ouverte pour la première fois au culte pour la célébration du mariage de M. White et de Mlle Dumbell. La cérémonie fut présidée par le Rév. M. Dumbell, recteur de l'église St-Pierre et père de la mariée.

—M. P. Therrien, marchand tailleur, est revenu de New-York, lundi soir.

—M. D. O. E. Denault est de nouveau retenu à sa résidence par la maladie.

—M. le Dr P. Pelletier, M.P.P., est parti pour Québec lundi matin. Le docteur ne reviendra qu'après l'ouverture du parlement.

UNE PROCLAMATION

Nous avons toutes les facilités modernes et up-to-date pour conduire une pharmacie recommandable et de première classe. Lorsque vous faites remplir ici, les prescriptions de votre médecin, nous faisons tous nos efforts pour donner à cette prescription tout ce que votre médecin est en droit d'en attendre — la rendant parfaite dans les détails les plus minutieux.

LE CELERI COMPOSE DE PAINE

Ce remède donne des résultats merveilleux aux malades, dans tout le Canada. Les guérisons prodigieuses accomplies par le Céleri Composé de Paine durant les dernières années rempliraient des volumes en faveur de ce remède populaire. Des milliers qui ont souffert du rhumatisme, de la névralgie, de troubles nerveux et de la dyspepsie, chantent maintenant les louanges du remède qui leur a donné de si heureux résultats.

JOSEPH CONTANT,
Pharmacien,
1475 rue Notre-Dame, Montréal.
286-1-5-8-12-15-19-22-26

Dans votre numéro du quatre février courant, vous publiez la note suivante :—
"Sherbrooke, 4. — Geoffroi Maréchal, "qui s'est évadé de la prison de Sher"brooke, en septembre 1900, a été cap"turé, vendredi, près de Lévis. En 1900 "il fut condamné à un an d'emprisonne"ment pour vol sur la personne d'un nom"mé McAndrew. "

Permettez-moi de vous dire qu'en autant que la prison de Sherbrooke y est concernée, vos renseignements sont absolument inexacts.

En 1900 Godfroi Maréchal ne fut pas incarcéré dans la prison de Sherbrooke et par conséquent ne s'en ait jamais évadé.

En publiant cette lettre vous servirez la vérité et vous obligerez

Votre serviteur,
MATTHEW READ,
Géolier de la prison de Sherbrooke
Sherbrooke, 8 février 1902.

Pour ce chatouillement dans la gorge

Employez le Sirop de Térébenthine du

. . DR. LAVIOLETTE

Ne contient aucun opiat

Grandeurs : de 25 etc 50c,

Chez tous les pharmaciens

292-mer-sam-jno



Voyez a ce que

l'on vous donne la PEARLINE lorsque vous l'achetez. Les épiciers ont de bien plus mauvaises poudres à laver qui rapportent plus de profit. Quelquefois elles sont envoyées "par mégarde" ou parcequ'il n'y avait pas de PEARLINE. On vous dira probablement, "c'est aussi bon, c'est la même chose." Ce n'est pas vrai. Prouvez-le vous-même. La PEARLINE est la meilleure poudre à laver 663

LA PLUS ECONOMIQUE

Le Magnifique Portrait de LEON XIII

LA PATRIE 2e Série

Coupon No 4

12 FEVRIER 1902

Une série de six (6) Coupons donne droit à un portrait du Saint Père, en 12 couleurs.

Les abonnés demeurant en dehors de la ville **devront avoir payé leur abonnement** ; en nous envoyant leurs coupons, ils devront y joindre la somme de **7 cents**.

Ceux qui se présenteront à nos bureaux devront nous remettre, avec leurs coupons, la somme de **5 cents**.

-Petites Annonces-

Tarif des Petites Annonces dans " LA PATRIE "

Emploi demandé.....	20
Chambre à louer.....	mots
Situation vacante.....	ou
Agents demandés.....	moins.
Employés demandés..	3
Servantes demandées.	insertions
Maison à louer.....	
A vendre	10c
propriété à vendre....	

EMPLOI DEMANDE

EMPLOI DEMANDE. — Un jeune homme demande une place dans une maison de bourgeois, bonne réputation S'adresser 228 rue Cadieux. 293-3

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, No 1544, rue Notre-Dame, vis-à-vis l'Hôtel-de-Ville, mains d'œuvre de toutes sortes fournies.

Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi, le bureau ferme à trois heures p.m. — URBAIN LAFONTAINE, gérant. jno

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE un commis pharmacien, à la pharmacie Séguin, 3565 Notre-Dame. 295-3

ON DEMANDE des filles pour une manufacture de fausses semelles. S'adresser au No. 230 rue Ste-Marguerite, St-Henri. 295-3

ON DEMANDE une servante générale pour une famille anglaise. S'adresser 67 avenue du Parc. 295-3

ON DEMANDE une servante générale au No. 443 Mance. 295-3

ON DEMANDE une fille d'environ 16 ans, pour aider dans un magasin et avec les travaux du ménage. S'adresser à P. 217 " La Patrie." 295-3

ON DEMANDE une servante générale au No. 493 Mance. 295-3

ON DEMANDE un jeune homme comme apprenti presser. S'adresser à La Patrie. Département des Jobs, 77 et 79 St-Jacques 284-jno

ON DEMANDE. — Une servante générale dans une petite famille. S'adresser au No 22½ rue Durocher, Outremont. 295-jno

ON DEMANDE des hommes et des jeunes gens d'expérience pour la manufacture de nos poeles en acier, lesquels sont payables au mois, chez Hoolahan, 2191 Notre-Dame. 290-6

ON DEMANDE un jeune garçon d'une vingtaine d'années, ayant de l'expérience pour conduire un cheval Inutile de s'adresser à moins d'être bon cocher. S'adresser au No. 6 carré Saint - Louis. jno-D.H.

ON DEMANDE des couturières pour faire des pantalons et des vestes à domicile, emporter un modèle. G. Cohen & Cie., 712½ Craig. 292-6

ON DEMANDE jeunes gens d'atelier d'ébénisterie usine introduisit notre petrole camphré embellisseur Royale 10c. Blanchira les mains, prime d'encouragement, jeux parisien, conversation amoureuse, 80 questions, réponse donnée gratuitement. Adresser 3 timbres de deux centins. Distributeur Canadien, St-Christophe, Saint-Jean-Baptiste, Montréal. 293-4

ON DEMANDE des personnes pour coudre dans les matinées, s'adresser à Tooke Bros., Limited, 302 rue Ste-Elisabeth, St-Henri. 293-6

ON DEMANDE des opérateurs et des finisseurs dans la confection des pantalons. Emploi permanent pour de bonnes mains. Bons gages, 5 jours par semaine. H. Vineberg & Co., 950 rue St-Laurent, coin de l'avenue Duluth. 293-3

ON DEMANDE des mains pour la confection des pantalons et des vestes. Ouvrage permanent pour de bons ouvriers apportez un échantillon. H. Vineberg & Co., 25 rue Ste-Hélène, coin Notre-Dame. 293-3

ON TROUVERA chambre et pension, dans une famille privée, au No. 1038 rue Berri. 292-6

ON DEMANDE une fille âgée de plus de 16 ans pour aider à l'ouvrage de la maison : elle devra coucher chez elle. S'adresser au No. 28 rue Shuter. 294-3

ON DEMANDE un peintre de voiture. S'adresser au No. 16 rue Versaille. 296-3

ON DEMANDE une jeune servante générale pour deux personnes, pas de lavage, avec références. 250 St-Denis, 294-3

ON DEMANDE un garçon pour se rendre utile dans une manufacture. S'adresser P. E. Bourassa & Fils, 1150 De Montigny. 294-3

ON DEMANDE une servante pour petite famille pas de lavage, pas nécessaire de savoir parler anglais, 33 ave Victoria, Westmount. 294-3

ON DEMANDE, — Certainement $2.00 par jour ; Messieurs ou Dames, non pour solliciter mais pour employer des agents. Position permanente, $60.0 par année et dépenses. Maison recommandable ayant les meilleures références. L'expérience n'est pas nécessaire : le travail devra être fait strictement parmi la population française. M. A. O'Keefe, gérant de District, 157 rue Bay, Toronto. mer-s-jno

A LOUER

ON DEMANDE quelques personnes sans chaque localité, pour travailler pour nous, chez elles. Pas d'expérience requise. Très bons gages, payés toutes les semaines. Il n'est pas nécessaire de solliciter. Imperial Company, London, Ontario. me-s

A LOUER. — Rue St-André, près Cherrier, cottage en pierre, 10 appartements, système à eau chaude, tout remis à neuf, remise et écurie, brique solide, possession immédiate. Adresser 207 St-Jacques, Chambre 19. 293-6

A LOUER. — Grande manufacture à quatre étages, 11,000 pieds de plancher élévateur, cour en asphalte, grande cave, 1414 Notre-Dame, près Gare Viger. S'adresser à Félix Mercier. 290-6

A LOUER. — Un étage d'environ 7,000 pieds de plancher, quatrième étage, donnant face sur les rues St-Laurent et St-Charles Borromée, entre les rues Lagauchetière et St-Laurent, bonne lumière, élévateur pour le tiret, grande entrée, loyer $500. A. Brunet 58 rue St-Jacques. 291-15

A LOUER. — Magnifique logement, maison en brique, façade en pierre, 9 appartements, eau chaude et bain, au No 155 St-Timothée, entre Ste-Catherine et Dorchester. Loyer $200 par année. S'adresser J. B. Giguere, 154 St-Timothée. 295-3

A LOUER. — Deux magnifiques flatts en face du carré Viger, 8 à 9 appartements chaque, avec fournaise à l'eau chaude. S'adresser 10 St-Denis. 292-3

A LOUER pour un jeune homme, une chambre meublée avec ou sans pension. 1635 Ontario. 294-3

MAISON A LOUER, 353 rue Prince Arthur, logement inférieur, loyer $15 par mois. S'adresser à R. H. BUCHANAN & CO., 692 rue Craig. 290-6

HAUT DE MAISON A LOUER au No. 34 Visitation, 8 appartements, bain w. c., plate-forme en arrière pour un bon locataire $15.00 par mois. S'adresser à 99A St-Hubert. L. Barré. 291-6

MAISON A LOUER. — $5, $6, $9, $12 $13, $15, de 3 à 10 appartements, bain, gaz et gazelier. S'adresser A. L. Tessier 122 rue St-Christophe. 294-3

BOULANGERIE. — A louer, four de première classe avec tous les ustensiles S'adresser 289 Plessis. 290-6

A VENDRE

A VENDRE. — Grands bargains au salles de pianos de Leach, 2440 rue Ste-Catherine, dans les pianos droits de première classe et de seconde-main, pour les personnes ayant de $125.00 à $175.00 comptant. Venez vous procurer le premier choix. Ouvert le soir. N. B. — Véritables nouveaux pianos droits, Morris, à bon marché pour argent comptant ou $7 par mois.

A VENDRE — 2 restaurants licenciés, recettes par semaine, $90 à $100, prix $1,300, conditions, $700 comptant, l'autre $1,500, conditions $800 comptant. Ces places sont deux occasions exceptionnelles. Nous en avons plusieurs autres au centre depuis $2,500 à $6,000. Acheteurs, étant établis dans cette ligne depuis 14 ans, nous pouvons vous donner entière satisfaction. S'adresser à Castelli & Martin, 39 St-Jacques. 295-3

A VENDRE plusieurs magasins de cigares, bonbons, fruits, etc., nous en avons depuis $150, $200, $300, $350, $400, $500, profit net par semaine $10 à $20. S'adresser à Castelli & Martin, 39 St-Jacques, établis depuis 14 ans. 295-3

A VENDRE pour cause de départ, une propriété contenant 8 logements, dont un côté, 3 flats, partiellement chauffée à l'eau chaude avec cave, plancher en ciment. Ecurie, remise, etc., etc. Conditions avantageuses. S'adresser 932 rue St-André, Montréal. 270-1m

A VENDRE. — Bonne grande maison, 2 étage, cuisine ci-jointe, bonne grande écurie, deux grands emplacements au meilleur centre du village à 200 pieds de la station, (autrefois Québec Central Hôtel). — P. S. Comme agent d'assurance, je ne peux pas utiliser cette propriété, à bonnes conditions. S'adresser à Roch Gagné, agent, D'Israéli, comté de Wolfe. 290-15

A VENDRE. — Un piano américain, très bien sculpté, son puissant de concert, bon comme un neuf, $65 comptant. Un piano droit, dernier genre, $27 comptant. 238 St-Dominique. 290-6

A VENDRE. — Un piano droit cabinet Grand, 7 1-3 octaves et trois pédales, avec tapis et tabouret — presque neuf, son puissant, $75 comptant. 1218 rue De Montigny, près de la rue St-Denis 290-6

A VENDRE A Clifton moulin à scie, à farine, à bardeau, un planeur, cent acres de terre à bois, plusieurs 100,000 pds de bois en billots, maison, hangar, écuries, etc, bonnes conditions. S'adresser Maître de poste, Gosselin Mill, Clifton, comté Compton. 293-6

A VENDRE une ronde de huanderie, cheval voiture d'été et d'hiver et harnais avec bonne clientèle, vendra comptant à un prompt acheteur. S'adresser P. 213 "La Patrie." 294-6

A VENDRE un piano carré, sept octaves demi, bon marché. S'adresser à J. Laurier, 1395 Ontario. 294-6

A VENDRE, — Beau cheval rouge, mesurant 5 pieds 3 pouces, pouvant trotter 2.25, pesant 1100 livres. S'adresser Maison Fortin, 1296 Ste-Catherine. 294-3)

CHEVAUX. — A vendre un char de chevaux, plusieurs chevaux de première qualité, pour promenade, chevaux puissants pour ouvrage ou express et aussi chevaux très rapides. Vente privée à tous les jours au No. 750½ rue Craig ou 12 Carré Victoria. Latour et Charbonneau. 292-3

A VENDRE, un chien " lévrier " de 7 mois, gris souris, pur sang. S'adresser après 5½ heures à 519 Berri. 293-3

A VENDRE. —Un piano droit, 7 1-3 octaves, 3 pédales, manufacture de New-York, son riche et élégant, bon comme un neuf, grandeur ample. $65 comptant, le seul vrai bargain en ville. 289 rue Cadieux. 295-3

A VENDRE une rotide de lait de 30 gallons ; pour être vendue immédiatement très bon marché, cause de départ S'adresser 329 rue Maisonneuve. 293-3

A VENDRE. — Magasin de modes dans un très bon centre, bonnes conditions à un prompt acquéreur, vendra pour cause de maladie. S'adresser au No. 720 rue Ste-Catherine. 291-6

MAISON A VENDRE à deux étages et deux magasin au bas, vendra à de bonnes conditions. Bonne place d'affaires. S'adresser 1781 St-Hubert, Boulevard St-Denis, près du coin de la rue Beaubien. 292-6

PROPRIETE. — A vendre, une propriété à la Pointe - aux - Trembles, en brique et jardin, arbres fruitiers et parterre en avant, dans le village. S'adresser à Alphonse Bélanger, Pointe-aux-Trembles 10-11-13

DIVERS

PERSONNEL. — Adresses, Cartes de visite, d'invitation, de faire part, etc, etc., écrites à la main. Ouvrage de goût promptement exécuté. Prix réduits. S'adresser à Alphonse Hervieux, 1628 rue Ste-Catherine, Montréal, au soin de Adolphe Gravel, Libraire. 293-4

ON DEMANDE à emprunter de l'argent sur 1ère hypothèque. Propriété Nos 57 à 59, 61 rue Ste-Elisabeth, Cité. S'adresser à J. Murphy, 59 rue Ste-Elisabeth, Cité. 294-3

TROUVE — Pour la seconde fois, un chien au poil noir uni est venu chez nous. Venez le réclamer immédiatement, 149 rue St-Laurent.

TROUVE. — Un chien Danois, pourrait être réclamé au No 295 Carrières en payant les frais si non après 3 jours d'avis sera vendu. 294-3

GARDE - MALADE. — On trouvera une bonne garde - malade avec les meilleures références au No 785a rue Sanguinet. 286-12

ELEVES DEMANDES. — Cours de M. F. De Kermeno, 389R rue Saint-Denis, Préparation aux examens, droit, médecine art dentaire, pharmacie, génie civil, Tél. Bell Est, 1720. 255-40

ARGENT A PRETER

SANS ENDOSSEUR OU SECURITE

Les personnes salariées peuvent obtenir de l'argent en leur propre nom, sans endosseur ou [illegible] pour accommoder l'emprunteur. Toute affaire confidentielle. Montréal Credit Company, 104 Temple [illegible] ue St-Jacques 286-28

H. M. SIMPSON

Agent d'Immeubles

Chambre 29 Canada Life Building

TELEPHONE MAIN 3344

Maisons à Louer

à un seul logement

893 rue Sherbrooke $1200 pas de taxes
Extension pour salle à manger et étable.
515 Ave Clarke . . . 1200 et taxes
Maison à deux côtés et écuries
1150 rue Dorchester. 1100 et taxes
Maison à deux côtés et écuries
21 Côte-des-Neiges. 1000 et taxes
Maison à deux côtés et écuries
1076 rue Sherbrooke. 800 et taxes
Extension pour cuisine.
1140 rue Sherbrooke. 800 et taxes
Extension pour salle à manger et étable.
250 rue Bishop . . . 900 pas de taxes
1262 rue Dorchester.
Extension avec cuisine et étable.
178 University . . . 800 et taxes
Semi-détaché.
33 rue Bishop. . . . 600 et taxes
Extension pour cuisine.
318 rue Prince Arthur . . . 500 et taxes
Extension pour salle à manger et étable.
804 rue du Palais. . . . 600 pas de taxes
51 rue St-Marc. . . . 450 pas de taxes
98 rue Shuter. . . . 450 pas de taxes
27 Mackay . . . . 425 pas de taxes
474 Ave Athol . . . . 420 pas de taxes
119 rue St-Matthew 400 et taxes
49 rue Shuter . . . . 400 et taxes
46 rue Tupper . . . . 300 pas de taxes
Nouveau bain et remis à neuf.
1289 rue Dorchester. . 800 pas de taxes
61 rue Fort. . . . . 800 et taxes
50 Ave Argyle . . . . 210 pas de taxes
1[illegible] rue Sherbrooke. 1100 et taxes
1119 rue Dorchester. 1000 et taxes
6[illegible] Mc avish . . . 700 et taxes
215 rue Peel . . . . 700 et taxes
814 Ave Mc caffe. . . . 600 et taxes
28 rue Durocher . . . 600 et taxes
2716 rue Ste-Catherine. . . . 500 pas de taxes
2718 rue Ste-Catherine. . . . 500 pas de taxes
329 rue Prince Arthur . . . 420 pas de taxes
8 Beaver Hall Sqr 420 pas de taxes
25 rue Mackay . . . 400 et taxes
344 Ave Victoria. . . 260 pas de taxes
252 Ave Prince Albert . . . . 300 pas de taxes
52 rue St Matthew 240 pas de taxes

S'ADRESSER A

H. M. SIMPSON

R. WILSON-SMITH

Agent Financier

151, RUE SAINT-JACQUES

MONTREAL.

SPECIALITE :

Valeurs de Placement

Convenables pour Banques, Fidéi-commis, Compagnies d'Assurance, Placement permanent ou Dépôt au Gouvernement Canadien. Membre du " Montreal Stock Exchange."

A Vendre—$15,000

Un grand bargain dans l'une des meilleures rues de la partie Ouest. Une jolie maison avec façade en pierre de taille avec extension pour la salle à manger et la cuisine, 3 chambres de bain, maison en parfait ordre.

H. M. SIMPSON,

29 Canada Life Building

189 rue St-Jacques.

Tél. Main 3344. 295—1

Actions Minieres du Sud-Africain

Achetées et vendues au comptant ou à 30 p.c. la marge. Ecrivez pour informations et pour notre livret de 61 pages.

PARKER & CO., STOCK AND SHARE BROKERS

Représentants Canadiens du London and Paris Exchange, Limited. Téléphone Main 891.

61 Rue Victoria, - Toronto.

289 jno

Froid

Toronto, 12.— Temps froid, un peu de neige. Jeudi, vent du nord, temps froid.

OBSERVATIONS

La température se maintient froide dans tout le Canada, et rien n'indique qu'un changement doive se produire. Il neige un peu dans certaines parties d'Ontario et de Québec.

Température maxima et minima. — Winnipeg, —8, —14 ; Parry Sound, 10.8; Toronto, 18.18 ; Ottawa, 4.8 ; Montréal, 6.6 ; Québec, 6.2 ; Pointe-au-Père, —4, —6 ; Prince-Albert, —12, —14.

DU FRANCAIS S.V.P.

Le banquet du Viger offert hier soir à M. l'échevin Laporte a été un gros succès et une occasion d'engagements importants de la part des principaux représentants de notre conseil de ville. Et nous devons notamment nous féliciter de l'esprit de conciliation dont ont fait preuve nos pères conscrits.

Comme l'ont dit M. Laporte, l'honorable sénateur Dandurand, l'honorable M. Gunn, M. Monk, M. Eugène Lafontaine et quelques autres orateurs, la prospérité de Montréal est au prix de l'étouffement des préjugés, mais pour se concilier à l'élément anglais en minorité, les Canadiens-français ne doivent tout de même pas renoncer absolument à leurs habitudes les plus légitimes comme de parler en français à ceux de leurs compatriotes qu'ils honorent même en présence de quelques concitoyens anglais.

Si l'on a quelque chose à reprocher à l'organisation du banquet Laporte, c'est d'avoir rédigé en anglais le menu de cette fête offerte au fondateur d'un grand nombre de nos institutions nationales canadiennes-françaises, de cette fête organisée par un comité aux trois quarts canadien-français, dans un quartier français et dont les convives étaient en grosse majorité canadiens-français.

Nous nous gardons bien de faire du fanatisme, mais nous tenons à faire justice d'une déplorable manie existant chez les nôtres et consistant à rechercher de l'esprit à ostenter une langue étrangère à la nôtre.

La semaine dernière encore nous arrivait le programme anglais de la fête annuelle des voyageurs en épiceries de gros. Sur onze membres constituant le comité d'organisation de cette fête, dix étaient canadiens-français, ce qui n'empêcha le programme de s'être exclusivement imprimé en anglais.

Qu'on fasse de la conciliation, mais de façon digne.

FEU MLLE MARSOLAIS

Les funérailles de Mlle Irène Marsolais, fille du Dr A. R. Marsolais ont eu lieu ce matin au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le convoi funèbre partit de la demeure de son père No 159 rue St-Denis à 9 heures a.m. Le deuil était conduit par le père de la défunte, le Dr A. R. Marsolais, son grand père l'hon. G. Laviolette, ses oncles, l'hon. Dr Jean Girouard et M. J. T. Laviolette.

On remarquait dans le cortège M. le juge Pagnuelo, Dr Girouard, Drs Laviolette, H. J. Chartier, M. Siméon Mondou George Gonthier, Dr J. E. LeSage, M. E. Brodeur, Dr S. Dery, Dr F. H. Gagné, M. J. B. A. Lamarche, E. Painchaud, L. A. Bernard, Dr G. Baril, Dr E. P. Lachapelle, Dr W. J. Prendergast, Dr J. E. MacDonald, Dr Joyal, Dr T. Pariseau, Dr Robert Craig, Dr F. E. Valois, M. S. Beaudin, St-Germain, L. Dupuis, J. Mongenais, H. L. Foucher, D. Jobin, U. Garand T. Bastien, P. Millaire, A. Millaire, G. Marsolais, H. L. Foucher, L. P. Mongenais, L. Jos. Lajoie, J. A. Villeneuve, J. N. Chevrier, J. E. Beaudoin, W. J. Ross, J. Kennedy, P. E. Maurice, J. T. Cardinal F. Doré, E. Marchette, Dr W. Derome, l'échevin Vallières, Jos. de Boucherville, Thomas Gauthier, Dr Trudeau, E. Gorin, S. Lachance, J. Melançon, Paul Mathieu, J. E. Beauregard, Dr A. Gagné, H. Augé, Dr Ricard, H. LeSage, A. Collard et autres.

Le service a été chanté à l'église St-Jacques.

Le chœur sous la direction de M. Drolet a chanté avec beaucoup d'effet la messe harmonisée de Perrault. L'orgue était tenu par le prof. Contant.

Après le service les restes furent conduits au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Parmi les offrandes de fleurs très nombreuses, on remarquait les suivantes:

Hon. J. G. Laviolette, étoile ; M. et Mme Em. Brodeur, étoile ; M. et Mme Alp. Turcotte, coussin ; M. et Mme G. Mondou, coussin ; Mme et Dr L. A. Gagnier, croissant ; M. et Mme Jos. B. Lamarche croissant ; M. et Mme Ern. Archambault, croissant ; M. Ls. V. Perry, croissant ; M. et Mme T. Trudel, ancre; M. et Mme J. T. Cardinal, couronne ; Mme et Dr J. Art. LeSage, couronne ; Dr A. Joyal, couronne ; M. et Mme Frédéric Pratte, couronne ; compagnes de classe d'Irène, couronne ; M. et Mme J. Kennedy, gerbe ; M. et Mme J. T. Mongenais, gerbe ; Mlle Berthe Marsolais, gerbe ; Mme Aug. Demers, gerbe ; Chevaliers Machabées, Tente Chénier, gerbe ; Mlle Cécile Brault, gerbe ; M. Albert Duverger, gerbe ; M. et Mme E. Marquette gerbe ; M. et Mme G. Strubee, gerbe ;

Des bouquets spirituels et des offrandes de messes ont été envoyés par les personnes suivantes :

L'hon. Dr et Mme J. Girouard, Mme et Dr P. H. LeSage, Mme L. N. Duverger, Mlle Everine Marsolais ; Mlle O. Marsolais ; M. et Mme P. Millaire, Mlle Eugénie Perrault, Mlle G. Perrault, Mlle T. Perrault, Mme A. Pelletier, élèves du Couvent des Sœurs Ste-Anne, Lachine, Révérendes Sœurs Ste-Anne, Lachine.

La famille a aussi reçu de nombreuses lettres de sympathies.

UN ARTICLE DE "L'ECLAIR"

M. Guillaume Wilhelme, qui aurait édité le journal l'"Eclair", qui a paru pendant la campagne municipale dernière, a été sommé de comparaître, hier en cour de police, par M. Aristide Filiatrault, à propos d'un article publié dans le No du 31 janvier. Cet article était intitulé "agents de malheur."

EMPLOYE INFIDELE

(Dépêche spéciale)

Ste-Scholastique, 12.— Un jeune homme du nom de Paquet qui était employé chez M. Langlais, tailleur, à Ste-Scholastique s'est disparu depuis samedi. Son patron a porté une plainte contre lui l'accusant d'avoir collecté de l'argent dont il n'a pas rendu compte et d'avoir emporté en partant un revolver qui appartenait à lui M. Langlais.

Le détective Ouellette est aux trousses du jeune homme.

ATTACHEES

Un homme qui insiste toujours pour avoir les bretelles TRADE MARK, manufacturées par la Dominion Suspender Co., Niagara Falls, peut être sûr que ses pantalons seront bien ATTACHES. Elles sont vendues en détail dans les meilleurs magasins à 50c, 75c, $1.00 et sont garanties. Ecrivez aux manufacturiers, si vous ne pouvez en trouver ailleurs. Me jno

New-York, 12. — Le yacht impérial allemand Hohenzollern est arrivé à Sandy Hook ce matin à 11 h. 57.

M. F. E. NEILSON CHOISI

Comme candidat dans la division Ouest

Ce matin, à 11 hrs, au Board of Trade, a eu lieu une assemblée spéciale des citoyens pour choisir un candidat aux fonctions d'échevin de la division ouest (No 2) en remplacement de l'ex-échevin McBride.

Une centaine de personnes assistaient à l'assemblée. On remarquait MM. Alex. McFee, président du Board of Trade ; Gear, président de la Halle aux Blés ; A. G. B. Claxton, Jos. Ward, H. Mayberry, G. T. Philipps, G. A. Marsan, A. P. Simard, J. A. Vaillancourt, F. Robertson, Jos. Fortier, G. E. Hounsicker, Geo. A. Cowan, Geo. Green, Fred. E. Nelson.

M. Gear ouvre la séance.

M. H. Mayberrh, secondé par M. G. T. Philips, propose que M. Fred. Neilson soit choisi comme candidat.

Son seul opposant est M. Jos. Ward, marchand de provisions.

M. Neilson rappelle à l'assemblée qu'il est né à Montréal en 1853, qu'il a toujours habité la métropole, et qu'il est dans les affaires depuis 1868, et qu'il peut consacrer la majeure partie de son temps aux affaires municipales.

M. Jos. Ward, après avoir examiné le programme de M. Neilson, se lève à son tour et annonce à l'assemblée qu'il est décidé à démissionner, car il ne voit pas l'utilité de se présenter contre un candidat qui endosse les mêmes idées que lui. Il invite M. Neilson à insister pour faire diminuer les taux d'assurances qu'il considère exorbitants à Montréal.

M. Fred. Neilson se trouve jusqu'à présent le seul candidat. On croit qu'il n'aura pas d'adversaires.

Voilà 20 ans que les élections d'échevins ont lieu par acclamation dans la division Ouest.

A PROPOS D'UN PROTET

(Dépêche spéciale)

Québec, 12.— Ce matin, le greffier de la cité a donné sa décision sur le protêt pris par l'ex-échevin C. E. Roy contre son adversaire à l'échevinage, J. E. Martineau, qui est partie dans un contrat entre son fils et la corporation. Il a décidé de laisser son nom sur le bulletin de votation. S'il est élu, son élection sera invalidée, ou il sera condamné à l'amende autant de fois qu'il siégera au conseil, si l'empêchement à l'échevinage est déclaré légalement fondé.

ACCUSE DE VOL

Joseph Ouimet, menuisier, a été arrêté par les détectives Côté et Giguère, sur la plainte d'une dame Tremblay, de la rue Montcalm, qui l'accuse de lui avoir volé un porte-monnaie contenant $8.

EN DELIBERE

Le juge Desnoyers a pris en délibéré la cause des personnes accusées d'avoir été trouvées en possession des miroirs sur lesquels sont représentées des images prétendues indécentes.

JOLI GROUPE

MM. Laprès & Lavergne, photographes, exposent dans la vitrine de leur établissement un magnifique groupe des échevins de la ville de Montréal.

Les photographies sont superbes et tout le travail est d'un fini artistique.

PERSONNEL

M. J. N. Laprès, artiste-photographe, de la maison Laprès & Lavergne, est de retour de Québec, où il était allé assister au carnaval.

— Monsieur Geo. Woodhouse, Sr., de la maison Woodhouse, Rozand & Co., est parti pour New-York où il a l'intention de se procurer les dernières nouveautés du printemps.

CLUB BERNIER

Il y aura ce soir, mercredi, assemblée régulière du Club Bernier, au No 946 rue Beaubien, à 8 heures du soir précises.

Tous les membres sont priés d'être présents.

LA SYMPHONIE

Le diagramme de la salle Windsor, est maintenant à la disposition du public pour le troisième concert de la Symphonie, qui aura lieu vendredi, à 4.30 p.m. On croit que la salle sera comble comme aux concerts précédents, et les souscripteurs feraient bien d'aller retenir leurs places à l'avance, s'ils ne veulent pas s'exposer à faire queue au contrôle et manquer le premier numéro du programme.

LA SANTE DE MGR GRANDIN

Edmonton, T. N. O., 12.—Mgr Grandin est toujours dans le même état. Par moment, le malade souffre énormément. Il ne reste aucun espoir de guérison. Mgr Grandin a cependant sa pleine connaissance et peut causer par interval avec ceux qui l'entourent. Mgr Legal est arrivé, et Mgr Langevin, archevêque de St-Boniface, est attendu.

PRES DE TROIS MILLIONS

La compagnie du chemin de fer canadien Pacifique annonce qu'après le paiement des dépenses occasionnées par ses travaux ; celui des charges et des dividendes sur le stock ordinaire et le surplus de $2,756,837, pour les derniers six mois finissant au 31 décembre 1901.

LE MERCREDI DES CENDRES

L'ouverture du carême dans toutes les eglises

L'office religieux du Mercredi des Cendres a été célébré ce matin dans toutes les églises catholiques de Montréal devant une grande affluence de fidèles.

A la cathédrale, M. l'abbé Gauthier officiait, assisté des abbés Charbonneau et de Lamirande. Une autre cérémonie aura lieu ce soir à 7.30 hrs.

A Notre-Dame, la messe a été célébrée avec son cérémonial habituel. Au-delà de 2,000 personnes ont reçu les cendres. M. le curé Troie officiait assisté de M. l'abbé Lectaire comme diacre et de M. l'abbé Bernier, comme sous-diacre. Le sermon de circonstance a été donné par M. l'abbé Pelletier qui a parlé pendant 20 minutes sur les devoirs que les catholiques ont à remplir durant le Carême.

Six prêtres ont été occupés pendant une demi-heure, au commencement de la messe, à donner les Cendres aux nombreux fidèles qui se pressaient aux balustres.

Ce soir, à 7.15 heures, aura lieu une autre cérémonie, avec salut et bénédiction précédée de l'imposition des cendres. On croit que l'affluence sera encore plus considérable que ce matin, vu le grand nombre de personnes que leurs occupations ont empêchées d'assister à la cérémonies de ce matin.

Dans les autres églises de la ville, les offices de ce matin ont également été célébrés.

—Aujourd'hui, Mercredi des Cendres, étant jour de fête légale, les cours de justice, les banques et les édifices publics sont fermés.

ECHOS D'OTTAWA

(Dépêche spéciale)

Ottawa, 12. — Les députés suivants sont arrivés pour la session : MM. Brodeur, orateur ; Ross, Goult, Calvert, MacDonald, le député-orateur Taylor, Hughes, Culbert, Galliher et Lavergne.

—Les drapeaux sont en berne pour la mort de Lord Dufferin.

—M. Mulock occupera le siège de sir Louis Davies, à côté de M. Laurier ; M. Sifton, celui de M. Mulock, M. Sutherland, celui de M. Sifton, M. Borden, celui de M. Sutherland, M. Fitzpatrick celui de M. Borden.

—Sir C. H. Tupper prend le siège de feu Clarke Wallace et l'hon. Chas. Casgrain celui de Tupper, sur la gauche.

Les nouveaux membres qui seront présentés sont: libéraux, Riley, Victoria, Campbell, York-ouest; Harty, Kingston; Farquharson, Queen Ouest; Brunet, St-Jacques, de Montréal; Béland, Beauce; Carbonneau; l'Islet; Beith, Durham Ouest. —8

Conservateurs: Avery, Addington, Porter, Hastings-Ouest; Léonard, Laval.—3.

Lisgar, Kamouraska et Terrebonne ou Maisonneuve sont vacants. X

Majorité libérale aux Communes, 50.

Nouveaux sénateurs: MM. Béique, Thompson, McMullen, Gibson, Church, Robertson.

LE "CONDOR"

Il a péri corps et biens

Victoria, B. C., 12.—On a perdu tout espoir de retrouver le vaisseau de guerre "Condor", qui est parti d'ici le 2 décembre dernier, juste avant la tempête pendant laquelle le charbonnier "Mattawan" fit naufrage près du Cap Flattery, et qui n'a pas touché à Honolulu.

L'"Egeria" s'est rendu jusqu'au nord de l'île Vancouver. A Clayoquat, sur la côte ouest de l'île, les officiers de l'"Egeria" ont trouvé des épaves du "Condor", ce qui prouve qu'il a sombré ou a été mis en pièces par la tempête.

L'"Egeria" se prépare à faire un autre voyage, si l'Amirauté le juge à propos.

Pendant son voyage, l'"Egeria" a été échoué durant 12 heures, mais n'a subi aucun dommage.

SUCCES DU "LIBERTADOR"

Canonnière vénézuélienne coulée

Willemstad, Curaçao, 12. — On annonce que le steamer révolutionnaire Libertador a fait couler la canonnière vénézuélienne General Crispo, récemment, près de Cumaribo. Le capitaine et l'équipage du Crispo sont prisonniers à bord du Libertador.

CHEMINS DE FER

M. Thomas Tait, gérant du transport pour le Pacifique Canadien, a déclaré que l'accident arrivé à un train d'immigrants près de Moosehead Lake, lundi s'est produit à environ deux milles à l'est de Moosehead, dans l'état du Maine. L'une des roues d'un wagon a éclaté tout à coup, et le train a sauté hors de la voie. John Laurela 11 ans, a été tué et 12 personnes ont été blessées. Les passagers ont été conduits à Grenville où ils ont reçu tous les soins nécessaires, puis transportés à destination dans l'Ouest.

—Le C.P.R., par l'intermédiaire de M. White a renouvelé hier aux honorables E. J. Davis et F. Latchford, l'offre de construire une ligne d'embranchement de Dinodevic, Ont. Jusqu'au lac Minenitakie et le lac Seul, à condition que le gouvernement construise les écluses nécessaires pour élever le niveau de ces deux lacs.

LES BRIQUETIERS

L'Union des Briquetiers de Montréal aura une assemblée extraordinaire vendredi le 14 février pour affaire de la plus haute importance.

SIROP DU DR FRED DEMERS POUR LES ENFANTS

Ne peut être trop recommandé pour sommeil, dentition, contre coliques et diarrhée, et le rhume. —m.me,j,v

Un abaissement de droits sur le papier

UN AVIS AU "COMBINE"

(Spécial à "La Patrie")

Ottawa, 11 février.

Cette après-midi, après la clôture des bureaux de douanes, l'hon. M. Fielding, Ministre des finances, a convoqué les correspondants de journaux et leur a communiqué la substance du rapport de M. le juge H. J. Taschereau, de la Cour Supérieure, chargé par le gouvernement de faire une enquête sur les griefs de la Canadian Press Association qui se plaignait de l'existence d'un "combine" parmi les fabricants de papier pour hausser injustement les prix du papier. Le juge Taschereau, dans un rapport des plus détaillés démontre que la plainte est fondée. L'enquête a été tenue en vertu de la loi des douanes de 1897 et est la première du genre sous l'empire de cette loi. Des témoins ont été entendus à Montréal, New-York et Toronto. Le juge a constaté que la combine existe depuis quelque temps déjà.

M. Fielding nous annonce alors que le gouvernement se basant sur ce rapport, avait décidé de venir au secours des consommateurs de papier à imprimer, tel que le permet la loi quand un combine existe, et de réduire le tarif sur ce papier de 25 pour cent ad valorem à 15 pour cent sur le papier à imprimer de la valeur d'au moins deux cents et quart la livre. Cette réduction dans les droits aura pour effet d'engager les fabricants à réduire leurs prix ou bien de mettre les propriétaires de journaux à l'abri de leurs exactions. C'est un succès pour l'Association de la Presse et ce sera une leçon salutaire pour les autres fabricants de toutes espèces de marchandises qui seraient tentés d'organiser et de maintenir des combines.

LE GRAND PLAN DE KITCHENER

23 colonnes anglaises ont cherché à cerner Dewet et ses 2000 hommes

ELLES ONT FAIT BEAUCOUP DE PRISONNIERS, MAIS DEWET EST TOUJOURS LIBRE

Les délegues Boers décident de ne pas faire de propositions à l'Angleterre

ON MAINTIENT LE STATU QUO

Bruxelles, 12. — Après une discussion dans laquelle il y avait beaucoup de divergence d'opinion parmi les délégués boers, M. Kruger et le docteur Leyds ont fini par convaincre les autres, que, vu la réponse de lord Lansdowne à la note des Pays-Bas au sujet de la paix dans le sud de l'Afrique, il ne serait pas sage de faire des propositions à la Grande-Bretagne dans le but d'obtenir la permission d'ouvrir une communication télégraphique avec les chefs boers qui font la campagne.

Le docteur Kuyper, premier ministre de la Hollande, a été de la même opinion et, en conséquence, il a été décidé provisoirement de maintenir le statu quo.

Le plan de campagne dressé par le docteur Mueller, qui est en route pour New-York porteur de dépêches des délégués boers en Europe au président Roosevelt, comprend la formation de deux comités permanents, dont un, plus ou moins politique, sera composé des sénateurs et représentants pro-boers et autres hommes importants qui, dit-on, ont déjà promis d'en faire partie. L'autre, plus nombreux, s'occupera principalement de recueillir de l'argent pour la cause boer et de l'expédier à qui de droit.

Le docteur Mueller est porteur d'une lettre de M. Kruger au président Roosevelt.

LE PLAN DE KITCHENER

Londres, 12.—Le grand plan de Kitchener qui était en voie de préparation depuis des mois n'a pas réussi, DeWet s'étant échappé ; mais un grand nombre de Boers ont été capturés.

Vingt-trois colonnes anglaises avaient formé un immense parallélogramme indiqué par les lignes de blochaus et de chemins de fer, entre Walve Hock, Frankfort, Lindley et Kroonstadt. Les troupes de DeWet étaient évaluées à 2,000 hommes.

Kitchener avait surveillé lui-même les derniers préparatifs de l'expédition. Les opérations ont eu lieu sur un front de 40 milles de longueur et la marche en avant a été de 60 milles. On voulait refouler les Boers vers la voie ferrée où les attendaient des trains blindés qui bombardaient l'ennemi pour l'empêcher de passer.

Cependant DeWet a traversé les lignes au sud. On ignore où est Steyn, mais on le dit avec DeWet.

CANADIENS DECEDES

Ottawa, 12. — Lord Minto a reçu cette dépêche du Cap : "Myrtle Davidson est décédé le 9 février. Il a succombé à la fièvre entérique. Son père demeure à Woodstock, Ont."

LES CHEVAUX DE REMONTE

Londres, 12. — Hier après-midi, à la Chambre des Communes, lors Stanley a dit que le gouvernement s'occupait de la question des subsides pour les éleveurs et les propriétaires de chevaux dans les colonies, afin qu'en cas de guerre l'Angleterre puisse s'adresser à eux.

ALLIANCE ANGLO-JAPONAISE

Londres ,12.—Un document officiel donnant les termes d'une alliance entre l'Angleterre et le Japon pour la protection de la Chine et de la Corée.

DANGER DES ALLUMETTES

Une fillette s'inflige des brulures mortelles en jouant avec du feu

Encore une petite victime du feu, à l'hôpital Général ! Une enfant de quatre ans, nommée Blanche Curran, s'est brûlée vive, ce midi, en jouant avec des allumettes, et les médecins de l'hôpital craignent des conséquences fatales.

La petite fille demeure avec ses parents, au No 364 rue Richmond. Cet avant-midi, Mme Curran dut faire une course en ville, et laissa son enfant seule à la maison, en lui recommandant de se tenir bien sage jusqu'à son retour.

La fillette, après le départ de sa mère, s'assit sur le parquet, près du poêle, et, trouvant des allumettes sous sa main, elle s'amusa à les frotter l'une contre l'autre. Tout à coup l'une des allumettes s'enflamma, et la petite effrayée à la vue de cette lueur qui montait vers elle, la laissa tomber, et voulut se sauver. Malheureusement l'allumette, rencontrant les vêtements légers de l'enfant les enflamma, et, en quelques secondes, la pauvre petite était enveloppée de flammes.

Ses cris déchirants donnèrent l'éveil aux voisins, qui accourent et se mirent en devoir d'étouffer les flammes. Un homme s'empara alors de la petite, sortit promptement, et la roula dans la neige du chemin.

Sur les entrefaites, la mère arriva, et, à la vue de son enfant, toute meurtrie sous d'affreuses blessures, elle faillit perdre connaissance. Toutefois son courage maternel prit le dessus et, quand la voiture d'ambulance fut rendue, elle ne voulut pas se séparer de la petite et l'accompagna à l'hôpital.

L'enfant s'est brûlée à la figure et aux mains d'une façon effroyable et son corps a pris des teintes noires de charbon. On conserve peu d'espérance de la sauver.

La Coqueluche Baume Rhumal

ATTAQUE DE PARALYSIE

M. le Dr Gaspard Archambault, demeurant au No 377 rue St-Denis, a été atteint hier d'une attaque de paralysie.

Nous sommes heureux d'apprendre ce matin que notre distingué concitoyen est presque complètement rétabli et qu'il pourra bientôt vaquer à ses occupations ordinaires.

Les sceptiques deviennent croyants et sont guéris

Lorsque je lus que la Poudre pour le Catarrhe du Dr Agnew pouvait soulager le catarrhe en dix minutes, j'étais loin d'être convaincu. Je l'essayai — une seule prise m'apporta un soulagement instantané, arrêta la douleur au-dessus des yeux et nettoya les conduits nasals. Aujourd'hui, je suis guéri du Catarrhe. B. L. Egan, Easton, Pa. (17)

LE CARNAVAL DE QUEBEC

Il expire au milieu des émotions d'une lutte de souque à la corde

(De notre correspondant particulier)

Québec, 12 février 1902.—Les fêtes carnavalesques se sont terminées hier soir par une intéressante mascarade.

Les Voltigeurs de Lévis et les remarquables athlètes qui ont vainement lutté de force et d'adresse, au grand concert des clubs de raquettes vendredi soir, au Manège, contre les hercules de Montmagny ont protesté, parce que d'après les conditions de la joute, pour être du concours il fallait appartenir "bona fide" à un club de raquettes régulièrement organisé. Et il paraitrait que le club de raquettes Montmagny n'existerait réellement que sur le papier, et que le groupe d'hommes forts de la localité qui ont étonné l'assistance au Manège, par la force réellement herculéenne qu'ils ont manifestée, n'étaient réellement pas membres "bona fide" d'un club de raquettes, et n'avaient pas droit, conséquemment, de prendre part à cette joute athlétique.

On conseille cependant aux Voltigeurs de Lévis et leurs infortunés compagnons du Club Canadien, de le reconnaitre bien et dûment, de ne pas résister sur le marché et d'accepter de bon cœur l'issue de la lutte.

Dans tous les cas cette souque à la corde a été des plus intéressantes et elle a retenu au Manège jusqu'à minuit et demi une foule anxieuse d'en connaitre le résultat.

LE PONT DE LONGUEUIL

M. Henry Hogan, président de la "Montréal Bridge Co." dit qu'il désire qu'il soit bien entendu du public que le site du pont Royal Albert entre Montréal et Longueuil ne sera pas celui vis-à-vis de l'Ile Ste-Hélène, mais celui de l'Ile Ronde à partir d'un certain endroit du quartier Ste-Marie. Il est faux que le docteur Webb soit intéressé dans cette compagnie. Si le docteur Webb, ou quelques-uns de ses amis, veulent construire un pont dans d'autres parties du hâvre, ils devront s'adresser au parlement. Quant à la compagnie elle n'a rien à faire avec les projets du docteur Webb.

Parlant du contrat du pont de Longueuil M. Armstrong a dit hier : Je n'ai pris aucun intérêt à la compagnie du pont de Montréal, depuis assez longtemps, et que mes seules préoccupations maintenant sont celles des citoyens de Montréal qui souhaitent voir notre grande métropole prendre sa place parmi les villes les plus importantes du continent. Je crois, cependant, poursuit toujours M. Armstrong, qu'il me sera permis de porter une attention spéciale à une entreprise à la réussite de laquelle j'ai voué plusieurs années de ma vie et que je considère comme devant être extrêmement utile à l'avancement de notre ville.

D'un autre côté on nous apprend d'Ottawa, que M. J. J. Bracken, C. R., avocat de MM. Henry Hogan et C. N. Armstrong, et M. Madore, député, avocat du syndicat du docteur Webb, ont rencontré hier M. Tarte, chacun dans l'intérêt de la compagnie qu'il représente. Ces deux compagnies offrent de construire un pont sur le Saint-Laurent à Longueuil, mais la première a déjà une charte, laquelle doit expirer bientôt, et la seconde cherche à obtenir une charte.

FELICITATIONS

Les amis de M. Nap. Giroux se sont réunis hier à la salle d'Asile St-Vincent de Paul, rue Visitation, pour le féliciter de son élection comme échevin de la division St-Jacques-Sud de Montréal. M. J. W. Harris fut prié de porter la parole au nom des membres des trois conférences de St-Vincent de Paul de la paroisse St-Pierre.

Le Rév. Père curé de St-Pierre, invité à prendre la parole a dit qu'il avait des raisons toutes spéciales de féliciter M. Nap. Giroux qu'il a connu enfant et qu'il a toujours suivi avec intérêt depuis dans la carrière où il fait sa marque.

M. Nap. Giroux répondit à peu près comme suit :

"J'ai reçu, dit-il, mon éducation à l'école du dévouement : mes maitres furent successivement les Pères Oblats, les Pères Jésuites, l'Université Catholique d'Ottawa, enfin les membres des conférences St-Vincent de Paul. Je suivrai les beaux exemples que m'ont donnés ces maitres si distingués et j'espère leur faire honneur en soutenant toutes les mesures qui auront pour but de promouvoir le progrès moral et matériel de notre grande cité.

M. le Dr Daigle fut ensuite appelé à clôturer cette assemblée.

LINCOLN DAY

Aujourd'hui anniversaire de la naissance de feu le président Lincoln est un jour de fête légale aux Etats-Unis.

En conséquence, toutes les bourses de commerce, les banques et les institutions financières, les bureaux publics et les écoles sont fermés.

Ce soir, plusieurs banquets auront lieu dans les grandes villes américaines.

LES CHEMINS DE FER

Statistiques intéressantes—317 personnes tuées l'an dernier

(Dépêche spéciale)

Ottawa, 12.— Selon le rapport annuel du département des chemins de fer, exercice fiscal terminé le 30 juin, les recettes des chemins de fer du gouvernement ont été de $5,213,381 — augmentation de $439,209 sur l'exercice précédent. Les dépenses ont été de $5,739,051, augmentation de $1,073,823. La perte pour l'année est de $525,670 dont $488,186 sur l'Intercolonial. Durant l'exercice, on a ajouté $3,652,313 de dépenses à compte du capital pour l'Intercolonial.

Au nombre des dépenses à compte du capital, sont : Halifax, $31,969 ; St-Jean, $221,932 ; Sydney, $96,000 ; Lévis, $90,000 ; autres endroits, $353,577 ; ponts, $142,628 ; usines, $132,422 ; locomotives, chars, etc., $1,563,765 ; rails en acier, etc., $402,549. Le chemin a porté 233,542 voyageurs de plus qu'en 1900, et 39,898 tonnes de moins de fret. L'enlèvement de la neige a coûté $96,855. On a payé au 31 décembre 1901 en subsides, $3,486,634. Les paiements dans Québec ont été : Grand Nord, $345,324 ; Grand Tronc, pont Victoria, $228,371 ; Rive Sud, $88,400 ; Vallée Massawippi, $5,376 ; Pont de Québec, $74,570 ; pont Interprovincial, Hull - Ottawa, $212,500 ; Atlantic et Nord-Ouest, $186,600 ; pont de Québec, $99,760 ; Atlantique et Lac Supérieur, $14,800 ; Montreal and Province Line, $32,000.

—Trois cent-dix-sept personnes ont été tuées dans les accidents de chemins de fer au Canada jusqu'au 30 juin 1901, dont 16 voyageurs, 118 employés et 183 autres.

DANS LA BANLIEUE

A MAISONNEUVE

Hier soir, au moment où la famille de M. Pierre Gauthier, 461 Avenue Lasalle, Maisonneuve, était invitée à une fête intime à la salle Leclaire, des cambrioleurs en ont profité pour s'introduire dans le logis de M. Gauthier pour le piller. Durant la soirée, un individu dont le nom est connu du chef de police de Maisonneuve, entra dans la salle Leclaire, s'informa si M. Gauthier était occupé, puis partit précipitamment. Quelques minutes après, un des enfants de M. Gauthier ayant eu occasion d'entrer chez lui trouva la porte ouverte et les meubles dans le plus grand désordre. Les tiroirs des chiffonniers avaient été forcés et le contenu jeté à la hâte sur le parquet.

Les voleurs ont emporté deux montres en or, une pelisse en fourrure appartenant à Mme Gauthier, une somme d'argent assez considérable et une quantité de linge de corps dont la valeur est encore inconnue.

— Hier soir, avait lieu à la salle Leclaire, de Maisonneuve, un banquet donné par M. Pierre Gauthier, courtier d'assurance, à Son Honneur le maire Bleau, aux échevins et aux officiers de la corporation de la ville de Maisonneuve. Une quinzaine d'invités avaient répondu à l'invitation de M. Gauthier. Le banquet était présidé par M. le maire Bleau entouré des conseillers Poitras, Reid, Lachapelle et Fortier, de M. Ecrement, secrétaire de la municipalité, et autres.

— Un excellent orchestre composé de MM. Brocesse Paradis et de ses fils, Odilon et Raoul, et de M. Isaïe Desmarais, organiste de la paroisse, a fait de la musique.

Après le repas, il y a eu discours, chansons, etc.

A STE-CUNEGONDE

—Elmire Godon, 39 ans, rue Notre-Dame, Ste-Cunégonde, s'est écrasé un doigt en bûchant du bois, ce matin.

—Le département du feu de Ste-Cunégonde a été appelé hier soir au domicile de M. Labelle, rue Delisle pour éteindre un commencement d'incendie. Les dommages sont insignifiants.

LES COLONIES

Seraient appelées à former un armée imperiale

New-York, 11. — Le correspondant londonnien de la "Tribune" télégraphie :

Le gouvernement se propose de lever une grande armée impériale. L'idée n'est pas neuve, mais les autorités militaires ici l'ont toujours considérée irréalisable. On dit, néanmoins, que le War Office a à l'étude un projet pour l'organisation d'une armée impériale avec l'aide des colonies au lieu de laisser les jeunes nations de l'empire supporter juste assez de troupes irrégulières pour leur propre défense. Il y a sans doute beaucoup de difficultés à surmonter, mais s'il était possible de réaliser ce projet, les liens qui unissent la mère-patrie et les colonies seraient resserrés davantage.

Deux bouteilles ont guéri l'asthme

M. N. K. Hume, ingénieur du C. P. R., écrit : "Je souffrais terriblement depuis ... ans. Le médecin du Pacifique Canadien me prescrivit le CLARKE'S KOLA COMPOUND qui me guérit entièrement de mon asthme. Cela me parait être un rêve. Je le considère comme un remède merveilleux que je conseillerais à tous les patients d'employer. Chez tous les pharmaciens ou The G. & M. Co., Limited, 121 rue Church, Toronto. h Mnj

UNE ENQUETE SERIEUSE

Le juge Choquet ordonne que soient produits tous les documents se rapportant à l'Union Franco-Canadienne

Le juge Choquet a acquitté, hier après-midi, M. Jules Helbronner, accusé de libelle criminel par M. L. G. Robillard, président de l'Union Franco-Canadienne.

Le plaignant accusait M. Helbronner d'avoir écrit dans les "Débats" un article intitulé "Chassons les vendeurs du temple" et signé par Julien Véronneau. Comme M. Ed. Charlier, directeur des "Débats", appelé dans la boîte aux témoins, jura que l'accusé n'était pas l'auteur de l'article, M. Helbronner fut sur le champ acquitté par le juge.

On a aussitôt commencé l'enquête dans l'affaire de M. Ed. Charlier, propriétaire des "Débats", qui est accusé par M. L. G. Robillard, président de l'Union Franco-Canadienne, d'avoir publié dans son journal du 23 juin dernier un article libelleux, intitulé "Chassons les vendeurs du temple" et signé Julien Véronneau.

M. Philémon Cousineau représente la poursuite et M. Charlier est défendu par M. G. Desaulniers, assisté de M. Drouin comme conseil.

M. Robillard est le premier témoin entendu. Il se croit visé au cours de l'article en question en sa double qualité de citoyen et de président de l'Union Franco-Canadienne. Cet article est de nature à le déconsidérer dans l'esprit du public et à faire dommage à la Société dont il est le président-gérant.

C'est surtout en sa qualité de président de l'Union Franco-Canadienne qu'il se plaint de l'article incriminé. Transquestionné par Mtre G. Desaulniers, M. Robillard déclare qu'il est président de l'Union Franco-Canadienne, depuis 1899. Mtre Desaulniers demande alors au témoin de produire la résolution convoquant tous les membres de la Société, pour élire un bureau de direction. Mtre Cousineau s'objecte à la production de ces documents ; mais le juge Choquet décide de faire produire les minutes des délibérations de la Société, la charte de l'Union Franco-Canadienne, la charte de la section des rentes viagères, enfin tous les documents se rapportant à cette société, vu qu'il s'agit d'une question d'intérêt public. Il y va de l'intérêt même de la Société de démontrer au public que tout s'est fait régulièrement. En conséquence, M. Robillard reçoit l'ordre de produire tous les documents exigés, et l'enquête est ajournée à mardi prochain, à deux heures après-midi.

EFFUSION DE SANG

James Bentley blesse d'un coup de couteau par un italien

James Bentley, qui a déclaré résider rue des Inspecteurs, a reçu un coup de couteau dans le cou, vers 6.30 hrs hier soir. L'Italien Clemente Carangelo a été arrêté par le détective Gladu pour répondre à l'accusation de voies de fait graves sur la victime. Ce drame s'est passé à l'angle des rues Geneviève et Lateur, près du domicile de l'Italien. Bentley a été conduit à l'hôpital Général et Carangelo au poste No 6. Ce dernier prétend que Bentley l'a assailli et a essayé de lui enlever la somme de $50 qu'il avait en portefeuille. L'enquête dans cette affaire s'instruira prochainement.

LA BOURSE

L'animation s'est un peu ralentie ce matin et le Coal revient à 71½. Le Steel recule à 32, actions ordinaires et 88½ actions privilégiées.

Le bilan satisfaisant que la compagnie du Pacifique a pu communiquer à ses actionnaires maintient la fermeté du titre, sans provoquer une hausse bien sensible comme on s'y attendait.

Le Richelieu se pousse de l'avant. Il est maintenant à 113¾. Le Street également est en hausse à 269¼, mais il s'en vend peu.

Twin City est traité à 110 1-8.

Le Montreal Cotton grimpe à 127½.

Cours de Londres reçus aujourd'hui par dépêche spéciale par MM. L. J. Forget & Cie.

Grand Tronc, 1ère préf. 100 ; 2me, 83¼ ; 3me, 31 1-8.

Pacifique Canadien, 118½.

Anaconda, £6¾.

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Can. Pac. — 100 à 115½, 50 à 115 5-8, 350 à 115¾.

R. & Ont. Nav. Co.— 25 à 113, 125 à 113½, 25 à 113¾.

Mo St. Ry.— 10 à 268½, 25 à 269¼.

Twin City.— 100 à 110, 50 à 110 1-8, 10 à 110, 75 à 110 1-8, 75 à 110 1-8.

Do. Coal Com.— 100 à 72, 25 à 71¾, 50 à 71½, 100 à 71¾, 150 à 71½, 100 à 71¼, 50 à 71, 300 à 71¼, 50 à 71½, 50 à 71¾, 25 à 71 5-8, 150 à 71¾.

Do Steel Com — 10 à 32¾, 100 à 32½, 5 à 32, 325 à 32¼, 200 à 32.

Do. Steel prf — 5 à 88½.

Tor. Ry.— 25 à 117.

Mont Cotton.— 5 à 127, 65 à 127½.

Com. Cable.— 25 à 163.

Hlfx. Ry.— 15 à 110, 25 à 110½, 25 à 110.

Hoch. Bk.— 2 à 144.

Mchts Bk.— 3 à 145½.

Do Steel Bds.— 6000 à 83½.

Mols Bk.— 10 à 208.

VENTES DES VALEURS MINIERES

Payne.— 2000 à 30½.

CLUB DE CHASSE A COURRE

Rendant compte de la fête de nuit de dimanche au Club de Chasse à Courre, de St-Lambert, notre reporter attribue uniquement au Dr Mignault, maître d'équipage, le succès et la popularité de ce club.

Le Dr Mignault ne veut pas du tout accepter ces compliments, et il nous prie de reporter sur les maitres d'équipage qui l'ont précédé les succès qui ont, en effet, marqué jusqu'ici la carrière de ce Club.

LA BRONCHITE CHRONIQUE

est immédiatement guérie par le Sirop de Térébenthine du

DR. LAVIOLETTE

Ne contient aucun opiat.

Grandeurs, de 25c et 50c—Chez tous les pharmaciens

292-mer-sam jno

Timbres américains à vendre au bureau de "La Patrie". jno.

NAISSANCES

LEROUX. — A Valleyfield, le 7 courant la femme de M. Alfred Leroux, agent de "La Patrie", une fille, qui a reçue les noms de Marie, Béatrice.

Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Leroux.

LECLERC. — M. et Mme Docteur Leclerc de Terrebonne, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur fille Marie Jeanne Phéline, arrivée le 10 courant.

DECES

BELLAZI. — En cette ville, le 11 février courant, à l'âge de 26 ans et 4 mois, Rosa, Barbe, Bellazzi, fille de J. B. Bellazzi, tailleur.

Le service funèbre aura lieu vendredi, le 14 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No. 631 rue Sanguinet à 7 heures, pour se rendre à l'église Saint-Louis de France et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 295-2

CHEVALIER. — Ville St-Louis, le 12 courant, à l'âge de 71 ans et 15 jours, Sophie Dubreuil, épouse de feu Pierre Chevalier, cultivateur, en son vivant ci-devant de St-Vincent-de-Paul.

Le service funèbre aura lieu vendredi, paroisse de l'Enfant Jésus, le 14 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre F. Galarneau, No. 859 rue St-Hypolite, à 8.45 heures, pour se rendre à l'église St-Enfant-Jésus, St-Vincent-de-Paul, et de là au cimetière, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

Elle était Dame de Ste-Anne. 295-2

BERNIER. — A St-Pie de Bagot, le 8 courant, à l'âge de 72 ans, Pierre Hilaire Bernier, Ecr., Médecin.

Funérailles le 11 février, à 10 heures a. m.

SERVICES ANNIVERSAIRES

LAROSE.— Jeudi à 8 heures a.m., chez les Révérends Pères du St-Sacrement aura lieu le service anniversaire de feue Geneviève Amiot, épouse de M. J. P. Larose, ancien négociant de Verchères.

Parents et amis sont priés d'y assister. 293-3

DAVID. — Un service anniversaire sera chanté jeudi le 13 courant à 8 heures a.m., dans la chapelle des Sourdes-Muettes rue Berri, pour le repos de l'âme de Mme Mélina Beaudry, épouse de feu Alphonse David, avocat.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 294-2

ON DEMANDE. — Un horloger de première classe pour la ville d'Halifax. S'adresser par lettre à A. L. A. "La Patrie." 295-3

OUVRIERS DANS LES PANTALONS

On demande des ouvriers dans les pantalons, ouvrage permanent et bons gages. H. Vineberg & Co., 25 rue Ste Hélène, coin Notre-Dame. 294-2

65c reg. C. M. R.

Ordres du Lt.-Col Labelle, commandant



Le Régiment paradera mercredi soir le 12 février à 8 heures précises pour Drill Annuel.

Tous doivent être présents. Petite Tenue.

Des Capotes et des Casques d'hiver seront distribués à cette parade.

J. T. OSTELL, Cap.-Adj et Maj. Hon.

294-2

"LA PATRIE" est publiée par la Cie de Publication "LA PATRIE", Limitée, 77 rue St-Jacques, L. J. Tarte, Directeur-gérant.